

BIBLIOTEKA GŁÓWNA

23310

Politechniki Gdańskiej

79  
1791  
1792

Level

ALPHABETICAL

1791  
25.

100000 ZWIFOLU:

25. LIST. 1955

23. GRU. 1955

29. STY. 1956



111

B 2892. III 97. VIII.

# VIGNOLE

TRAITÉ ÉLÉMENTAIRE PRATIQUE

# D'ARCHITECTURE

ou

## ÉTUDE DES CINQ ORDRES

D'APRÈS JACQUES BAROZZIO DE VIGNOLE

OUVRAGE DIVISÉ EN SOIXANTE-DOUZE PLANCHES

COMPRENANT LES CINQ ORDRES

Avec l'indication des nombres nécessaires au lavis, le tracé des frontons, etc., et des exemples relatifs aux ordres

COMPOSÉ, DESSINÉ ET MIS EN ORDRE

**PAR J.-A. LEVEIL, ARCHITECTE**

Ancien pensionnaire du Roi à Rome

ET GRAVÉ SUR ACIER PAR HIBON

NOUVELLE ÉDITION

PARIS

GARNIER FRÈRES, LIBRAIRES-ÉDITEURS

6, RUE DES SAINTS-PÈRES, ET PALAIS-ROYAL, 215



*Flora*

III

23310

G III 23310

ETUDE DES CIVO ORDRES

PAR J.-A. LEVEILLÉ

OUVRAGE DITE ET D'EXAMEN DE LA

PAR J.-A. LEVEILLÉ

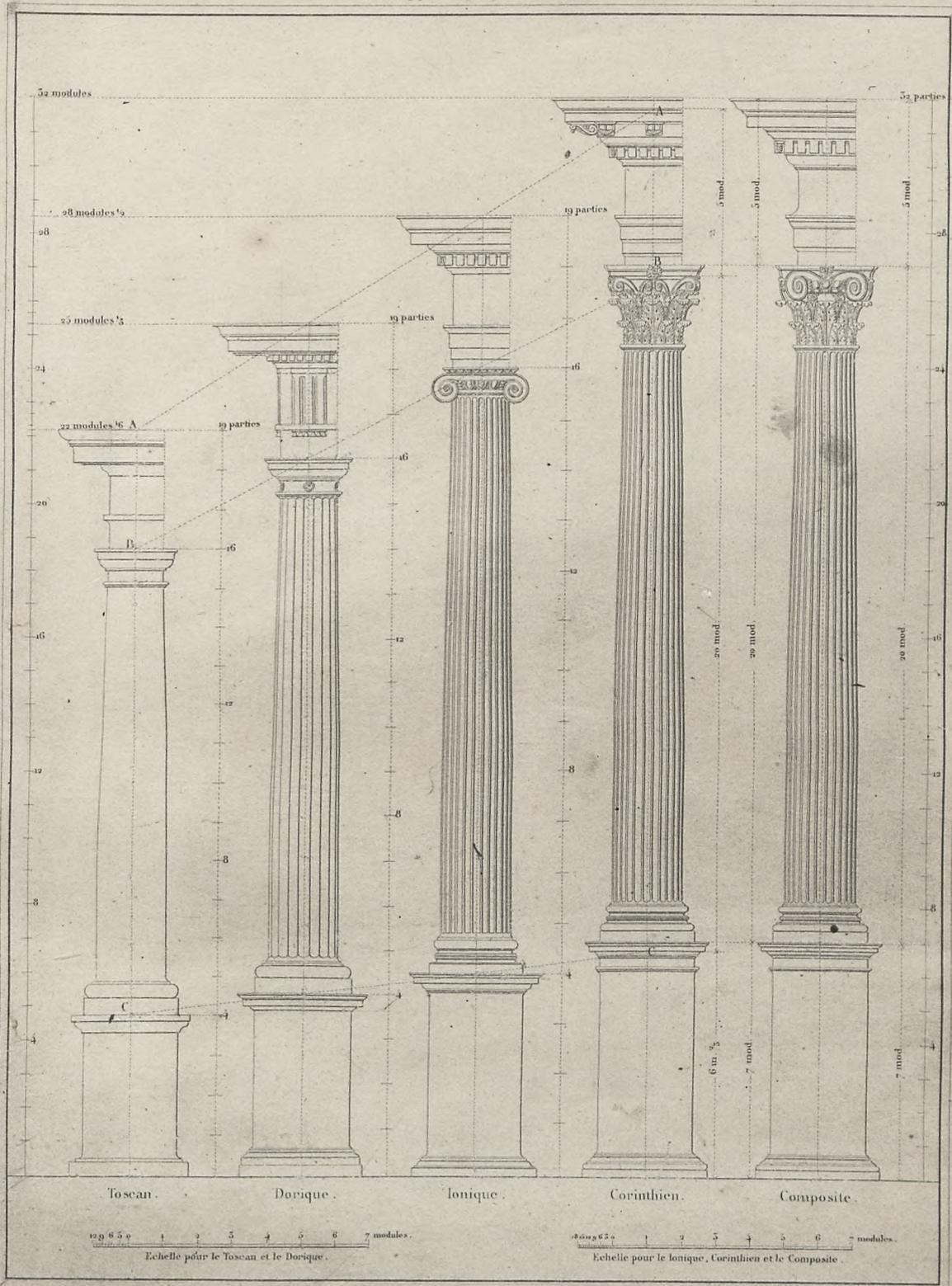


PARIS

GARNIER FRÈRES, LIBRAIRES-ÉDITEURS

4980/2/G/53

19209



J. A. Leveil del.

Hibon sc.

Cette planche offre le parallèle des cinq ordres d'architecture donnés par Vignole ce sont le Toscan, le Dorique, l'Ionique, le Corinthien et le Composite, le Dorique l'Ionique et le Corinthien viennent des Grecs, les deux autres sont Romains, en général il n'y a que trois ordres en architecture car on peut considérer le Toscan comme un Dorique simplifié, et le Composite, comme un Corinthien, qui est le résultat des caprices des innovateurs qui voulurent à Rome renchérir sur les Grecs. — Nous faisons voir par la ligne de division de hauteur en 32 parties, cette partie étant considérée comme le module la proportion que les ordres ont entr'eux, le Toscan le Dorique et l'Ionique ont les mêmes proportions relatives, comme on le voit par les lignes AA\_BB\_CC, c'est à dire que pour ces trois ordres le piédestal a le  $\frac{1}{2}$  de la colonne et l'entablement le  $\frac{1}{4}$ , il n'y a que pour les ordres Corinthien et composite que Vignole a cru devoir changer cette proportion, tout en conservant à l'entablement le  $\frac{1}{4}$  de la hauteur de la colonne, il a exhaussé le piédestal de  $\frac{1}{2}$  de module afin de rendre ces deux ordres encore plus élégans, ce qui fait que ce piédestal au lieu d'avoir 6 m.  $\frac{3}{4}$  de hauteur comme il conviendrait en suivant la même proportion que celle indiquée pour les trois premiers ordres, a  $\frac{1}{2}$  de module de plus ou 7 modules en tout. — Le module se divise en 12 parties pour les deux premiers ordres, et en 18 parties pour les trois derniers.

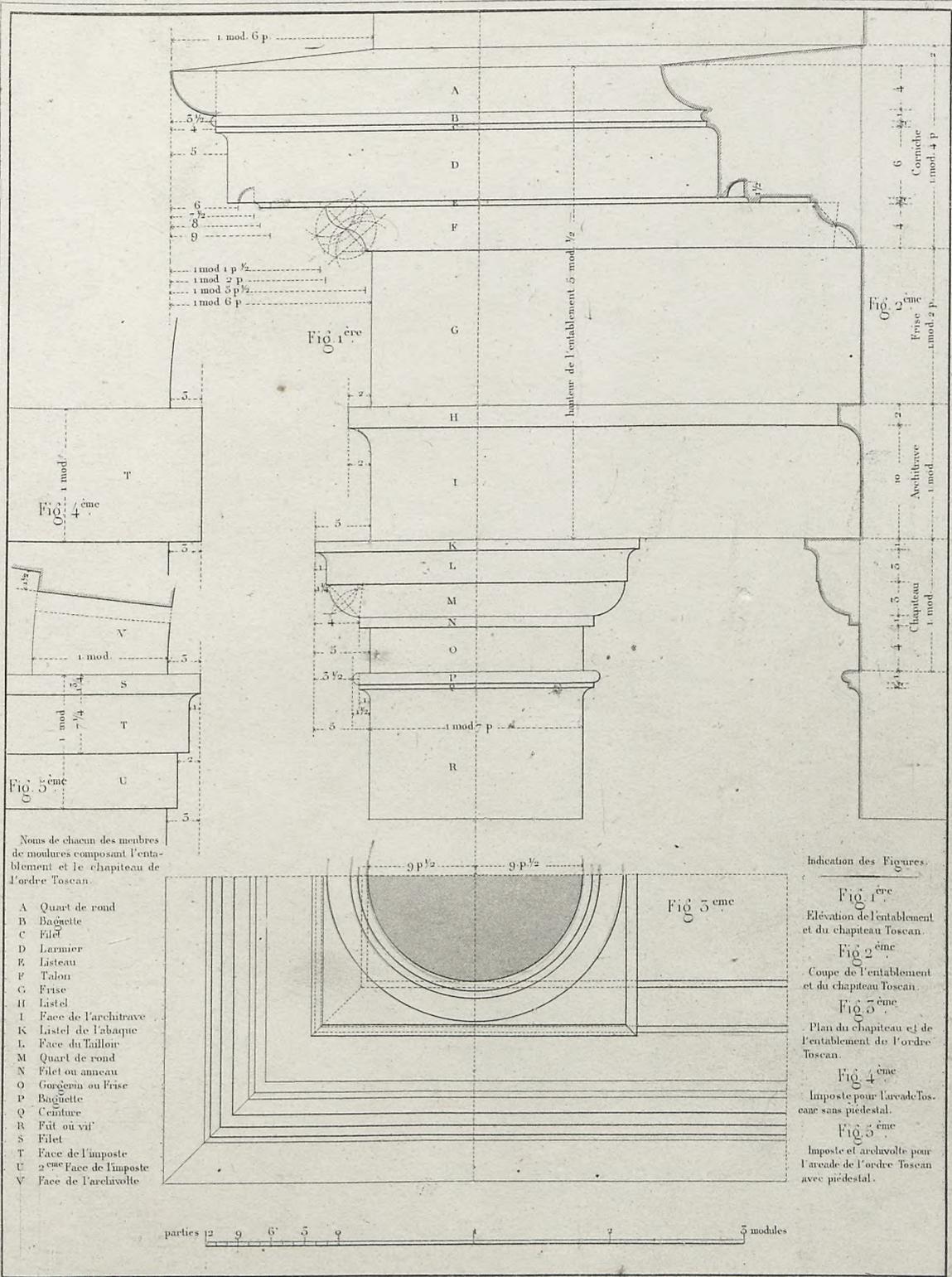


111





111



J. A. Leveillé del.

GARNIER FRERES, LIBRAIRES, 6, rue des Saints Peres, à Paris.

Hibon sc.

L'entablement toscan a le 1/2 de la hauteur de la colonne ce qui lui donne par conséquent 3 modules 1/2 dont 1 module pour l'architrave, 1 mod. 2 parties pour la frise et le reste pour la corniche, on voit dans la coupe de cette corniche, l'indication du refoulement du larmier pour l'écoulement des eaux et par ce moyen les empêcher de couler sur les autres parties de l'entablement, le chapiteau a de hauteur 1 module la diminution du fil de la colonne est de cinq parties sous l'astragale, ou 2 parties 1/2 de chaque côté. — au dessous se trouve indiqué le plan du chapiteau et de l'entablement toscan cette indication servant à bien faire comprendre le retour d'angle de la corniche.

La figure 5<sup>ème</sup> qui donne l'imposte et l'archivolte de l'arcade toscan avec pedestal n'a point été faite avec les mesures données par Vignole, on a pensé devoir les corriger en quelques parties pour leur donner plus de grâce

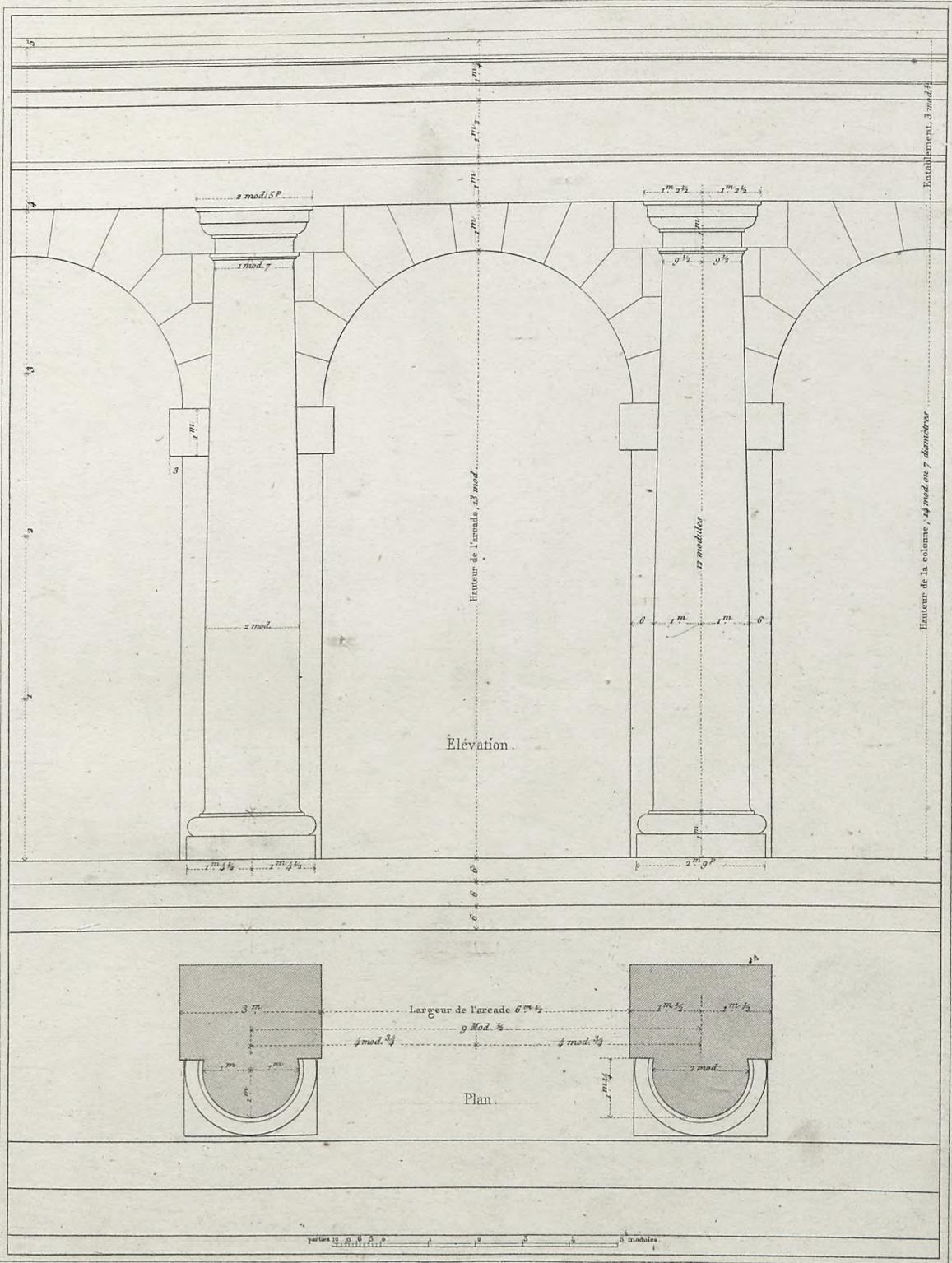


111A





111



J. A. Leveil del.

GARNIER FRÈRES LIBRAIRES, 6, rue des Saussaies à Paris.

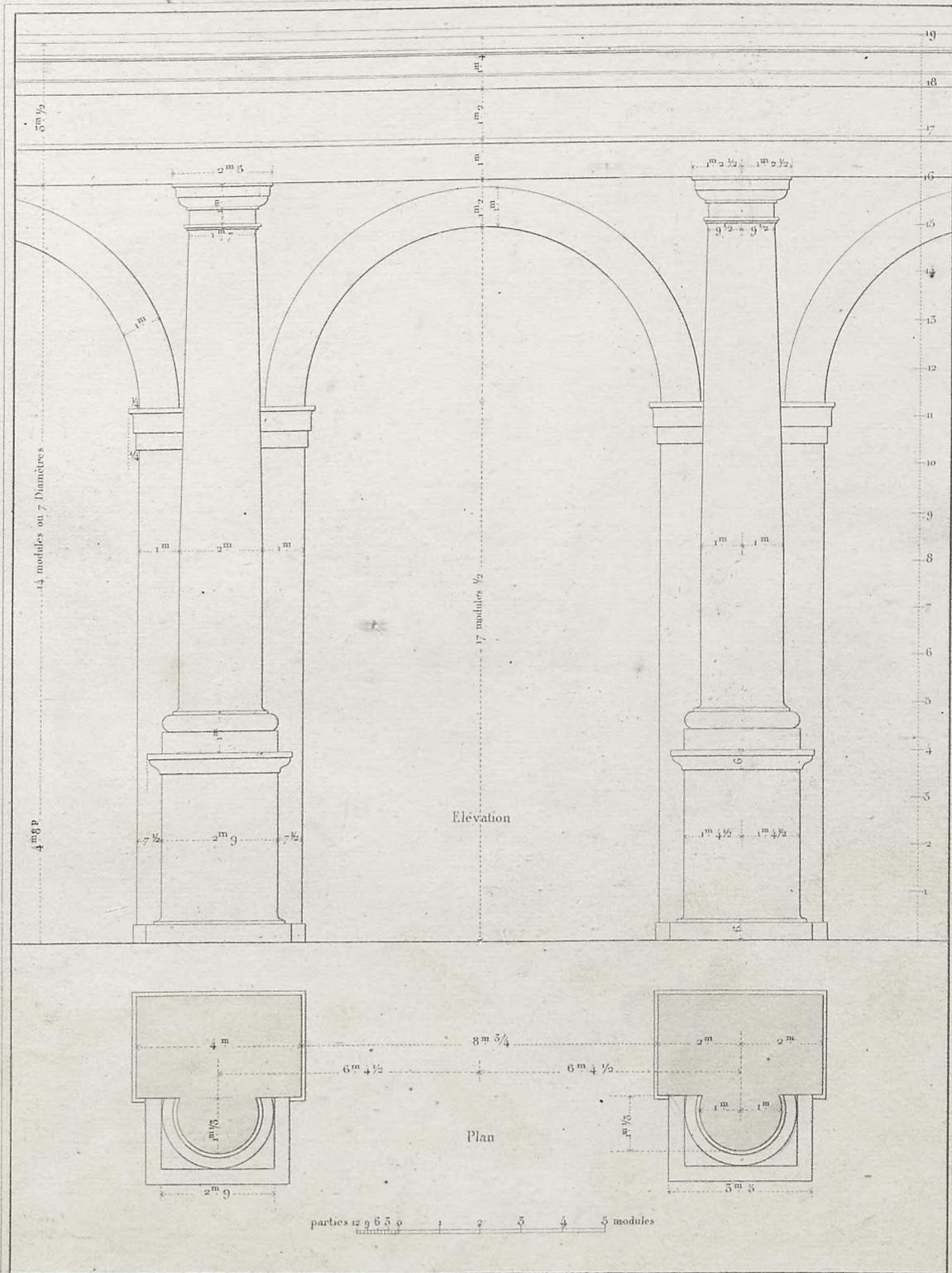
Hibon sc.

Cette planche représente le portique Toscan sans piédestal, ce portique est composé de colonnes engagées de  $\frac{3}{8}$  de leur diamètre dans les pieds-droits séparés par des arcs en plein cintre formés de voussoirs en pierre.

Il faut comme pour l'entrecolonnement diviser la hauteur en 5 parties égales, dont quatre pour la colonne et une pour l'entablement, diviser ensuite la hauteur de la colonne en 12 parties pour avoir le module ou demi diamètre, ensuite élever deux perpendiculaires à  $9 m. \frac{1}{2}$  de distance entr'elles, pour avoir les axes des colonnes, tracer les pieds-droits en partant de chaque côté de ces perpendiculaires 1 mod.  $\frac{1}{2}$ , descendre un module pour la clef sur la ligne milieu de l'arc, porter ensuite en contrebas 3 mod. 3 parties qui est la moitié de la largeur de l'arcade, ce qui donnera en même temps le centre et la hauteur de l'imposte, on remarquera que cette arcade a juste en hauteur le double de sa largeur, dimension généralement adoptée par Vignole, le reste se dessinera comme dans les planches précédentes.



111



J. A. Leveil del

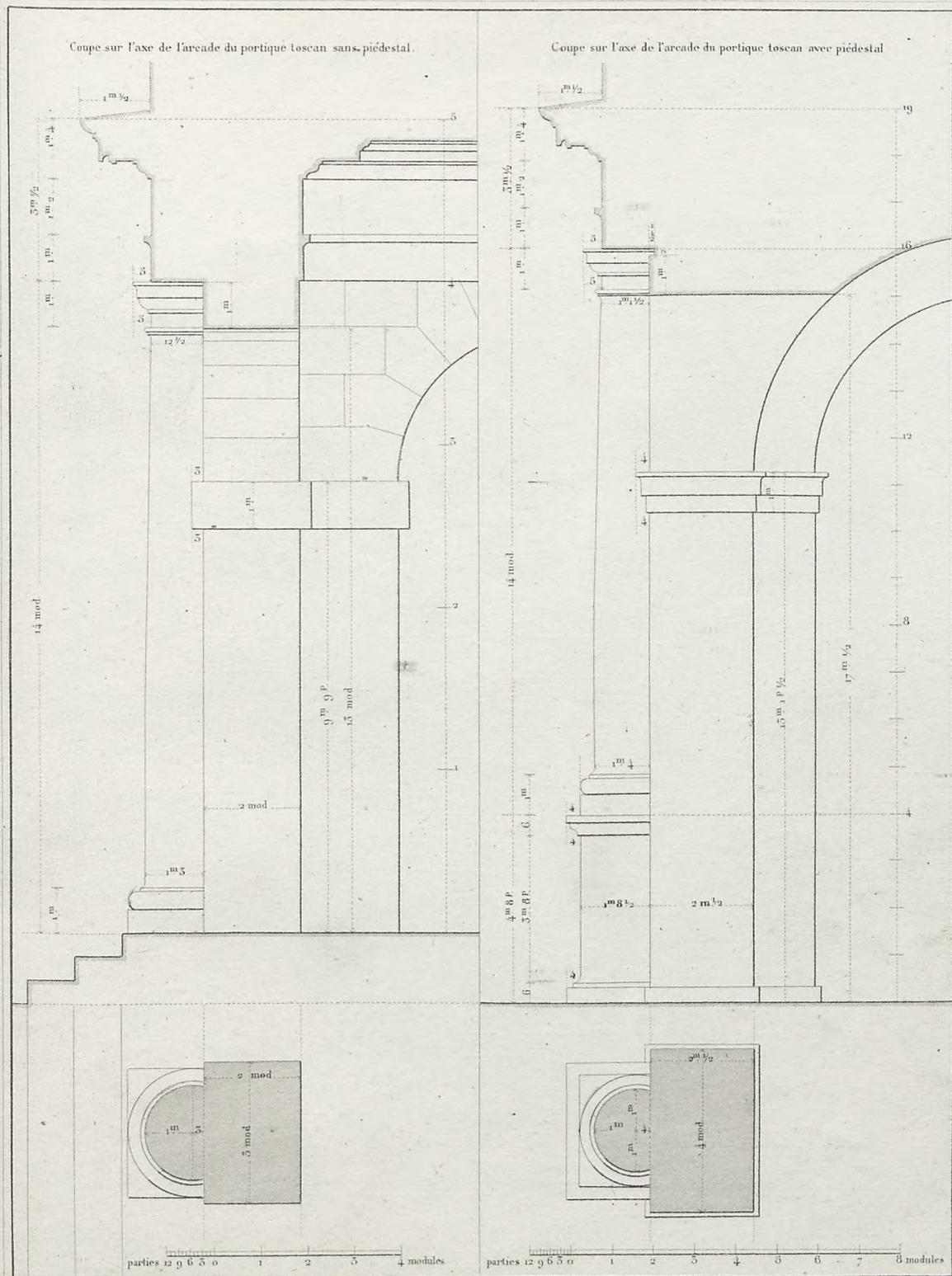
GARNIER FRÈRES LIBRAIRES, 6 Rue des Saints Pères, à Paris.

Hénon sc.

Pour tracer le portique Toscan avec piédestal il faut d'abord diviser la hauteur totale en 19 parties égales, les trois du haut donneront la hauteur de l'entablement, les quatre du bas celle du piédestal et les 12 parties intermédiaires feront juste la hauteur de la colonne, pour avoir le module on divisera comme pour le portique sans piédestal la hauteur de la colonne en 14 parties la quatorzième partie sera le module, ensuite en portant les mesures indiquées dans le dessin, il sera facile de dessiner ce portique ou l'on verra que l'arcade a encore en hauteur le double de sa largeur, quoique les mesures indiquées par vignole pour l'épaisseur des piédestals leur donne une bonne proportion on sera cependant libre de les modifier suivant le besoin et en les calculant de manière à leur faire supporter sans faiblir le poids dont ils pourraient être chargés, on remarquera aussi que dans ce portique les colonnes se trouvent engagées d'un tiers de leur diamètre.



111



J. A. Leveillé del.

Paris — Dopter. Imp. — rue de Madame 29.

Libon sc.

Nous avons pensé que des coupes faites sur les axes des arcades toscanes avec ou sans piédestal ainsi que pour les autres ordres, seraient utiles aux élèves, pour leur faire comprendre ce que l'on entend par le mot coupe et pour cette raison nous répéterons ces coupes pour chacun des cinq ordres, pour faire le dessin d'une coupe, il faut toujours se servir des mêmes hauteurs que donnent l'élevation et en portant les profondeurs données par le plan sur la ligne de base, on élèvera des lignes perpendiculaires qui arrêtées aux lignes correspondantes en élévation, formeront le dessin de la coupe indiquant le dessous des portiques, qui peuvent être en plafond, ou en voûte, comme nous le faisons voir par nos deux dessins, on devra en cela se conformer à la construction et aux matériaux que l'on a employé, l'ordre toscan étant simple, il sera bien de traiter ces portiques avec la même simplicité.



Fig. 1.  
Elevation.

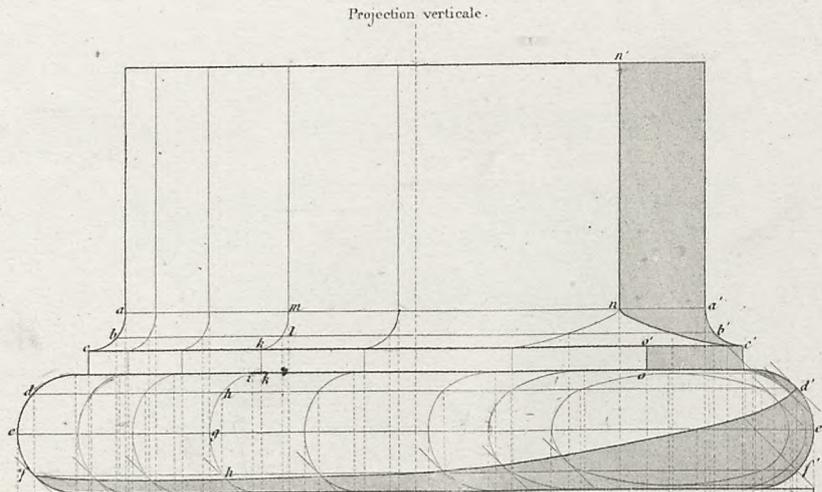
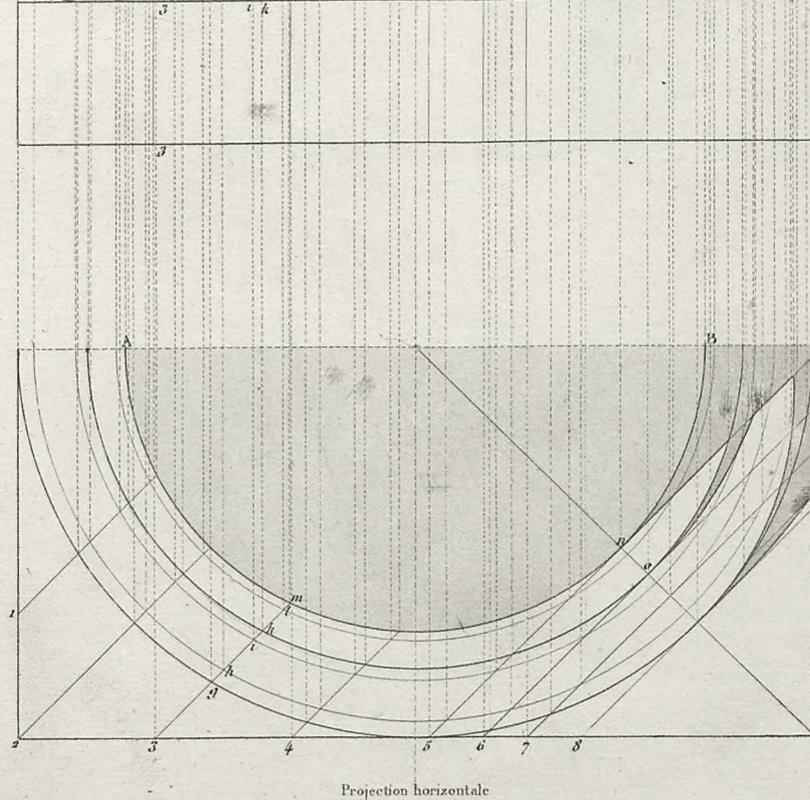


Fig. 2.  
Plan.



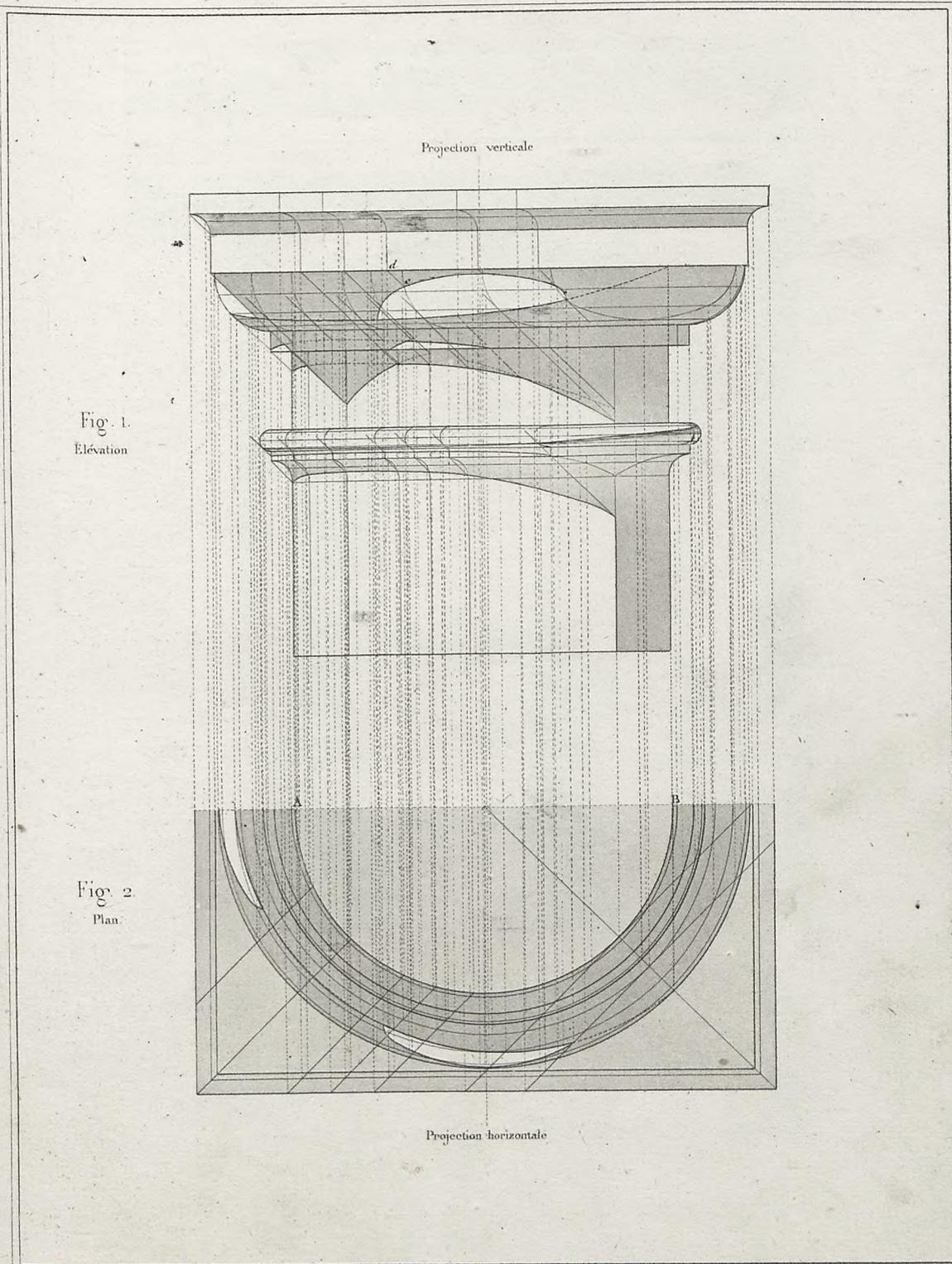
J. A. Leveil del.

Paris — Dopter Imp. rue de Madame 29.

Hibon sc.

Pour obtenir l'ombre de la base toscane il faut 1<sup>o</sup> couper cette base par des plans verticaux parallèles au rayon de lumière, leur tracé sera indiqué en projection horizontale par les lignes 1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8 dans notre figure 2<sup>me</sup> qui sont tracées à 45<sup>o</sup> parallèlement au rayon de lumière, 2<sup>o</sup> pour obtenir les intersections de ces plans avec la base il faut encore couper cette base par des plans horizontaux a. b. c. d. e. f. comme on les voit dans la figure 1<sup>me</sup> ou ils sont représentés par les lignes horizontales a. a'. b. b'. c. c'. et qui rabattus sur le plan figure 2<sup>me</sup> donneront des cercles, pour obtenir ces cercles il faut abaisser de tout les points ou les horizontales a. a'. b. b'. c. c'. coupent le profil de la base des perpendiculaires, jusqu'à la rencontre du diamètre AB et la distance de chacun de ces points au centre donnera les divers rayons de ces cercles, pour avoir le tracé de ces sections en élévation il suffira d'élever de chaque point ou les plans verticaux coupent les cercles en plans des perpendiculaires jusqu'à leur trace correspondante en projection verticale ce qui donnera des points qui en faisant passer des courbes par chacun d'eux donnera le tracé de la section. Exemple prenant la section 3 et élevant des perpendiculaires par tous les points de rencontre g. h. i. k. l. m. on aura la courbe de section m. l. k. h. i. g. h. i. k. l. 3. 3. en projection verticale, ayant fait cette opération pour chaque section il suffira pour avoir l'ombre du tore de mener des tangentes parallèles au rayon de lumière en projection verticale à toutes ces différentes ellipses, et faisant ensuite passer une courbe par les points de tangentes on aura l'ombre propre du tore, l'ombre du fil et du filet se trouve indiquée par les deux sections 5. et 6 qui rencontrent le fil et le filet aux points n. et o. et en élevant perpendiculairement ces points on aura en projection verticale les deux lignes n. n'. o. o'. qui sont les ombres du fil et du filet, on obtiendra de même l'ombre du fil sur le congé et du filet sur le tore en élevant des points de rencontre des sections 3 et 6 des perpendiculaires jusqu'à leurs traces correspondantes en projection verticale, ce qui donnera des points par lesquels vous ferez passer des courbes qui seront les ombres cherchées.





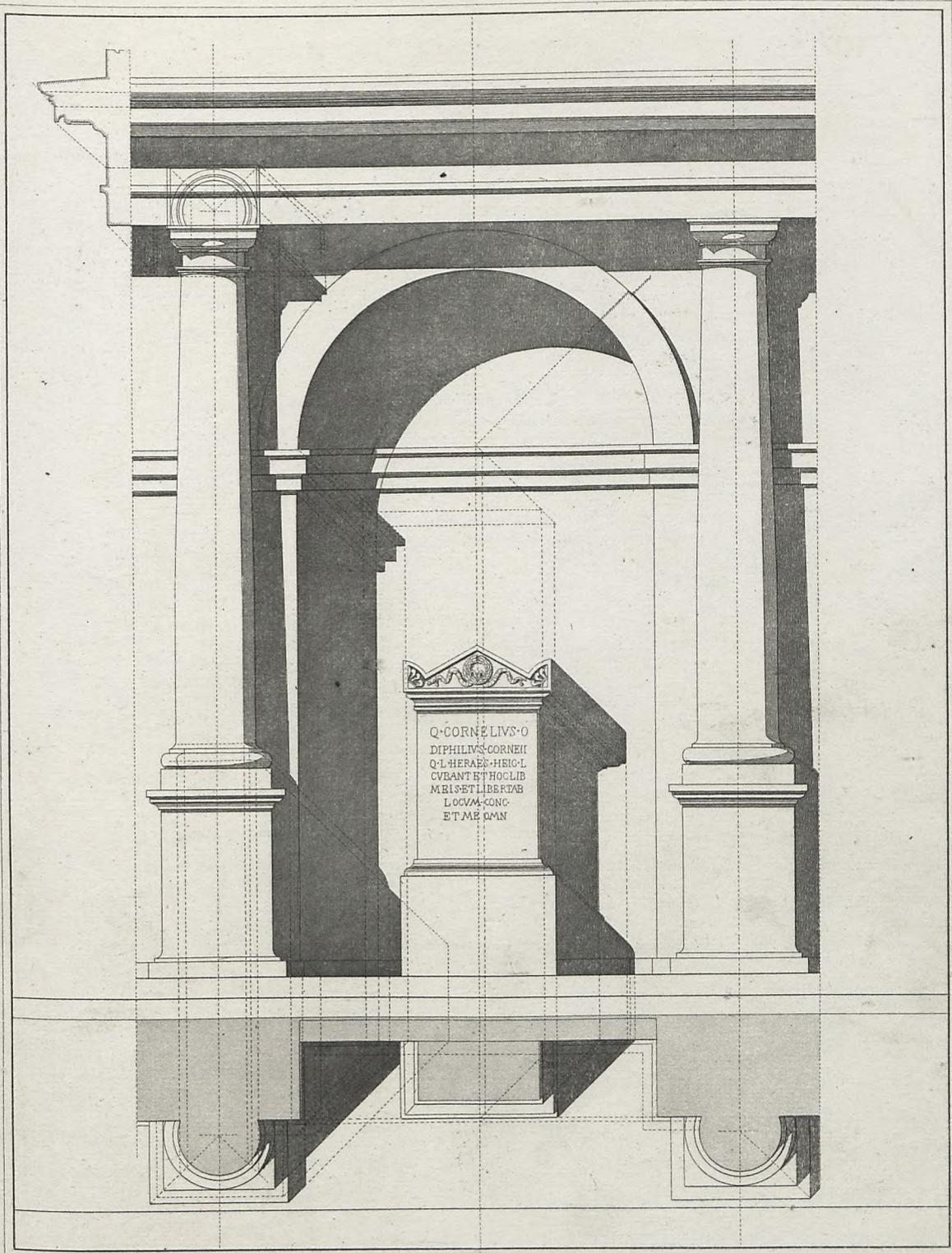
J. A. Leveil del.

GARNIER FRERES LIBRAIRES, 6, rue des Saints Pères, à Paris.

Hibon sc.

*On se sert du même procédé employé pour la base pour obtenir les ombres du chapiteau, c'est à dire en se servant de sections obtenues par une suite de plans coupants le chapiteau suivant le parallélisme du rayon de lumière, ayant fait le tracé de toutes ces sections on mènera pour les ombres propres du quart de rond et de la baguette de l'astragale des tangentes aux courbes obtenues les points de tangence serviront pour faire passer des courbes qui seront les ombres propres des corps, pour les ombres portées par le tailloir du chapiteau on mènera des lignes à 45° à partir du point de section du tailloir jusqu'à la rencontre du profil de la même section, exemple du point d au point c et en faisant la même opération sur toutes les autres sections on obtiendra des points par lesquels on fera passer des courbes qui seront les ombres portées demandées.*





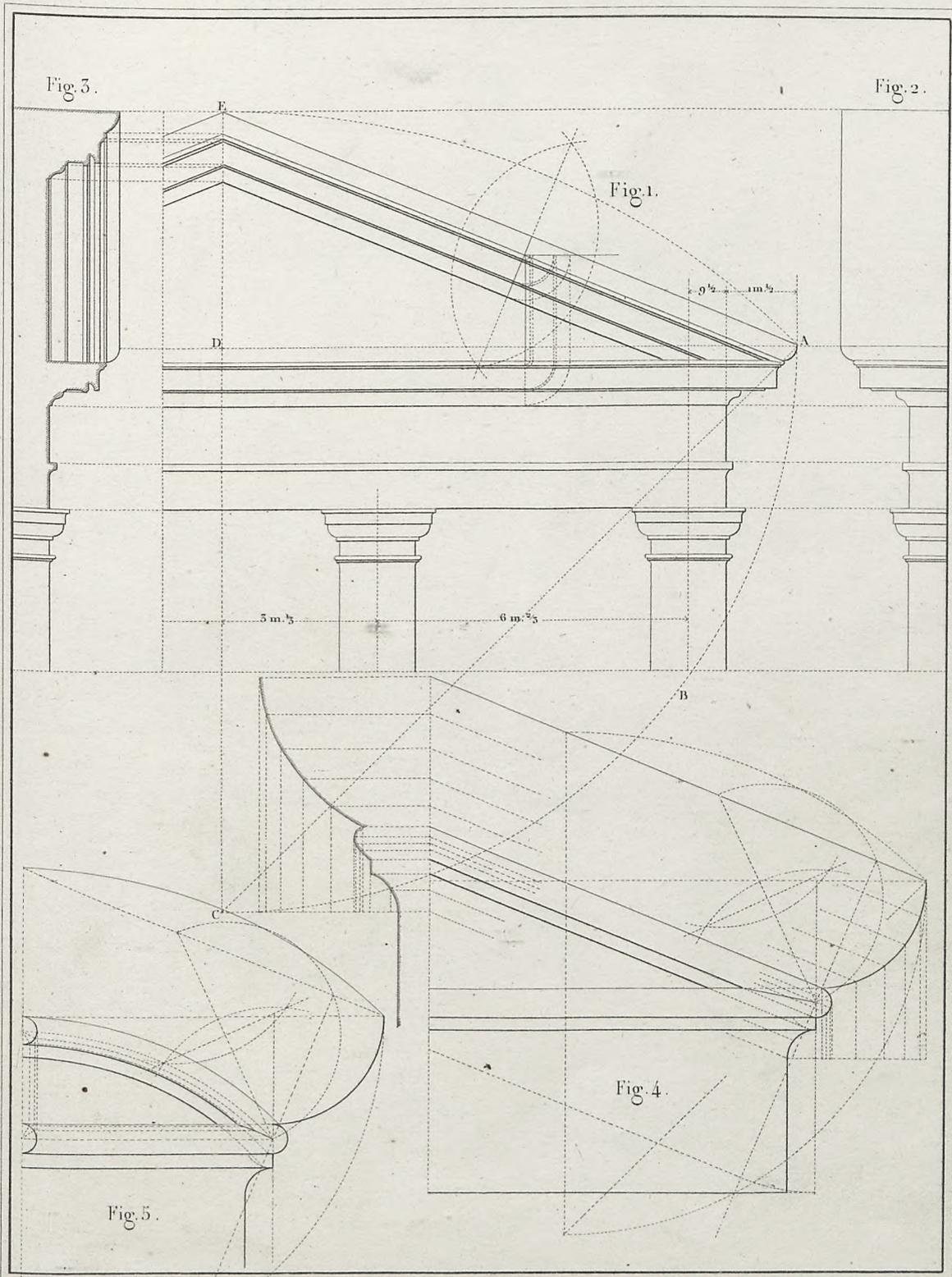
J.A. Leveil del.

GARNIER FRERES, LIBRAIRES, 6, rue des Saints-Pères, à Paris.

Hibon sc.

Pour tracer les ombres portées de l'arcade toscane avec piédestal, il faut de tous les points du plan qui peuvent porter ombre, tracer des lignes à  $45^{\circ}$  que vous arrêterez au plan où les ombres doivent se projeter, élever ces points perpendiculairement, jusqu'à la rencontre des lignes à  $45^{\circ}$  tirées des mêmes points en élévation, ces divers points obtenus donneront le tracé des ombres, nous renvoyons du reste l'élève à un traité d'ombre plus complet pour obtenir la démonstration des différents moyens employés pour le tracé, le cadre trop restreint que nous avons adopté ne nous permettant pas de démontrer mathématiquement, ce qui est entièrement du domaine de la géométrie descriptive.



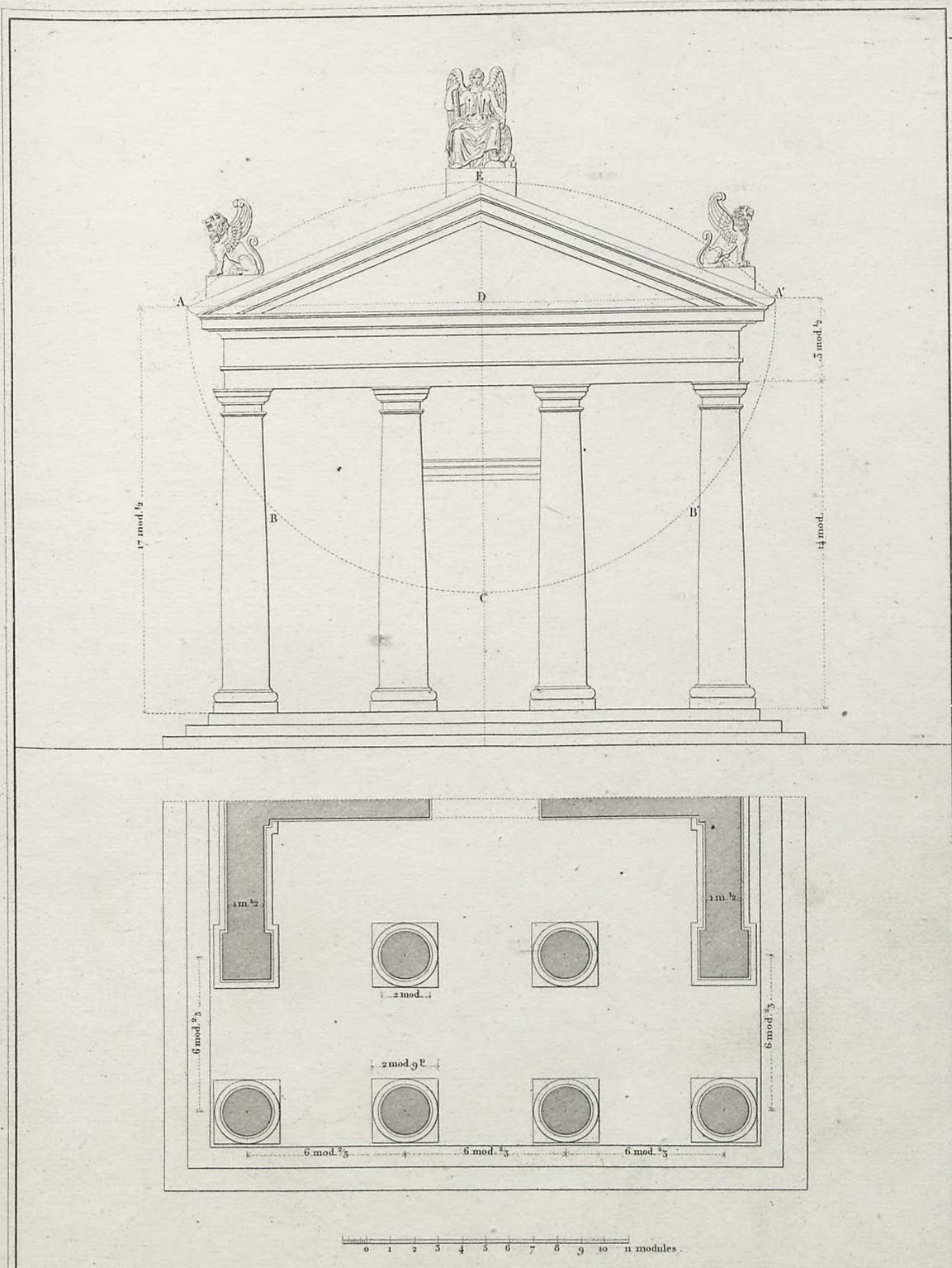


J.A. Leveil del.

Hibon sc.

La proportion des frontons est en général assez difficile à établir, car leur hauteur varie dans les monuments antiques, suivant Vitruve il faut diviser la longueur totale entre les deux cinquièmes ou dernière moulure de la corniche en 9 parties dont une servira pour la hauteur du tympan, cette proportion est bonne pour les temples grecs, qui ont ordinairement des frontons très bas, nous pensons comme Vignole que le moyen donné par Serlio est préférable pour les frontons des ordres Toscan et Dorique, et nous l'avons adopté, (fig. 1<sup>re</sup>) il consiste à tracer un cercle  $ABC$  du point  $D$  comme centre et à l'endroit où ce cercle coupe la perpendiculaire  $DC$  qui est le milieu du fronton, tracer de ce point  $C$  un autre cercle avec le rayon  $CA$  qui viendra couper cette même perpendiculaire au point  $E$ , qui sera le sommet du fronton, nous pensons que le tracé des moulures du fronton se comprendra parfaitement par les lignes d'opération indiquées sur ce dessin, la fig. 2<sup>me</sup> représente le profil, la fig. 3<sup>me</sup> la coupe, la fig. 4<sup>me</sup> indique le raccord du quart de rond rampant avec le quart de rond horizontal ainsi que celui de la baquette, nous ferons remarquer que le quart de rond rampant est le seul membre de moulure dont la hauteur change tous les autres sont entièrement égaux en hauteur à ceux horizontaux, le quart de rond, haché dans la fig. 4<sup>me</sup> est la forme ovale de cette moulure à sa rencontre au sommet du fronton suivant la ligne  $C.E$ . Nous avons fait voir dans la fig. 5<sup>me</sup> le raccord du quart de rond et de la baquette dans un fronton circulaire, dans ce cas la proportion générale du fronton ne varie pas, c'est toujours le même moyen à employer seulement, les moulures circulaires se tracent du point  $C$  que nous avons obtenu dans la fig. 1<sup>re</sup> en le prenant comme centre des divers arcs de cercles qui composent les moulures de ce fronton.





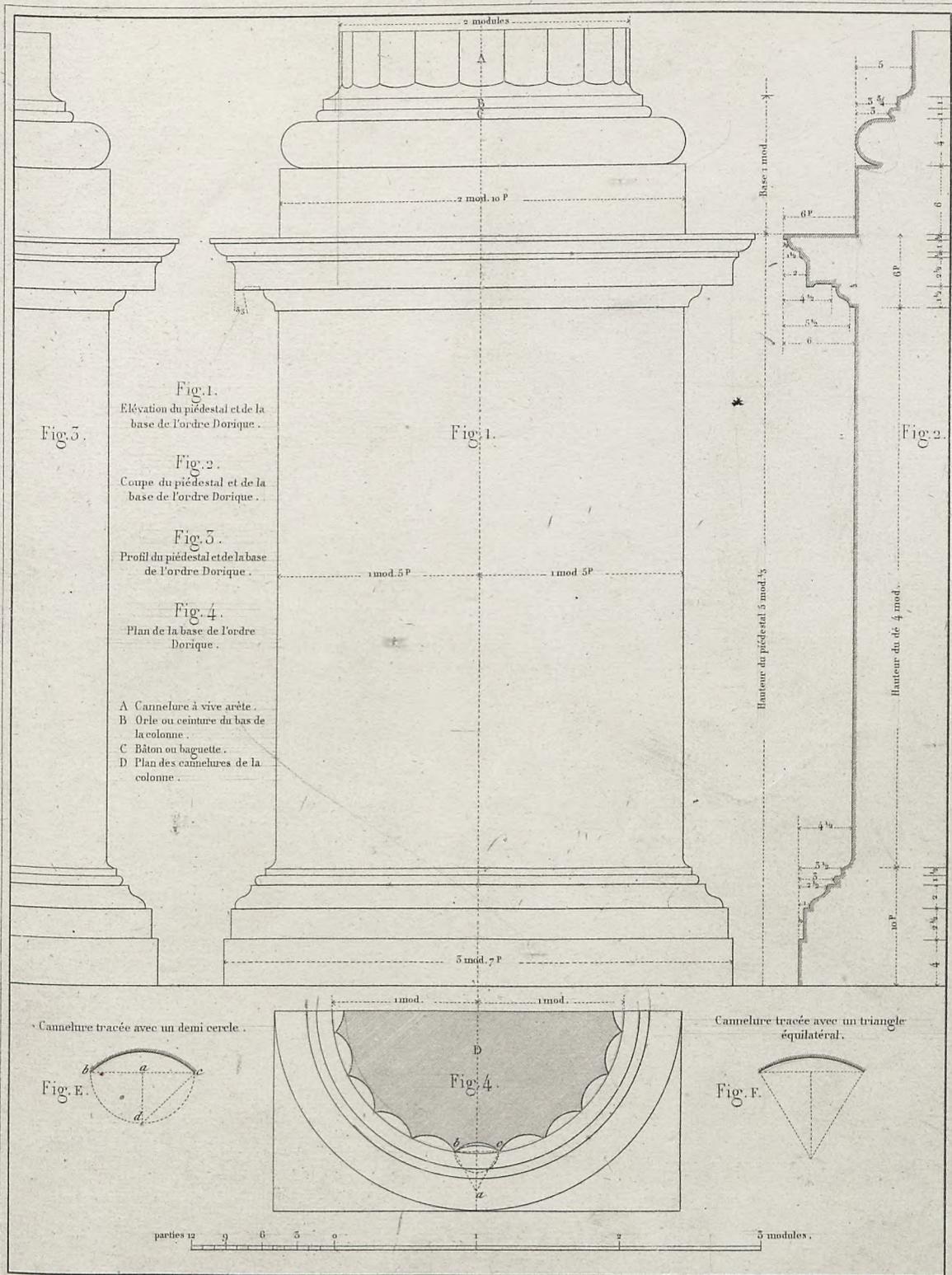
J.-A. Leveé del.

Paris — Dopter. Imp. rue de Madame, 29.

Hibon sc.

Nous donnons ici pour complément de l'ordre Toscan un exemple d'un portique couronné par un fronton, ce portique, fait selon les règles établies par Vitruve pour les temples Toscans, a été remis cependant selon les proportions et les mesures données par Vignole, on peut l'employer dans des entrées de vestibules, de monuments simples, tels que maires, marchés, corps de garde &c. Le fronton a toujours la même hauteur que dans les détails donnés dans la planche précédente, étant toujours déterminé par le quart de cercle ABC, et par l'autre portion du cercle AEN, qui en fixe la hauteur au point E (selon le moyen trouvé par Serlio). nous avons cru devoir surmonter le fronton d'une statue sur le milieu et de deux griffons aux angles, on peut varier cette décoration suivant les attributs relatifs au monument où l'on trouverait à faire emploi de ce portique.





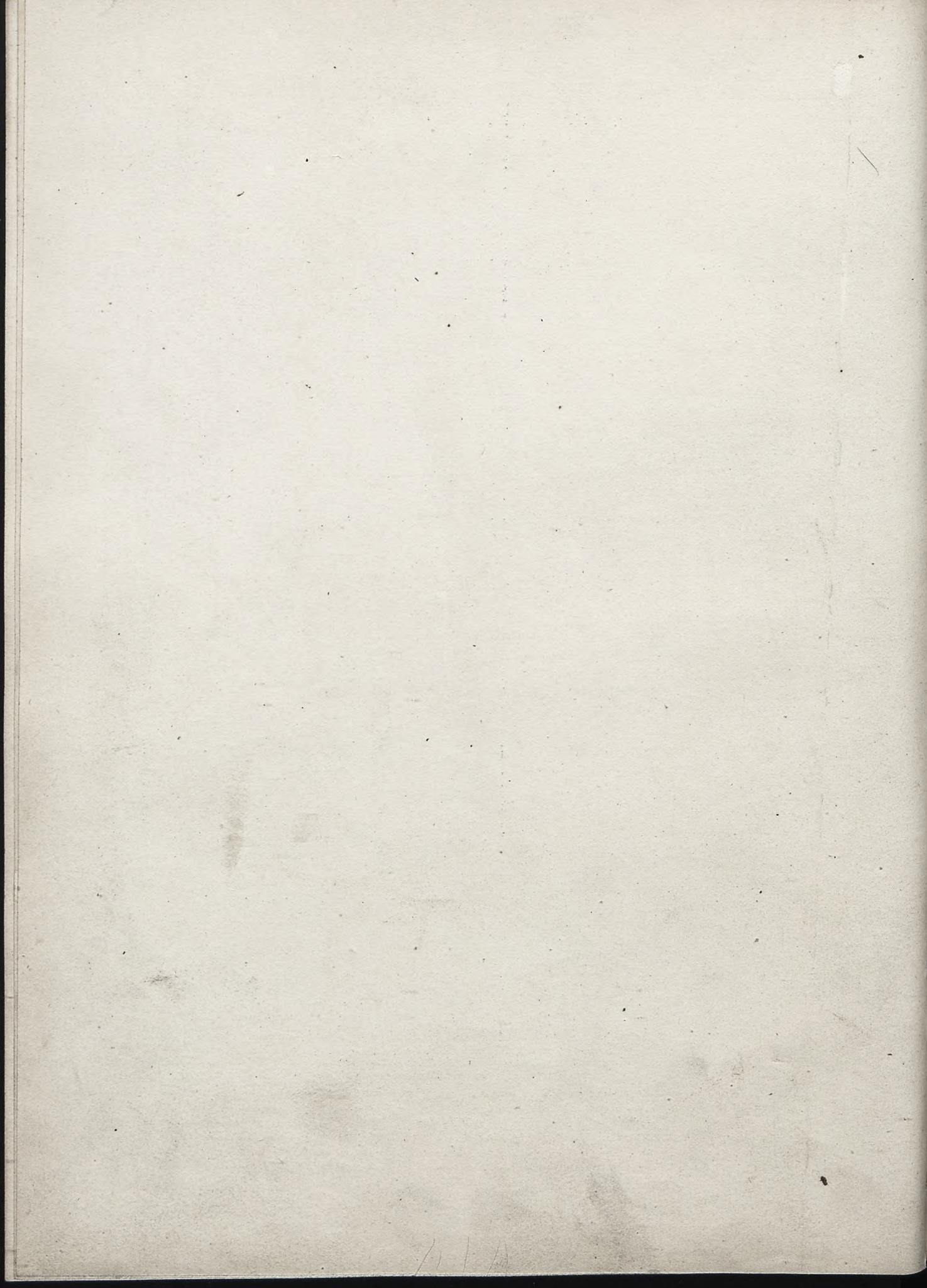
J. A. Leveil del.

Paris — Doyier, Imp., rue de Madame, 29.

Hénon sc.

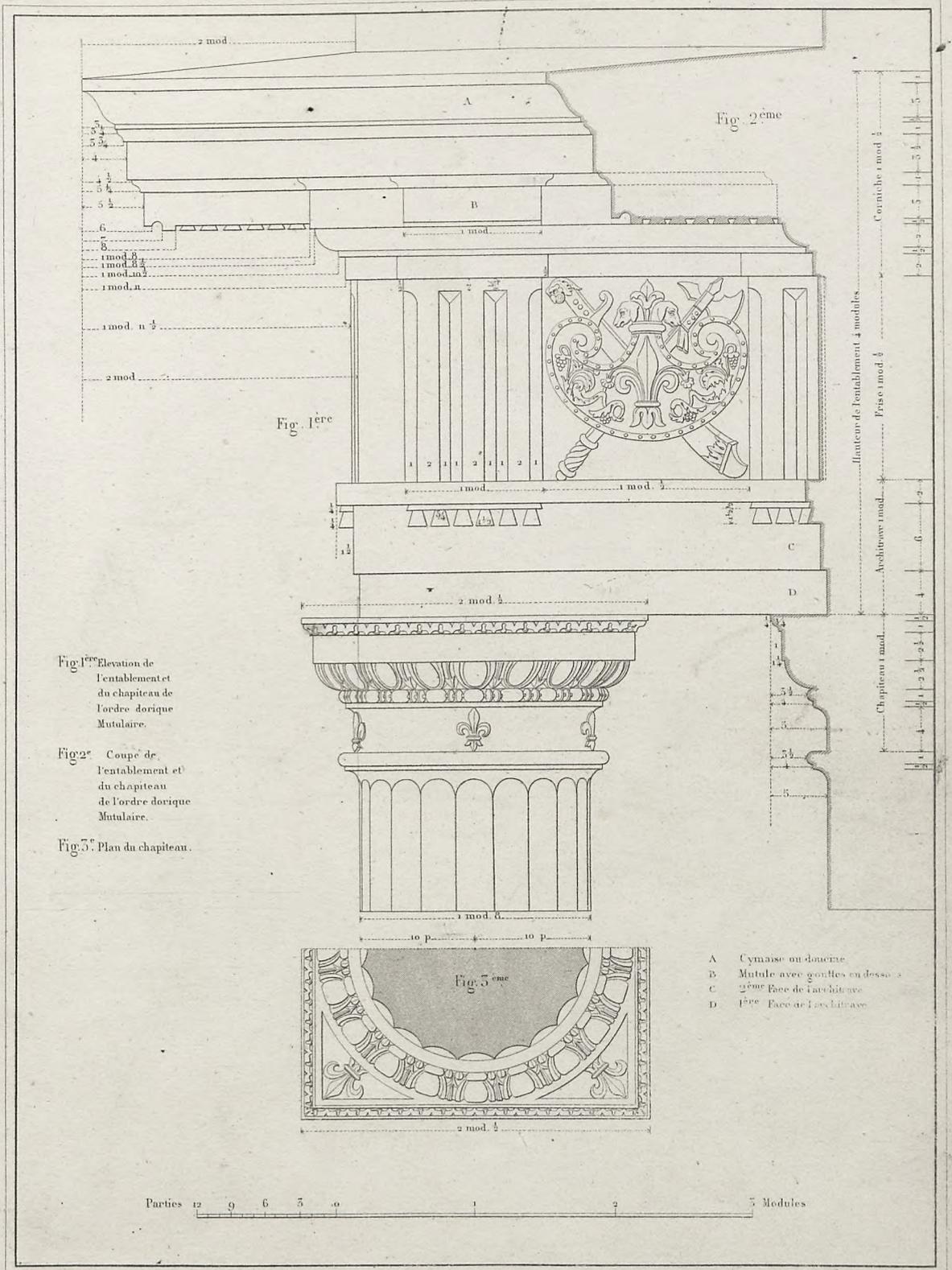
Le module de cet ordre se divise comme pour l'ordre Toscan en 12 parties ou minutes, le piédestal a de même 5 modules 4 parties qui est le  $\frac{1}{3}$  de la hauteur de la colonne, la base de la colonne a un module, une baguette de 1 partie est prise sur la hauteur du tore ce qui rend cette base plus élégante et plus légère que celle de l'ordre Toscan, on peut faire les colonnes Doriques avec ou sans cannelures, pour obtenir les cannelures on divise la circonférence de la colonne en vingt parties égales qui servent de base à autant de triangles équilatéraux dont le sommet a est le centre d'une portion de cercle b.c. comme on le voit dans la figure E, si on veut faire les cannelures plus prononcées il faut (Fig. F) joindre les points b.c. par une droite, élever la perpendiculaire a.d. tracer le demi-cercle b.d.c. et le point d sera le centre d'une autre portion de cercle qui donne des cannelures plus profondes.

La coupe du piédestal indique le renfoncement fait sous le larmier et que l'on appelle coupe larmier parcequ'il a pour objet d'arrêter les eaux pluviales, qui sans ce moyen, pourraient dégrader promptement les autres parties de ce piédestal.









J. A. Leveil del.

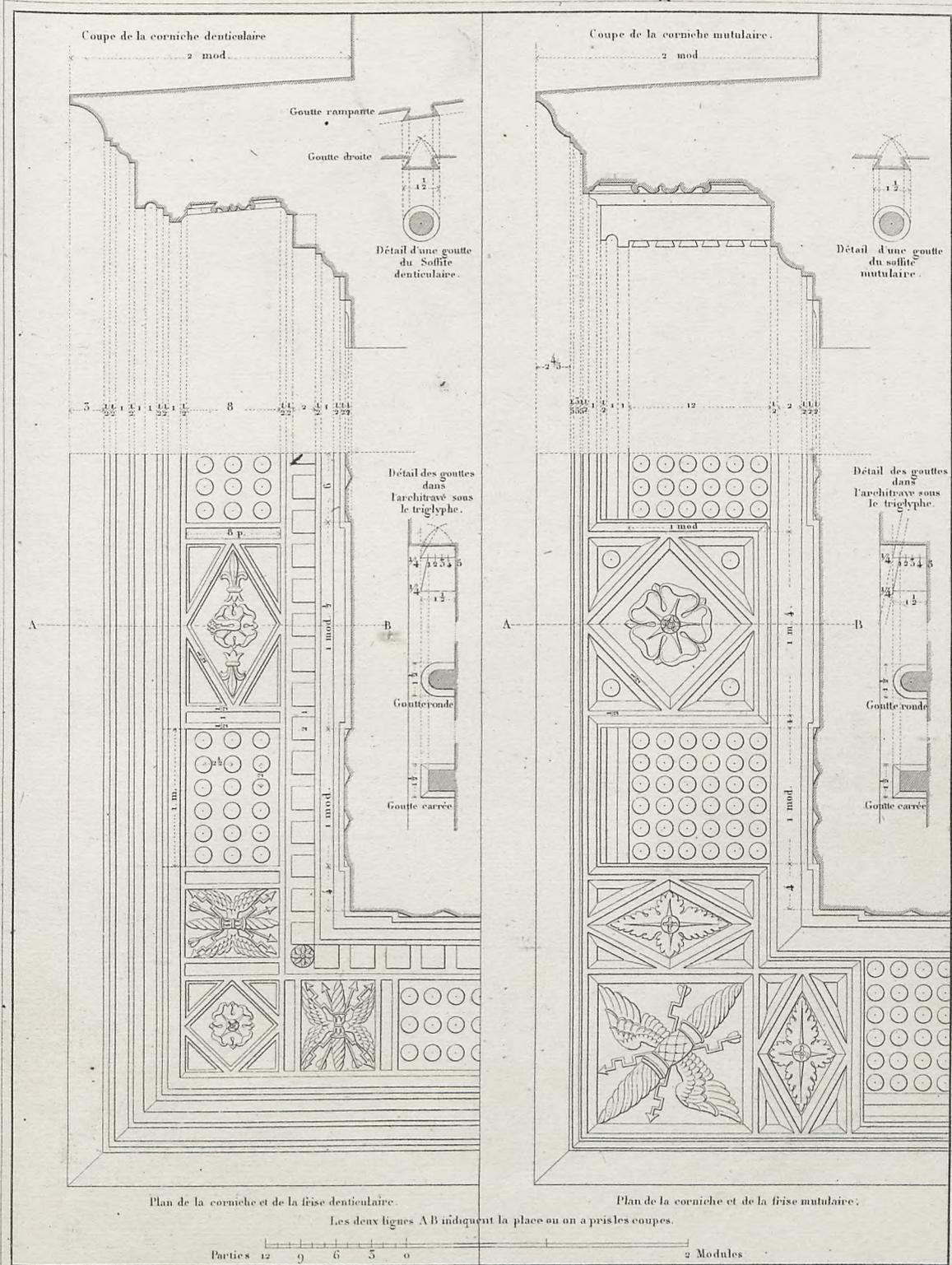
Paris. — Doyler, Imp<sup>r</sup>, rue de Madame, 29.

Libon sc.

Vignole dit que cette autre partie de l'ordre dorique, est un second exemple tiré des divers fragmens des antiquités romaines. Cet entablement ne diffère du précédent que par les mutules ou modillons décorés de gouttes qui supportent le larmier et l'architrave qui a deux faces au lieu d'une. Cet ordre est d'un caractère plus sévère que le denticulaire. La 1<sup>ère</sup> flanche qui suivra celle-ci, indiquera d'une manière précise les plans des larmiers denticulaire et mutulaire, afin de compléter parfaitement l'ordre dorique nous engageons particulièrement les élèves à bien étudier cet ordre car c'est celui qui est le plus en appliqué tant dans les constructions privées que dans les constructions monumentales.



111



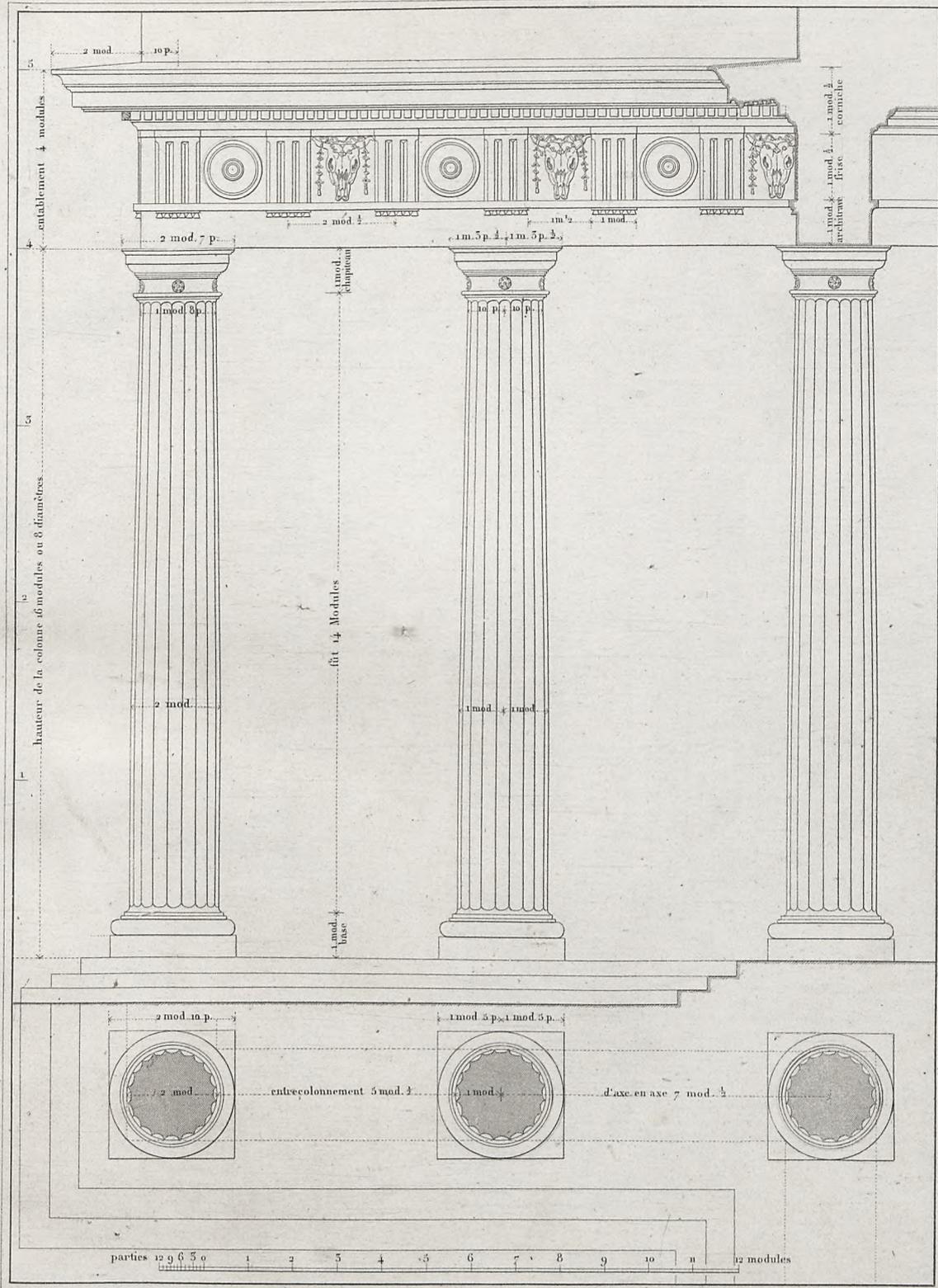
J.A. Leveil, del.

GARNIER FRÈRES, LIBRAIRES, 6, rue des Saints Pères, à Paris.

Ilbon, sculpt.

Cette planche est le complément des deux entablements dorique denticulaire et mutulaire. la grandeur de nos planches ne nous ayant pas permis d'y placer ces deux plafonds ou soffites, nous engageons les élèves à les bien examiner, leurs tracés étant d'une grande complication. Nous y avons joints le plan des triglyphes, et divers petites figures indiquant la forme des gouttes sous les larmiers et dans l'architrave.





J. A. Leveil del.

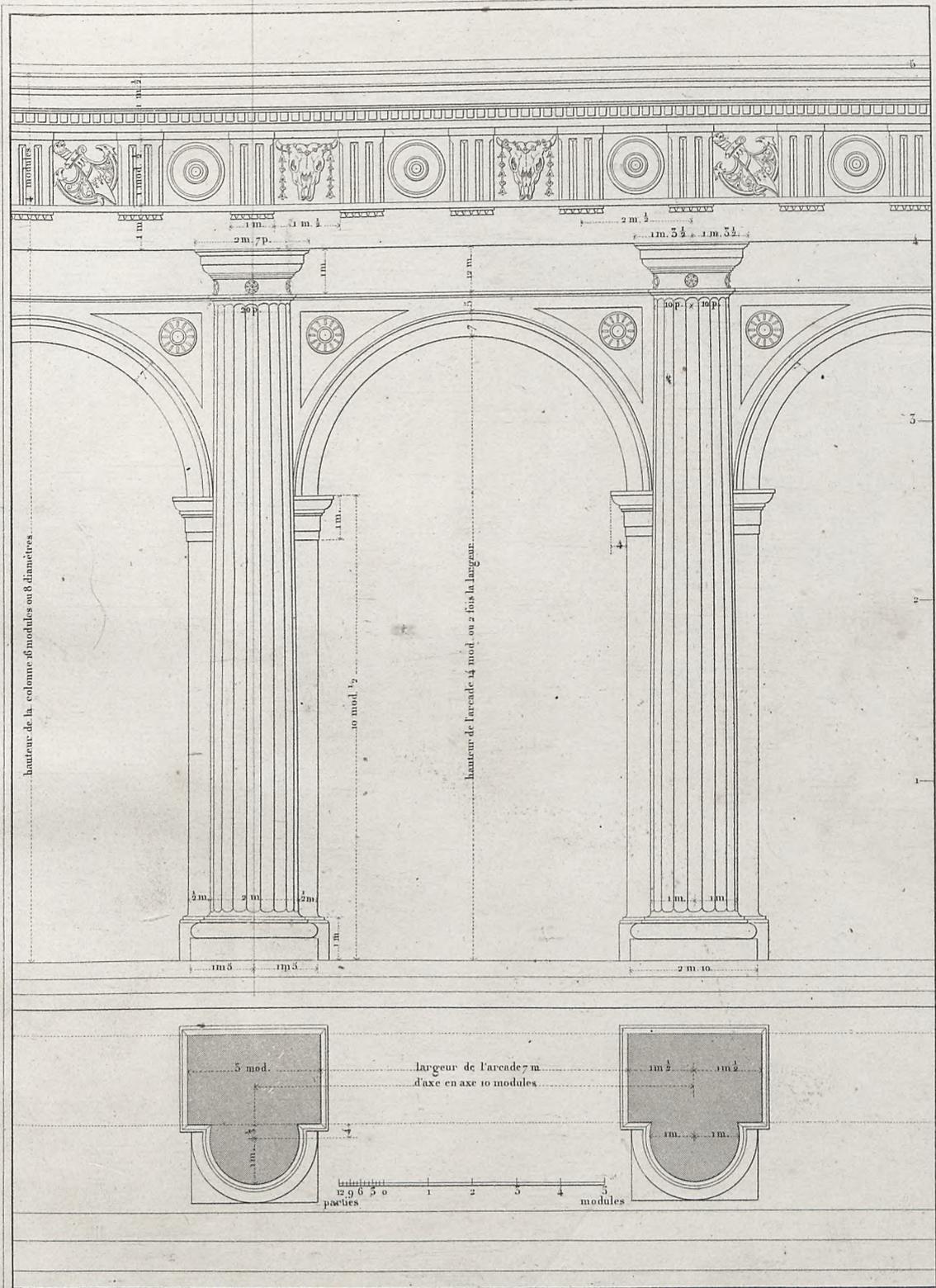
GARNIER FRÈRES, LIBRAIRES, 6, Rue des Saints-Pères, à Paris.

Libon sc.

Il faut pour faire cette ordonnance dorique diviser la hauteur totale de l'ordre en 5 parties une pour l'entablement et les quatre autres pour la colonne ou bien diviser comme le dit Vignole la hauteur en 20 parties dont l'une sera le module que l'on divise en 12 minutes comme pour l'ordre toscan, on donne 1 mod. à la base et un mod. au chapiteau la hauteur du tronc ou fût est de 14 modules, l'entablement qui a le quart de la hauteur de la colonne comprend l'architrave qui a un module, la frise un mod. 1/2 et la corniche qui a aussi 1 mod. 1/2, toutes ces parties réunies donneront 20 modules, qui est la hauteur générale de l'ordre.

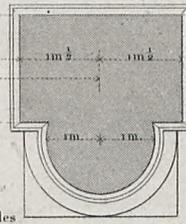
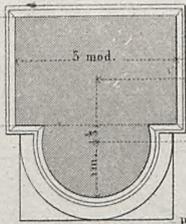
Dans la frise les triglyphes sont toujours à plomb sur l'axe des colonnes, ils ont 1 module de largeur. Les métopes sont carrées elles ont un mod. 1/2 on peut les orner de divers ornemens tels que pâtes, têtes de bœuf, armures, &c. &c. L'entrecolonnement dorique est toujours déterminé par le nombre de triglyphes.





hauteur de la colonne 6 modules ou 6 diamètres.

hauteur de l'arcade 14 mod. ou 2 fois la largeur.



largeur de l'arcade 7 m d'axe en axe 10 modules.

modules

J. J. Leveil del.

Paris. — Dopter Imp<sup>r</sup>, rue de Madame, 29.

Albon sculp.

De même que pour l'entrecolonement il faut diviser la hauteur en 5 parties, dont une sera pour l'entablement, et les 4 autres pour la colonne, ou bien en 10 parties, dont une sera le module; porter d'axe en axe des colonnes 10 modules et donner 7 modules entre les pieds-droits pour la largeur de l'arcade, et 3 modules aux pieds-droits de cette manière, on obtiendra une juste division pour les triglyphes et les métopes et l'arcade aura en hauteur deux fois sa largeur, nous devons faire observer que la colonne est en saillie de  $\frac{1}{3}$  de module de plus que son demi diamètre, afin que la saillie des impostes qui est aussi d'  $\frac{1}{3}$  de module ne dépasse point la moitié de la colonne, ce qui doit être de règle pour tous les ordres, afin d'éviter que les colonnes ne soient entamées par les impostes, comme on l'a fait au théâtre de Marcellus, et au palais Farnese à Rome.

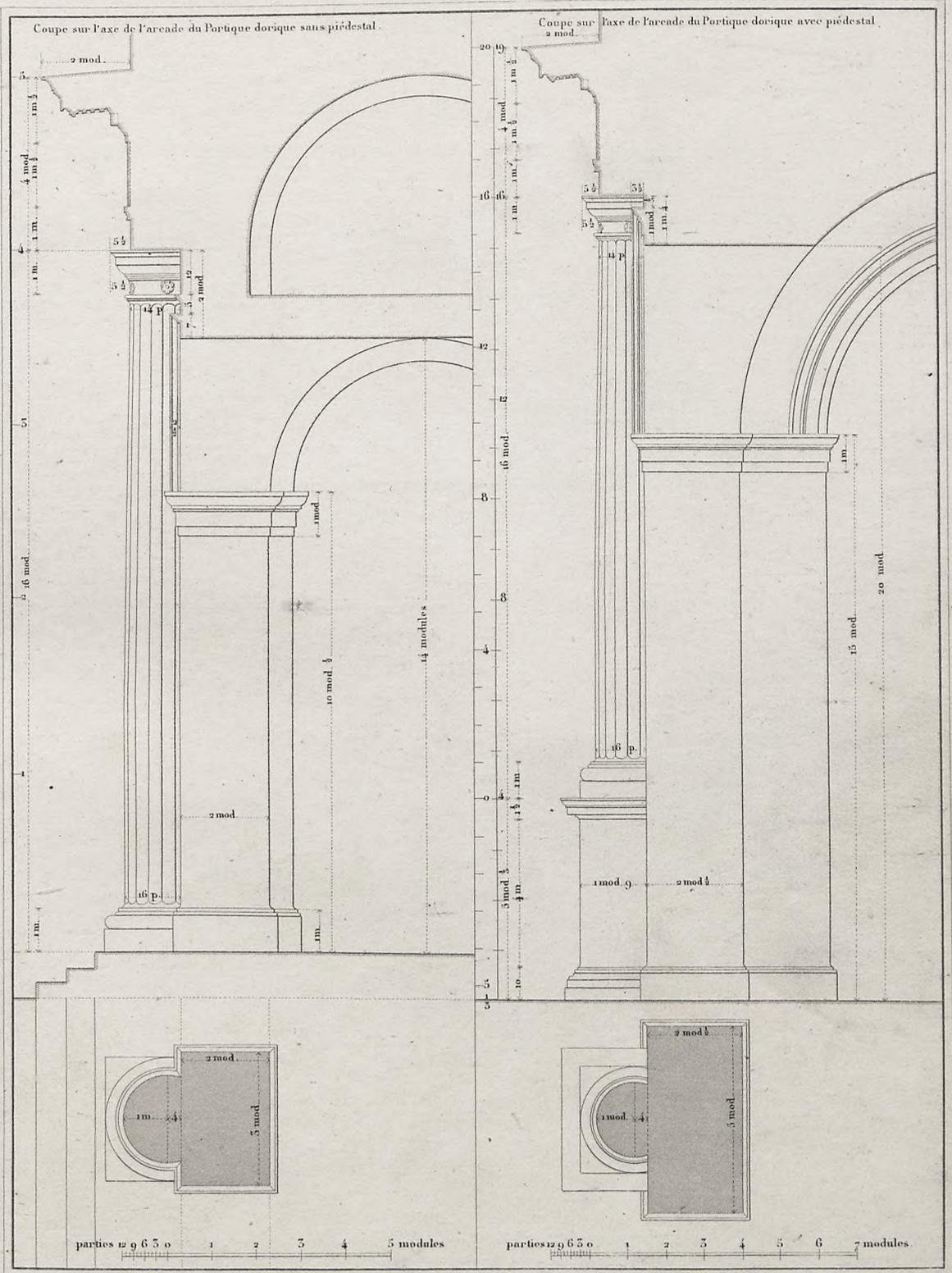






M. G.

111



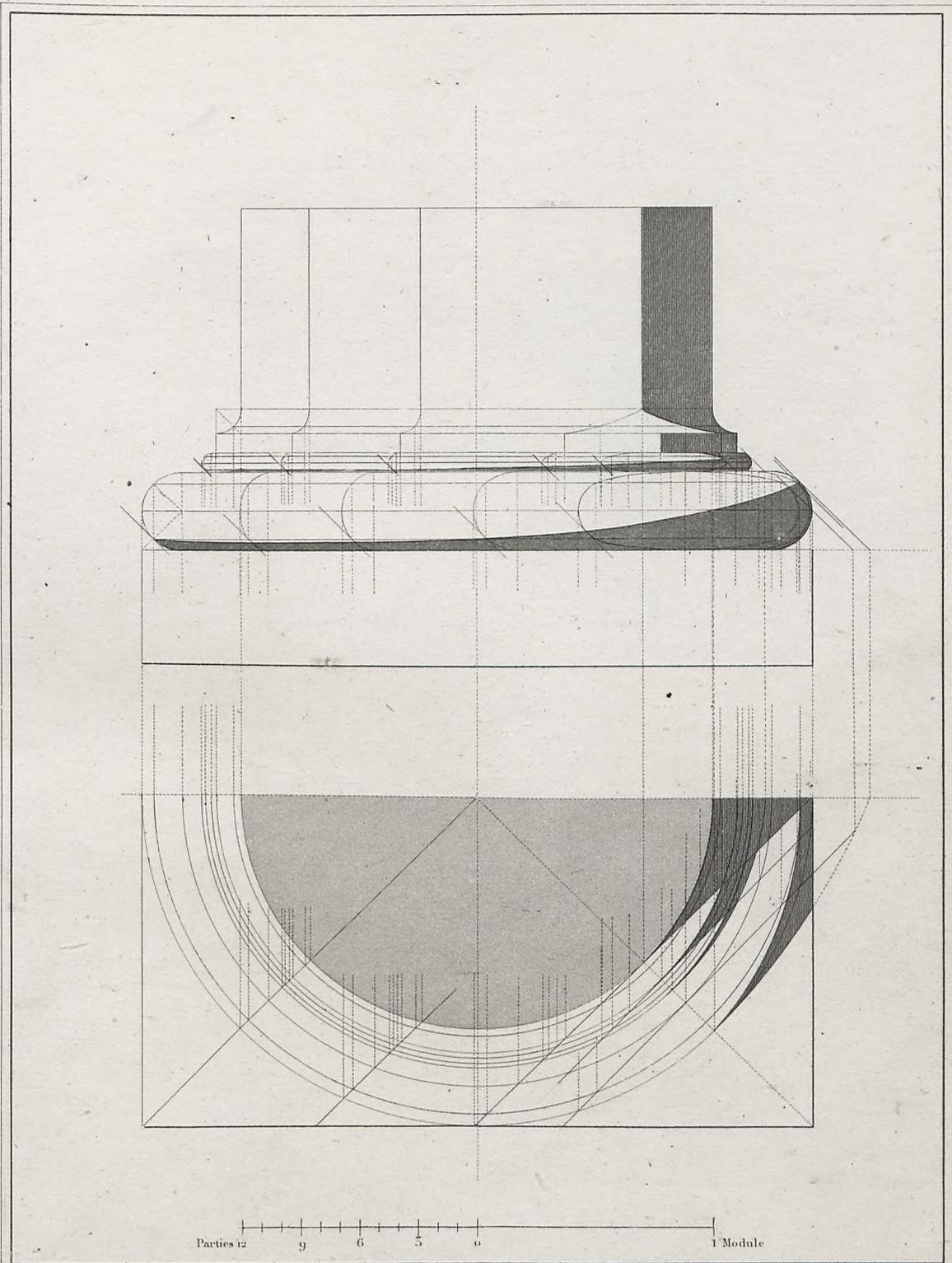
J.A. Leveit del.

Paris — Dopter, Imp. rue de Madame, 29.

Hibon sc.

Nous donnons ici comme nous l'avons fait pour l'ordre Toscan les coupes des deux portiques doriqes; ces deux portiques sont souvent employés pour les rez-de-chaussée de grands édifices ils sont susceptibles de recevoir une décoration solide et sèvère, c'est de cet ordre que sont formés plusieurs cours de palais à Rome, entre autres le rez-de-chaussée du palais Farnèse, nous avons indiqué dans cette planche le portique sans piédestal et celui avec piédestal ainsi que deux manières de construire les voûtes, la coupe du portique sans piédestal arrangée de cette manière peut servir à décorer des intérieurs de cour, celle du portique avec piédestal disposée ainsi peut servir à la décoration des grands vestibules.





J. A. Leveil del.

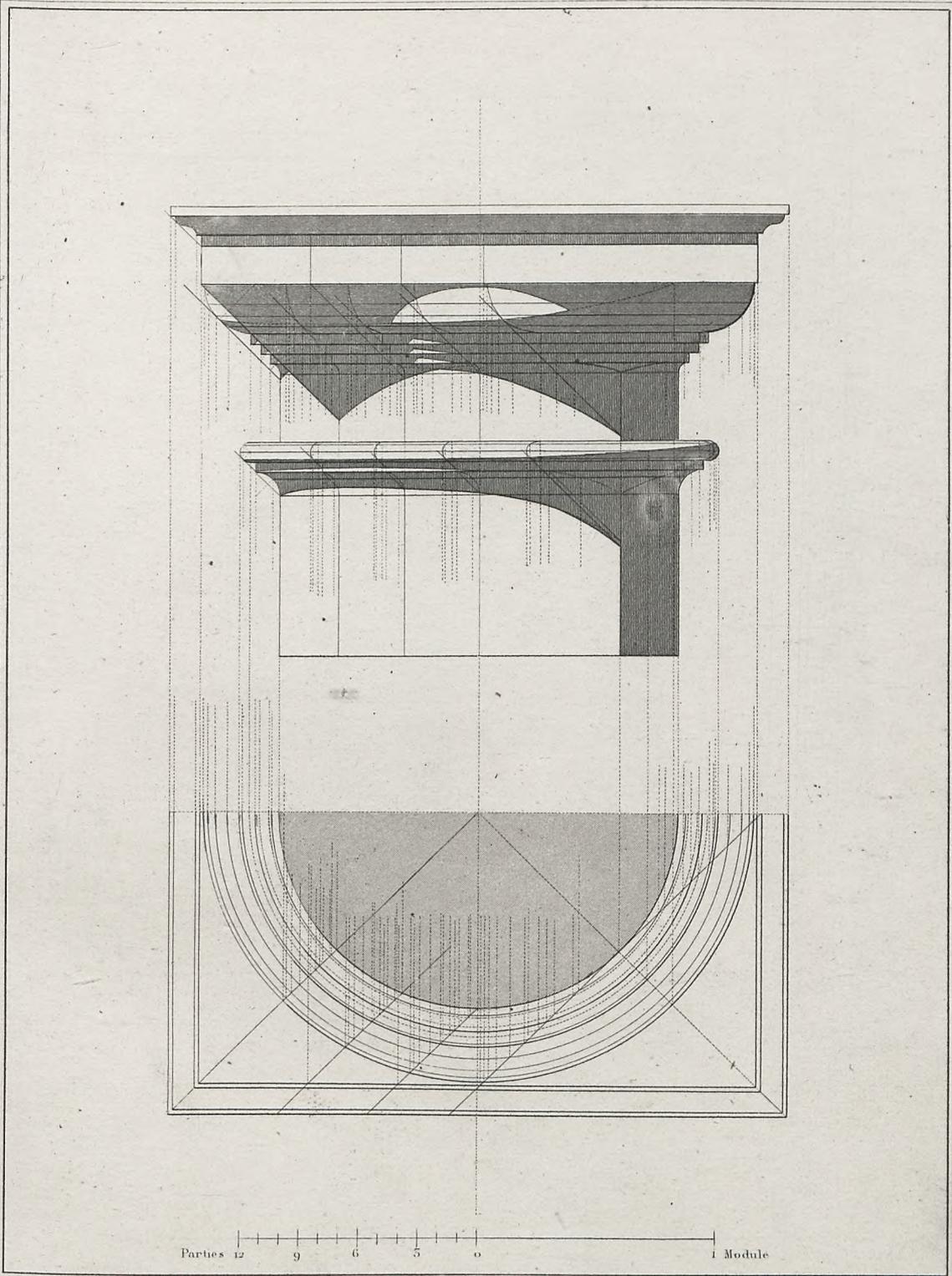
GARNIER FRÈRES, LIBRAIRES, 6, Rue des Saints-Pères, à Paris.

Hibon sc.

Le tracé de l'ombre de la base dorique est le même que celui de la base Toscane. C'est toujours par le moyen de sections par des plans coupans à  $45^{\circ}$  en plan, sections qui sont composées en plus de celles de la base toscane du profil d'une baguette sous le filet, nous renvoyons donc pour l'application du tracé de celle-ci, à la planche qui donne l'ombre de la base toscane.



111



J.A. Leveil del.

Paris — Dopter Imp. — rue de Madame, 29.

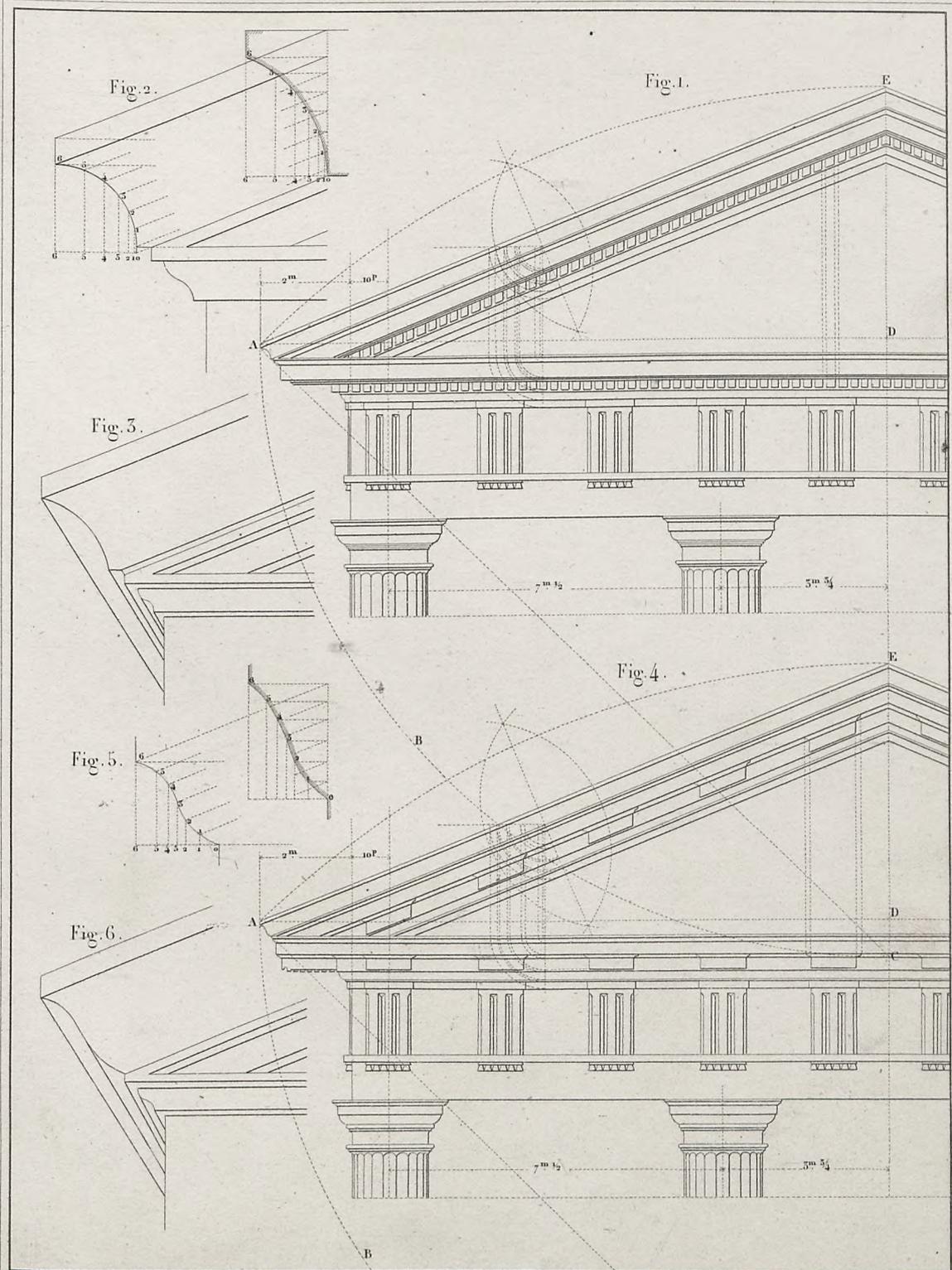
Libon sc.

*Nous renvoyons de même, pour l'ombre du chapiteau dorique, à la planche représentant l'ombre du chapiteau ionic, la seule différence qui existe entre ces deux planches, est l'ombre du chapiteau en plan, que nous avons cru peu nécessaire d'indiquer: l'habitude prise et consacrée, par la nécessité, de faire plutôt les plans de base pour la construction, que ceux des chapiteaux, nous avons craint de faire tomber les élèves dans des erreurs que nous n'aurions pu relever dans la suite de ce traité élémentaire d'architecture.*









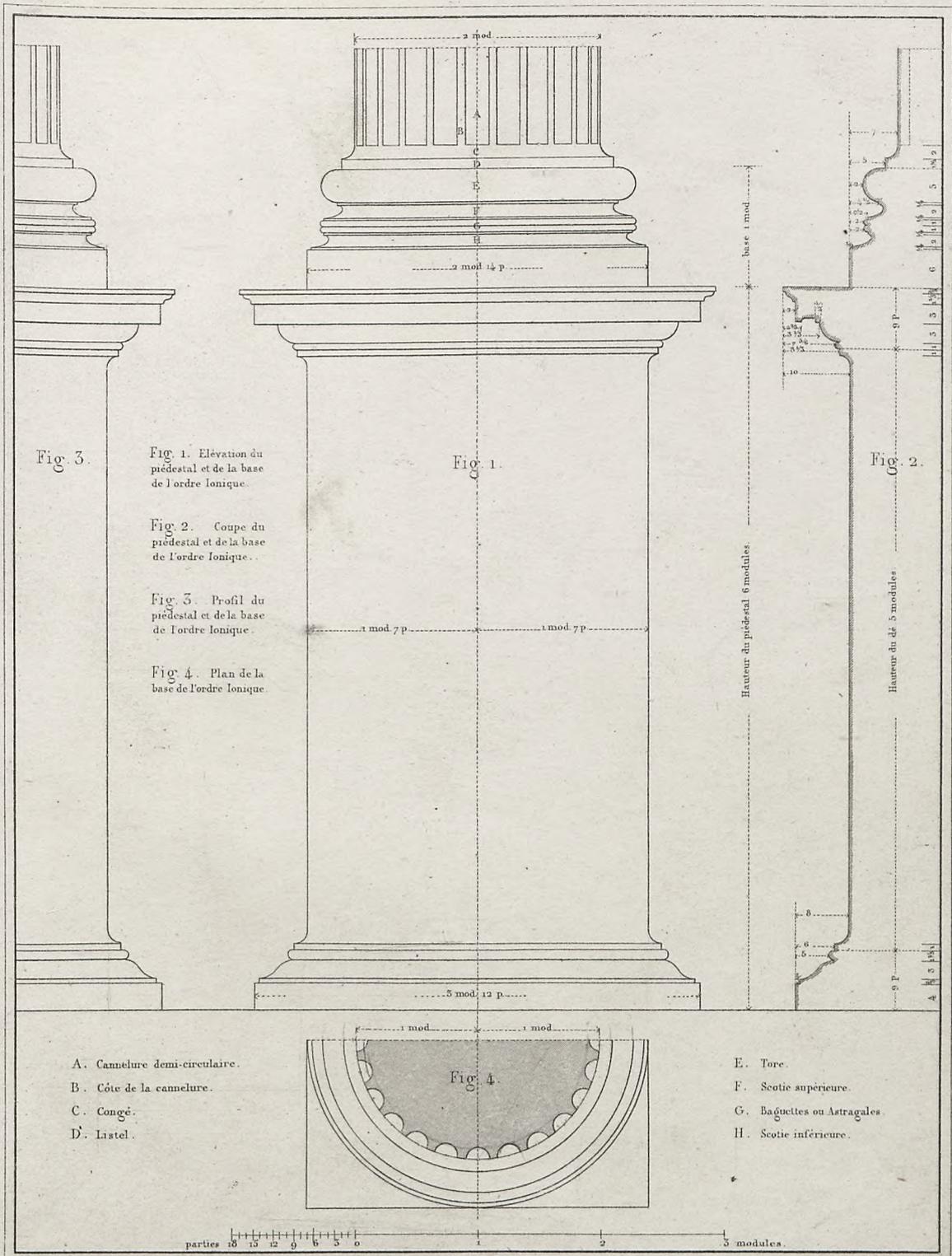
J.A. Leveil del.

Paris — Dopter. Imp. rue de Madame, 29.

Hibon sc.

Nous avons employé le même moyen que nous avons indiqué pour les frontons Toscans. L'inspection de cette planche suffira aux élèves pour bien comprendre le tracé des moulures rampantes. la fig. 1<sup>re</sup> représente le fronton du Dorique denticulaire, les figures 2<sup>me</sup> et 3<sup>me</sup> font voir le raccord des moulures rampantes avec les moulures droites et l'indication de la forme du cavet au sommet du fronton, on remarquera que le cavet rampant a une petite partie horizontale qu'il est impossible de ne pas avoir pour le raccord complet avec le cavet droit la fig. 4<sup>me</sup> représente le fronton du Dorique mutulaire, les figures 5<sup>me</sup> et 6<sup>me</sup> indiquent le raccord des moulures rampantes avec les moulures horizontales ainsi que la forme exacte de la doucine au sommet du fronton.





J.A. Leveil del.

GARNIER FRÈRES, LIBRAIRES, 6, rue des Saints-Pères, à Paris

Hibon sc.

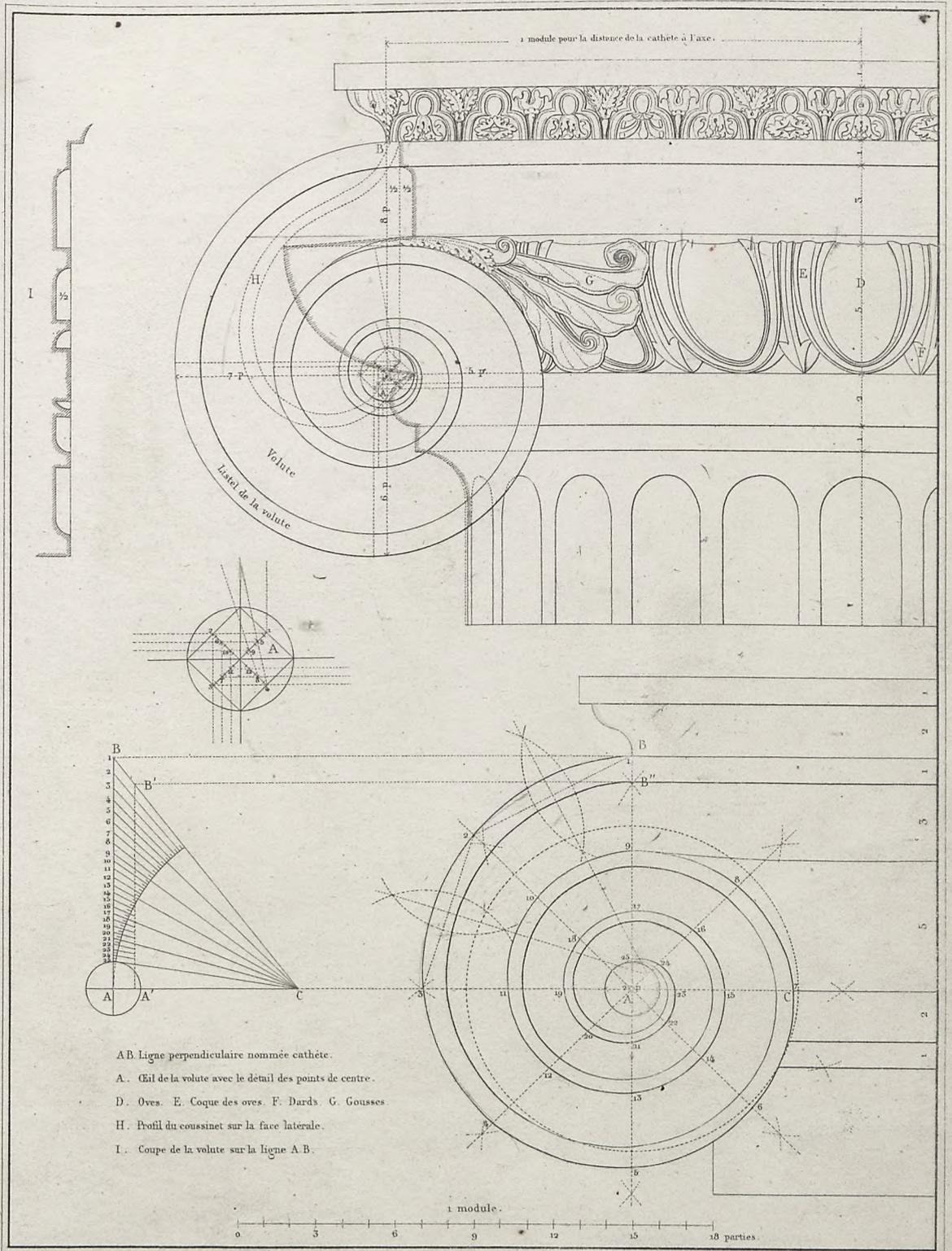
L'ordre Ionique occupe par sa forme et sa décoration le milieu entre le Dorique qui représente la force et la solidité, et le Corinthien qui est le type complet de l'élegance et de la richesse. Le goût si épuré des grecs avait besoin d'un intermédiaire entre deux systèmes, l'un d'ordonnance simple, grave, et l'autre plus svelte, plus celté et plus noble.

Le piédestal Ionique que nous donnons dans cette planche a le tiers de la hauteur de la colonne, c'est-à-dire, 6 modules, son empanchement ou sa corniche ont chacun  $\frac{1}{2}$  module de hauteur, le dex à 5 modules de hauteur, les deux filets compris, la base que nous donnons est celle de Vignole, nous donnons plus loin l'exemple de la base attique que les anciens employaient, elle a un module de hauteur, sans y comprendre le listel ou coëture, le fût de la colonne est orné de 24 cannelures demi-circulaires qui se terminent carrément à la naissance du congé, la largeur de la côte de la cannelure a les  $\frac{2}{3}$  de l'ouverture de cette cannelure.



11/11

11/11



- AB. Ligae perpendiculaire nommée cathète.
- A. Œil de la volute avec le détail des points de centre.
- D. Oves. E. Coque des oves. F. Dards. G. Gousses.
- H. Profil du coussinet sur la face latérale.
- I. Coupe de la volute sur la ligne A B.

J. A. Leveillé del. Paris. — Dopter, Imp. r. de Madame, 27. Hb. 101.

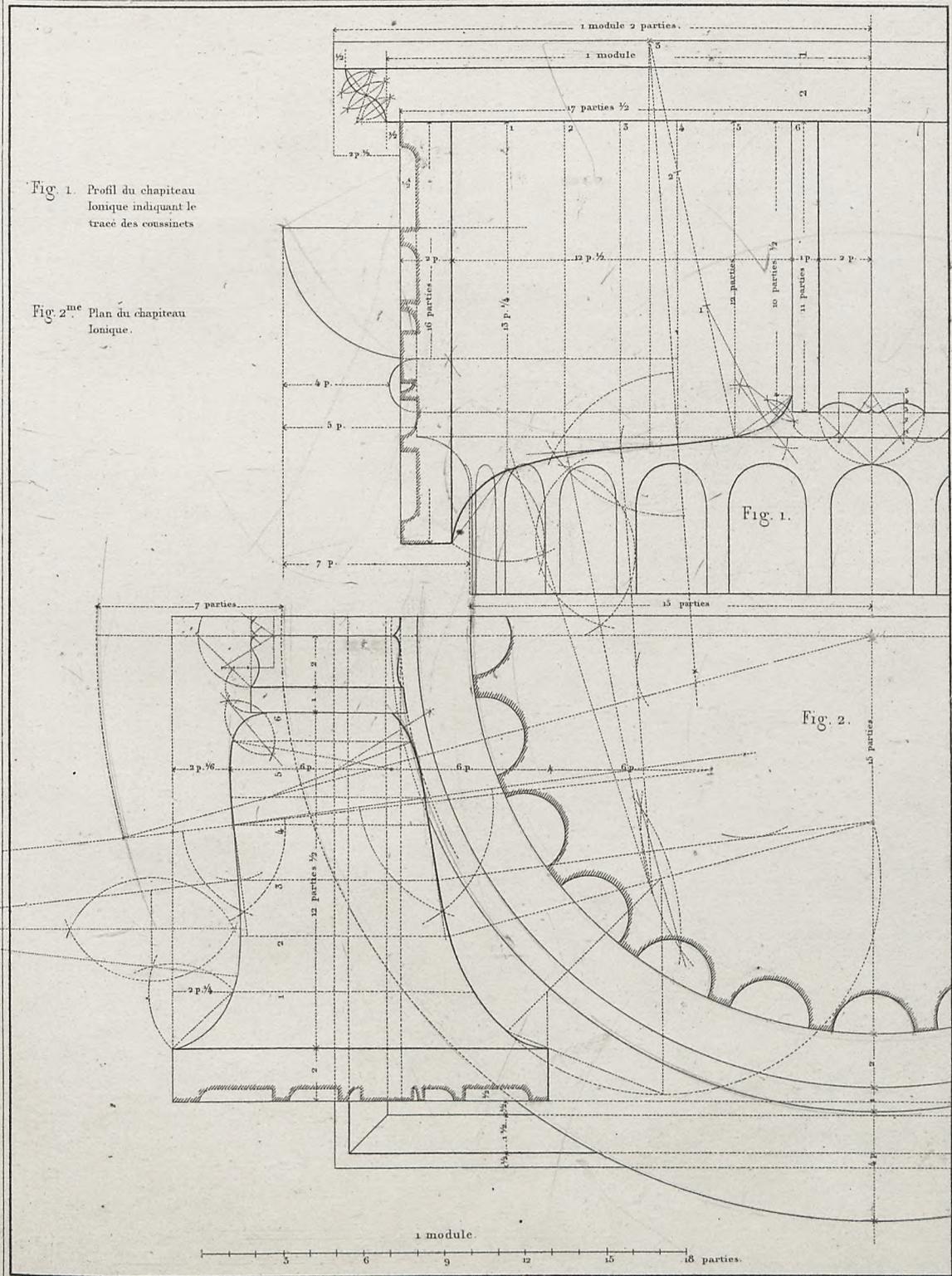
Nous donnons dans cette planche deux méthodes pour tracer la volute ionique. Pour la première on nous indiquera le détail en général du chapiteau, voici ce que dit Vignole. — Ayant tiré la cathète de cette première volute, et ayant prolongé la ligne supérieure de l'arête qui la coupe à l'équerre en passant par le centre de l'œil distant d'un module de l'axe de la colonne, on inscrira un carré dans l'œil de la volute comme on le voit dans le détail, Fig. A, puis on fera passer deux diagonales par le centre de l'œil dont la distance aux côtés du carré sera divisée sur les diagonales en trois parties égales, ce qui donnera 12 points qui serviront de centre à chaque portion de cercle dont l'ensemble compose les trois révolutions de la spirale de la volute. Nous commencerons à placer le point du compas au point 1 et avec la distance 1 B nous tracerons un quart de cercle qui se terminera sur la ligne horizontale 1 2 deux mètres, ensuite le point du compas au point 2 et l'autre pointe sur l'extrémité du quart de cercle nous en tracerons un second, puis répétant cette opération jusqu'au point 12 nous aurons l'arc extérieur de la spirale de la volute. Pour tracer l'autre arc, il faut subdiviser chacune des trois parties des diagonales en quatre parties égales, et de chaque division la plus voisine de chaque point qui a été servi de centre on décrira 12 autres quarts de cercle qui formeront la deuxième spirale de la volute. — Les lignes ponctuées passant par les points de centre indiquent la terminaison des quarts de cercle.

Deuxième Méthode. — voulant faire la volute en la manière représentée au bas de cette planche, il faut tirer la ligne appelée cathète, longue de 16 p. de module, dont 9 parties au dessous du centre et au delà centre faire la division de la circonférence de l'œil en 8 parties comme le dessin l'indique. Après cela nous construirons le triangle B A C dont le côté B A aura 9 p. de module et le côté A C 7 p. le reste se peut et alternativement connaître par le dessin marqué de nombres que cela suffira pour apprendre à le former. Ensuite il n'y a plus qu'à reporter les points de la ligne B A sur celles qui divisent la circonférence de l'œil comme on le voit sur le dessin du dessin. — Pour tracer le contour il faut joindre 1 2 par une ligne, élever ensuite sur cette ligne une perpendiculaire, porter sur cette perpendiculaire la distance B A par un arc de cercle en passant le point B pour centre, ce nouveau point sera le centre de l'arc de cercle qui joindra les points 1 et 2 ensuite répéter la même opération pour tous les autres. On peut faire passer par tous les points obtenus sur les huit rayons une courbe tracée à la main seulement sans se servir du compas. Pour la largeur du listel portée sur les huit rayons les divisions qui se trouvent sur la ligne A B et opérés ensuite par le même moyen.



Fig. 1. Profil du chapiteau ionique indiquant le tracé des coussinets

Fig. 2<sup>m<sup>e</sup></sup> Plan du chapiteau ionique.



J.A. Leveil del.

GARNIER FRÈRES, LIBRAIRES, 6, rue des Saints-Pères, à Paris.

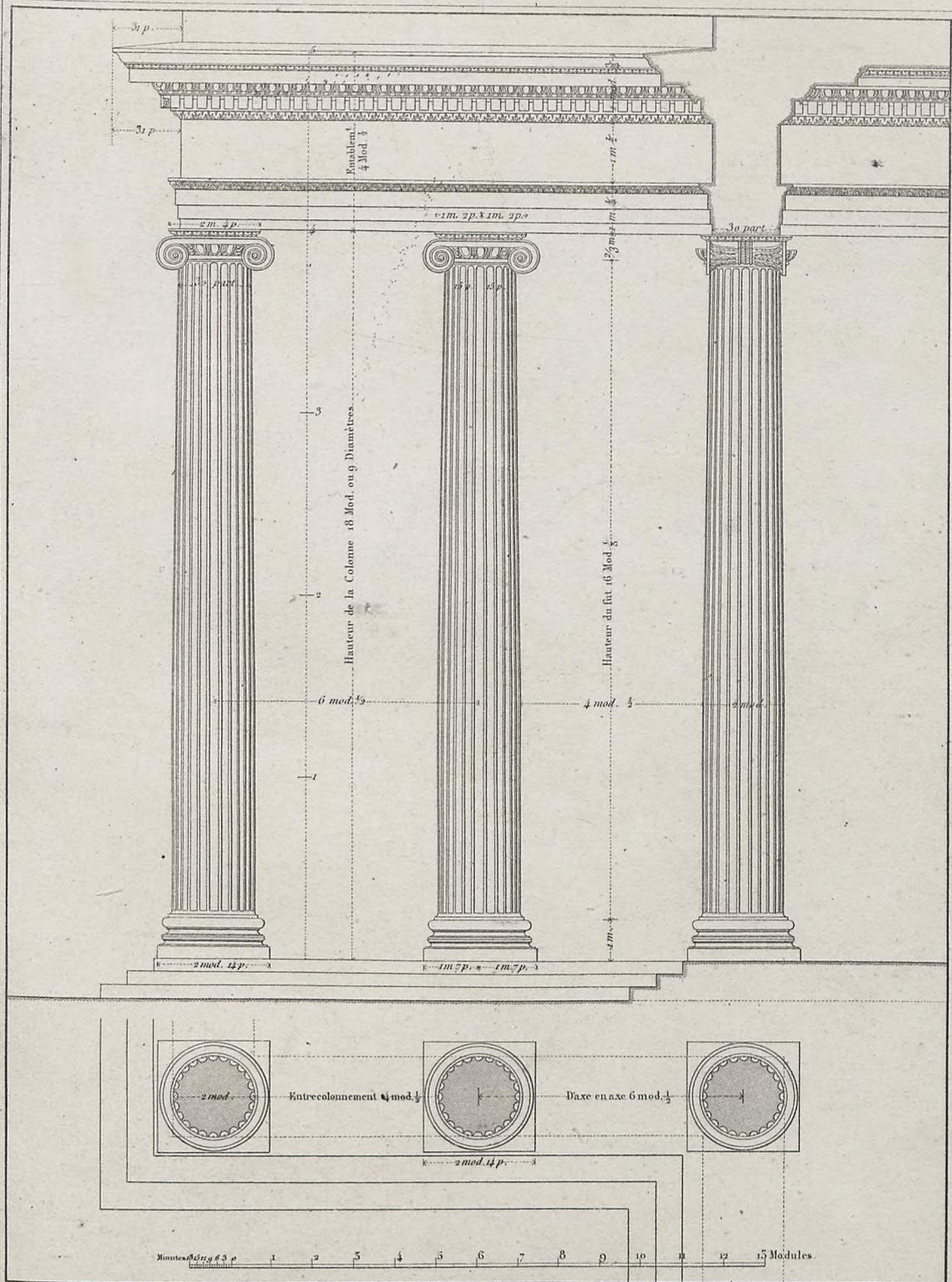
Hibon sc.

Cette planche donne le détail du coussinet de la volute du chapiteau ionique, vu en plan et en élévation, quoique nous n'adoptons pas le procédé du compas pour tracer les courbes de ce coussinet, nous avons voulu cependant indiquer le moyen à l'aide du compas pour le tracé des courbes qui en forment le contour, il suffira de bien examiner cette planche pour retrouver distinctement les points de centre qui déterminent chaque partie des diverses courbes, mais nous le répétons, c'est un moyen que l'élève doit laisser de côté, lorsqu'il se sera rendu un compte exact de la forme du chapiteau ionique, car il sera alors plus certain de donner des contours gracieux au coussinet, quand il aura exercé son œil et sa main à tracer des courbes sans courbes, ce que l'on ne peut éviter dans une courbe, lorsque l'on veut la composer avec un certain nombre d'arcs de cercles.









Leveil. del.

GARNIER FRÈRES LIBRAIRES, 6, rue des Saints Pères, à Paris.

Hibon. sculp.

L'entrecolonnement Ionique se fait de même que les entrecolonnements toscans et doriques. en divisant la hauteur totale de l'ordre en 5 parties dont les 4 inférieures forment la hauteur de la colonne on divise cette hauteur en 18 parties ce qui donnera le module. le module de cet ordre se divise en dix-huit parties ou minutes pour les diverses moulures qui composent cet ordre. on a besoin de cette division du module en 18 parties à cause des moulures qui sont plus nombreuses dans cet ordre qui est beaucoup plus délicat que les deux ordres précédents. il s'emploie ordinairement dans les intérieurs à cause de son élégance ou extérieurement dans les seconds étages des édifices. les anciens l'ont employé dans divers temples un bel exemple de cette ordre se voit à Rome au temple de la Fortune virile.



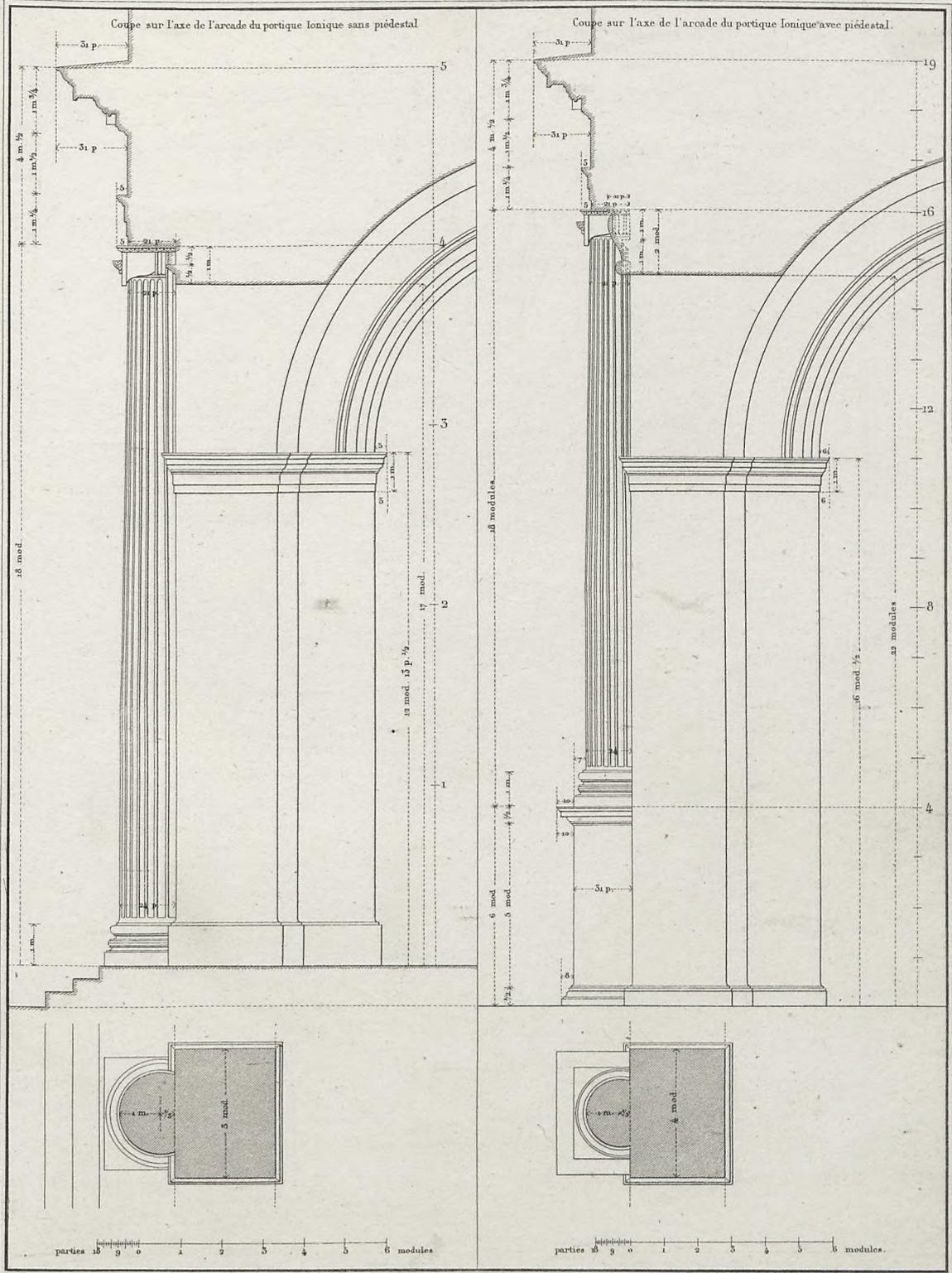








111



J.A. Leveil del.

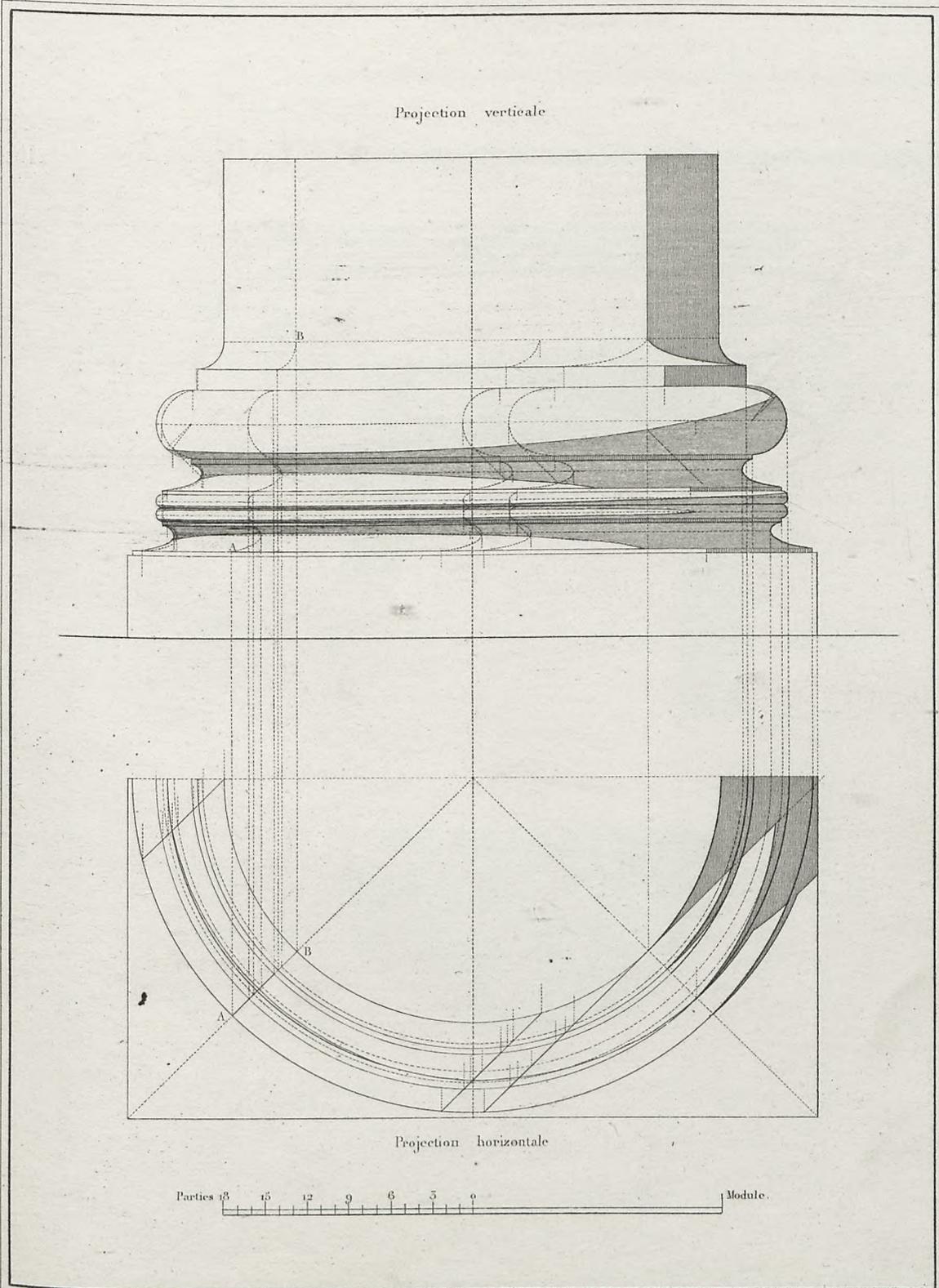
Paris — Dopter, Imp<sup>r</sup>, rue de Malane, 29.

Hibon sc.

Nous donnons dans cette planche les coupes des deux portiques avec et sans piédestal de l'ordre Ionique, nous pensons que l'on nous saura gré d'avoir montré comment on relie dans les dessins ou projets d'architecture les façades avec les parties intérieures d'un monument. On voit dans plusieurs palais d'Italie quelques exemples de cette ordonnance, entre autres au premier étage du palais Farnèse.



1111



J. A. Leveil del.

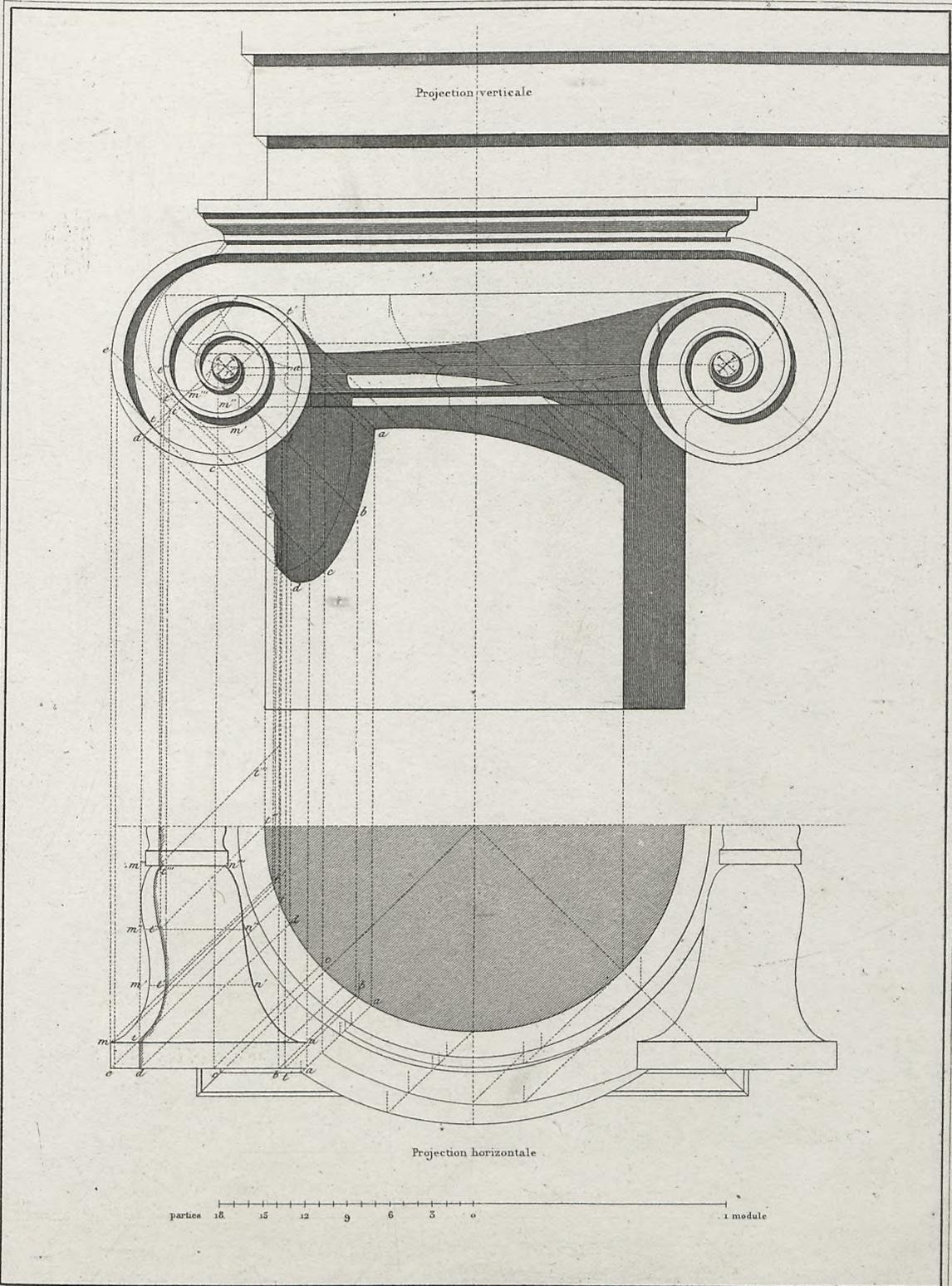
GARNIER FRÈRES, LIBRAIRES, 6, rue des Saints-Pères, à Paris.

Hibon. sc.

Nous donnons ici encore une étude des ombres d'une base ionique, sur laquelle, après avoir dessiné les ombres propres de ses différents membres en élévation, il convient de déterminer ensuite les ombres portées successivement par les limites de ces courbes, ou par les arêtes inférieures de chacun des membres, sur celui qui le supporte immédiatement.

Pour cela, il faut encore employer la méthode des tranches verticales comme A.B. sur chacune desquelles les tangentes parallèles à la direction de la lumière donneront les limites des ombres propres des surfaces convexes, et les sécantes, celles des ombres portées sur les surfaces concaves.





J.A. Leveillé del.

Paris. — Dopter, Imp., rue de Madame, 29.

Hénon sc.

Cette planche a pour objet de déterminer les ombres du chapiteau lorsque vu de face, afin d'obtenir les ombres de la volute sur le fût de la colonne et sur les membres circulaires du Chapiteau.

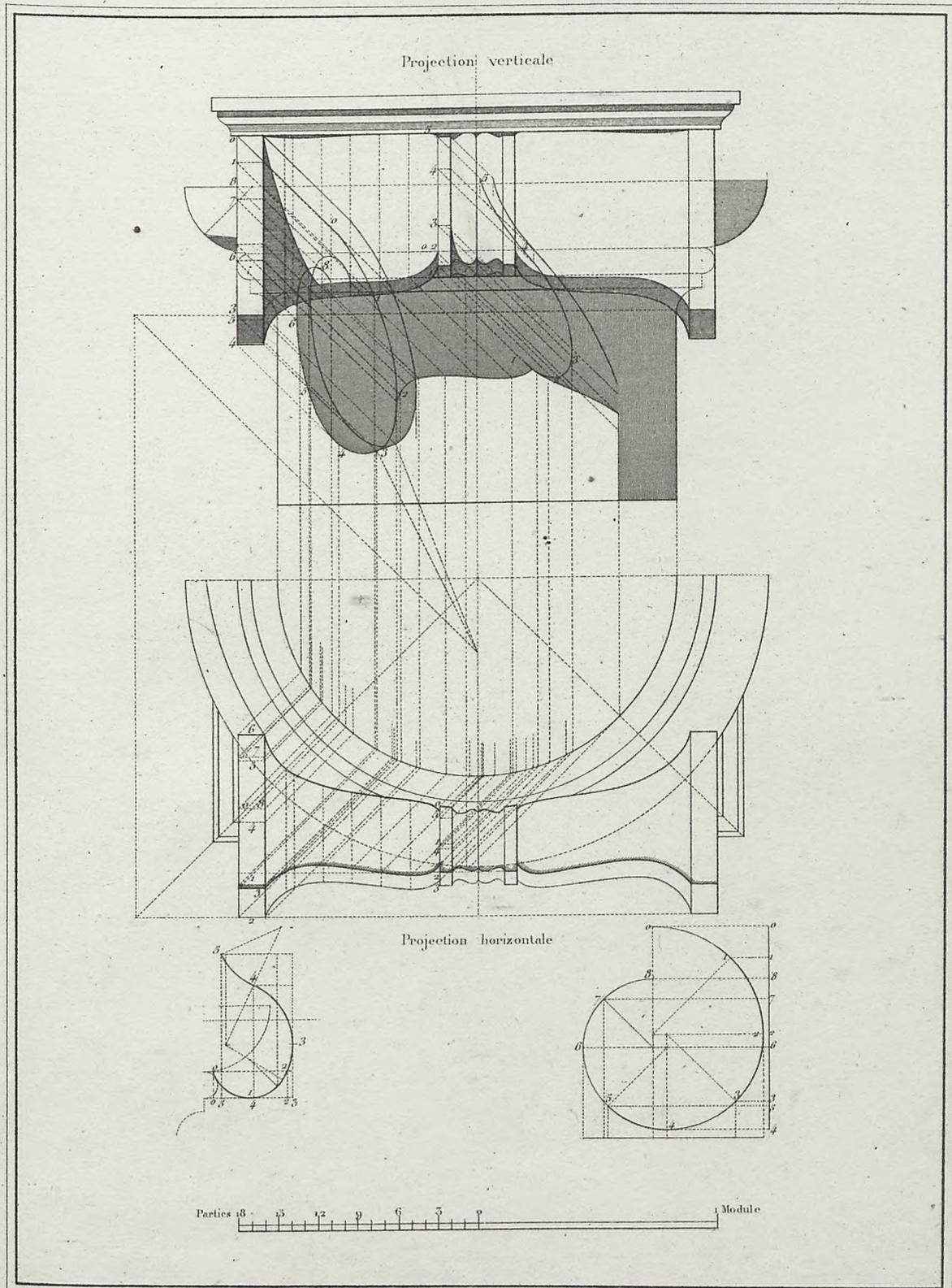
Pour déterminer cette ombre il a fallu, d'abord, diviser le plan du couronnement en un certain nombre de tranches *m. n.* parallèles à la face de la volute et obtenir ensuite dans l'élevation les courbes *m' m'' m'''* qui sont les projections verticales de ces tranches, indiquer sur ces projections les points *l' l'' l'''* de tangence des rayons de lumière et les abaisser ensuite sur le plan.

Exprimer sur le bandeau de la volute en plan une suite de points *a. b. c. d. e.* correspondans à ceux principaux de son élévation.

Alors, menant en plan par tous ces points, sur le fût et les autres membres, les rayons *a a, b b, &c. ... l' l'', l' l'''* &c. et leurs correspondans indéfinis en élévation, il ne restera plus qu'à déterminer les longueurs de ces dernières, pour tracer par leurs extrémités les limites de l'ombre cherchée.



111



J.A. Lenoir del.

Paris. — Dopter, Imp., rue de Madame, 29.

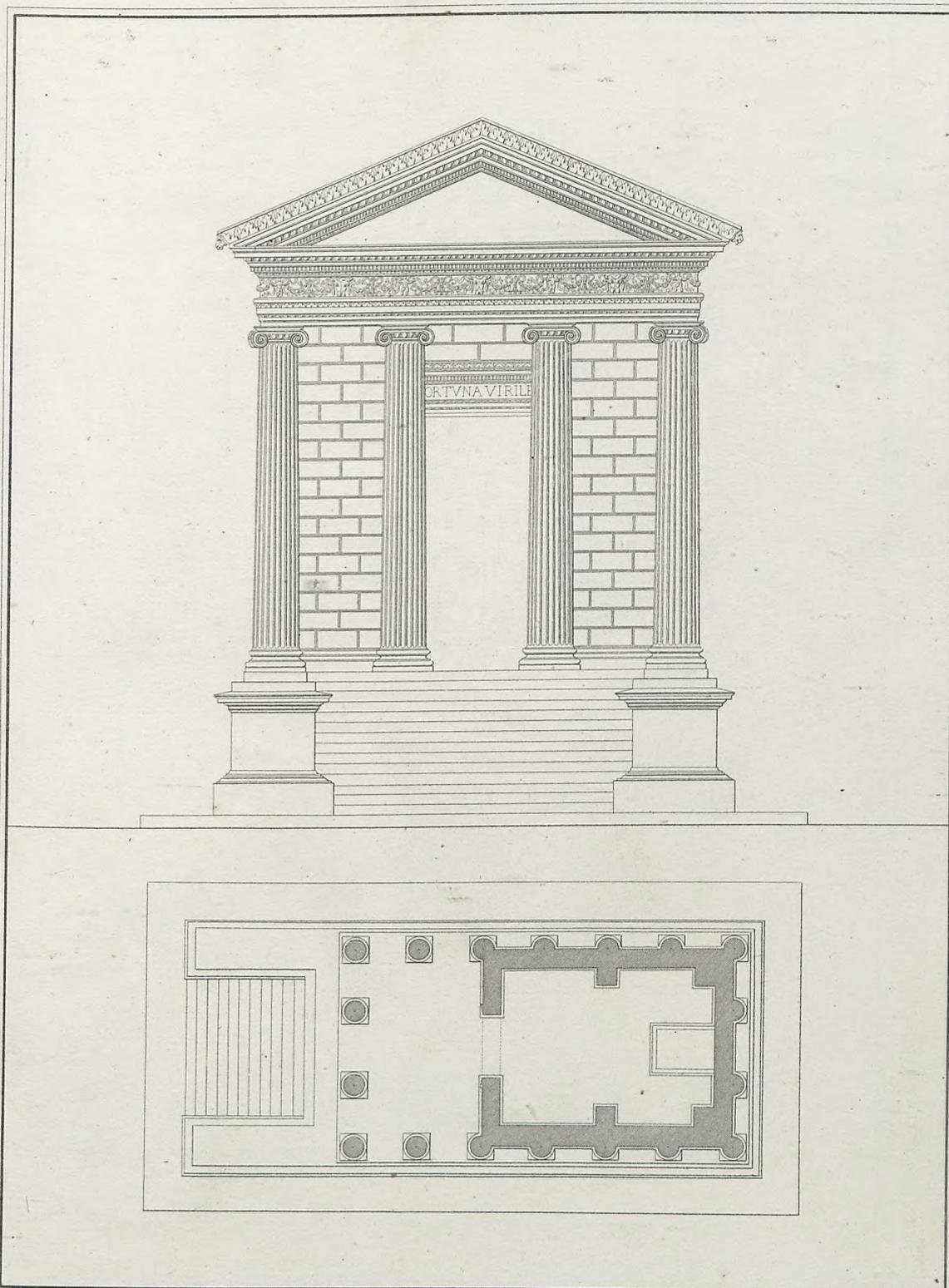
Bibon sc.

Cette planche représente la face latérale d'un chapiteau ionique avec des études relatives à l'ombre portée par le coussinet sur le fût de la colonne.

Comme les limites de cette ombre portée se compose de l'expression des bandeaux de la volute et de la ceinture, ainsi que de l'ombre propre du coussinet il a fallu tracer séparément les courbes des bandeaux, pour obtenir en plan, les projections horizontales et en élévation les projections verticales de leurs principaux points ainsi que ceux de l'ombre propre du coussinet comme il est indiqué par des chiffres, l'exécution de cette étude est d'ailleurs la même que celle de l'étude précédente.



111



J. A. Leveil del.

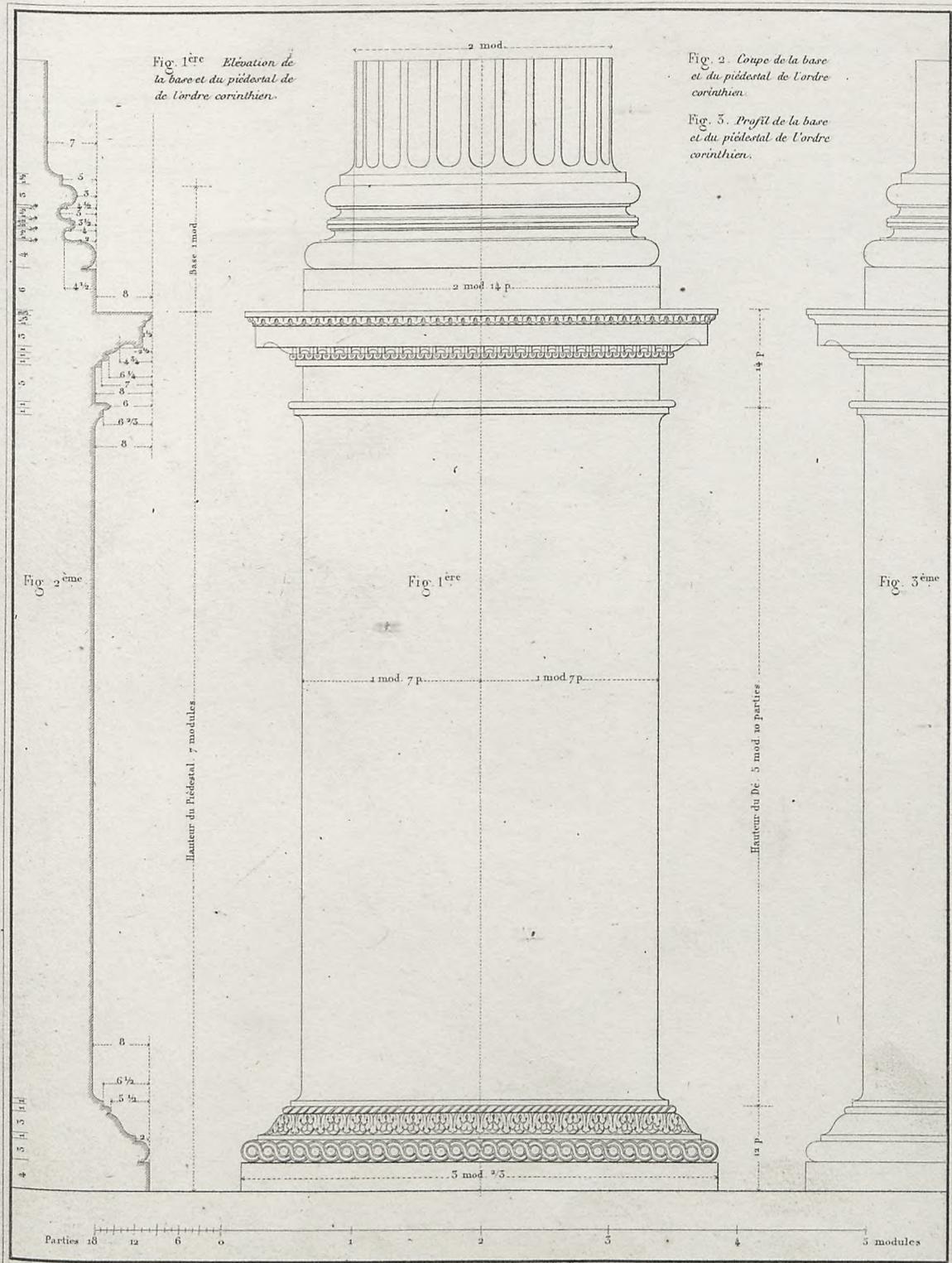
Paris — Dopter. Imp. — rue de Malane, 29.

Filion. sc.

*Nous donnons comme complément de l'ordre Ionique, un exemple d'un temple bâti par les Romains, qui le dédièrent à la fortune virile. C'est le plus bel exemple de cet ordre qui nous soit resté aussi complet. Nous avons cru devoir le placer sous les yeux, des élèves qui commencent, afin de les engager dès leur début dans l'art de l'architecture, à ne jamais s'écarter des bonnes traditions, et à se bien pénétrer des beautés de l'antiquité, qui seuls peuvent les faire devenir par la suite, d'excellens architectes.*



118



J. A. Leveil del.

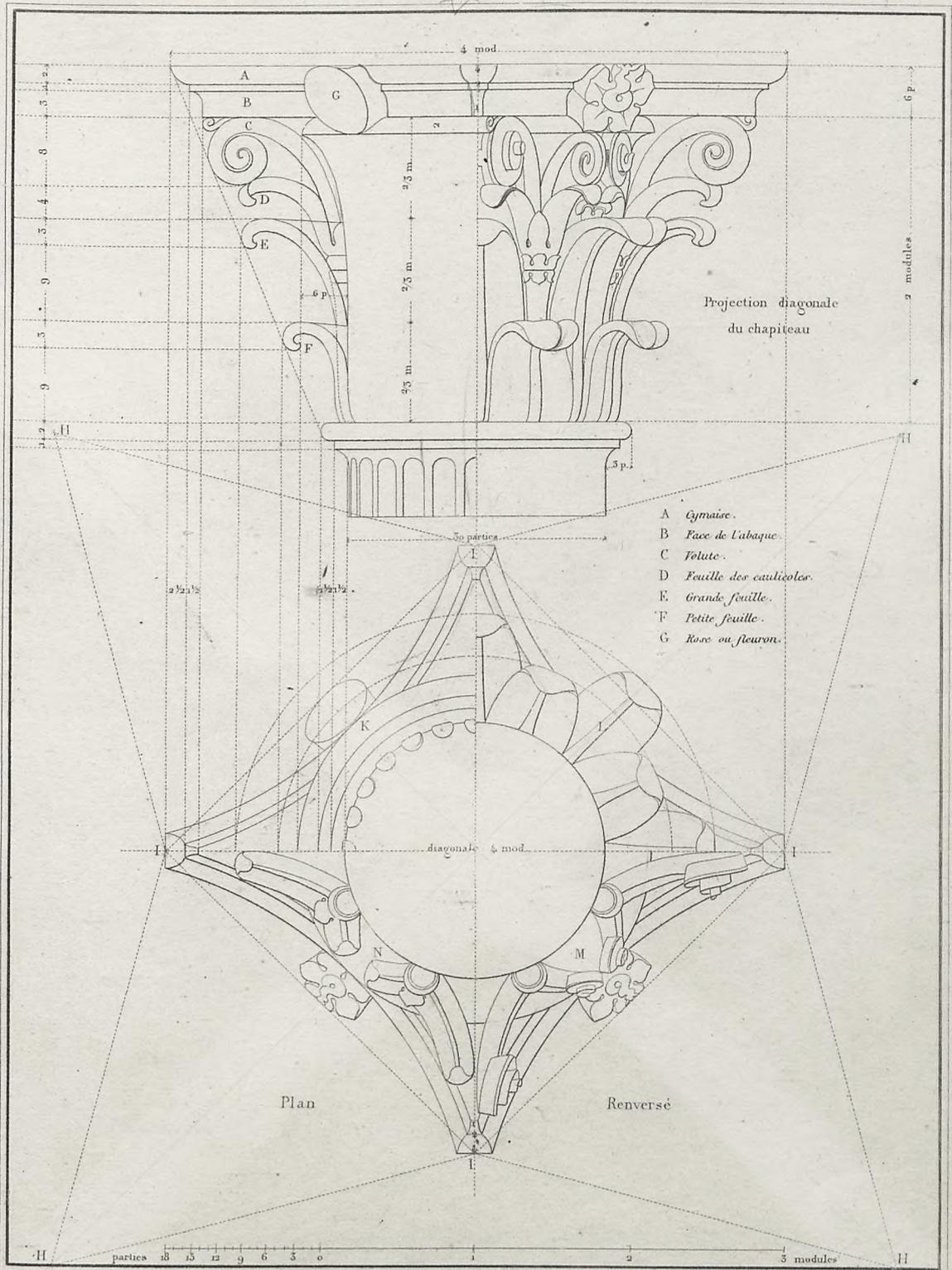
GARNIER FRÈRES LIBRAIRES, 6, rue, des Saints Pères, à Paris.

Hibon sc.

Le module de cet ordre se divise comme celui de l'ordre Ionique en 18 parties ou minutes, c'est pour cet ordre que Vignole, fait une exception à sa règle générale, que le piédestal doit toujours avoir le  $\frac{1}{3}$  de la hauteur de la colonne, cette mesure serait d'une proportion trop pesante pour cet ordre qui est le plus svelte de tous, il conseille donc de lui donner 7 modules de hauteur, de cette façon le dé du piédestal forme deux carrés superposés, on pourrait quelquefois élever la plinthe de la base du piédestal et au lieu de quatre parties lui en donner huit. — La base de la colonne est celle donnée par Vignole, les anciens y ont bien souvent substitué la base appelée attique dont les moulures sont d'une plus belle proportion.



111



J. A. Leveil del.

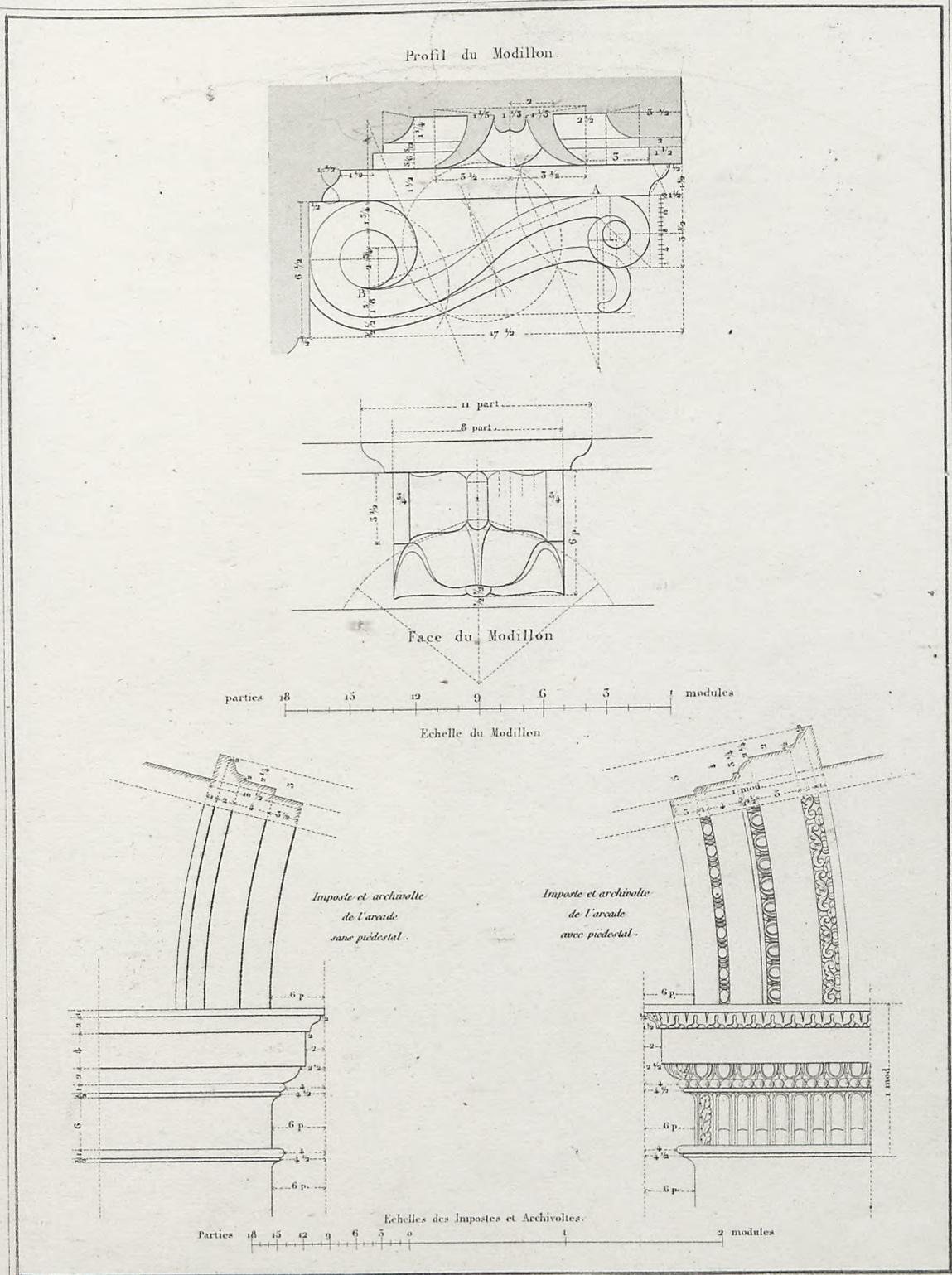
Paris — Doptier Imp. — rue de Madame, 29.

Hibon sc.

Avec le plan et le profil que nous donnons du chapiteau corinthien on peut en connaître toutes les mesures, les largeurs s'obtiennent par le plan, en faisant un carré dont la diagonale a 4 modules, et au moyen d'un triangle équilatéral construit sur chacun des côtés de ce carré on obtiendra aux points H H H H les centres des courbes de l'abaque. Dans le profil, après avoir marqué la hauteur des feuilles, des caulicoles et de l'abaque, on détermine leur saillie par une ligne tirée de la pointe de l'abaque, jusqu'à la baguette de l'astragale de la colonne comme on peut le voir sur le dessin du profil.

Le chapiteau corinthien est orné de deux rangs de feuilles de même hauteur et disposé de manière que le milieu de la feuille du dessus se trouve entre les deux inférieures comme on peut le voir par le plan, entre celles du dessus naissent les caulicoles d'où partent les volutes qui terminent ce chapiteau, sur les volutes est posé l'abaque qui est composé de trois membres, la cymaise, le listel et la face de l'abaque. Vignole donne au chapiteau corinthien 2 modules <sup>1</sup>/<sub>3</sub> de haut, dont 2 modules pour la hauteur du vase et 6 parties pour l'abaque, toutes les autres mesures, sont du reste indiquées sur notre planche, et en la considérant avec attention, on pourra très facilement la comprendre.

111



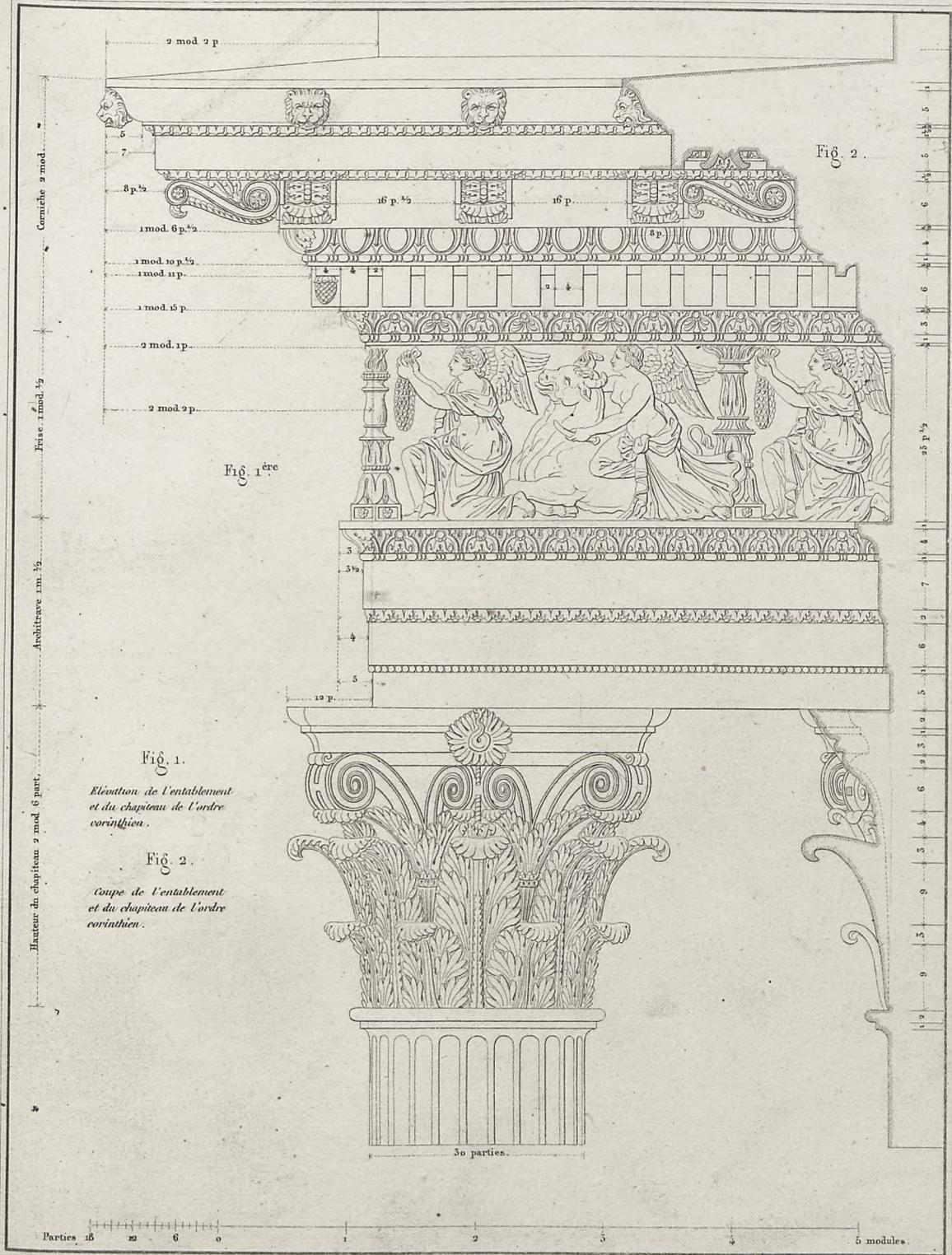
J. J. Leveil del.

GARNIER FRÈRES, LIBRAIRES, 6, rue des Saints Peres, à Paris.

Hénon sc.

Nous donnons dans cette planche le tracé du modillon de la corniche de l'ordre corinthien avec les impostes et archivoltes des portiques avec et sans pedestal. — Ce tracé du modillon est indiqué de manière à pouvoir faire toutes les courbes par le moyen du compas, nous engageons du reste à ne se servir de cette méthode, que dans le commencement des études de l'architecture, et lorsque la main n'est pas habituée à décrire des courbes à la plume, ce tracé au compas ne donnant et ne devant donner que des courbes cassées à chaque point de raccord et non une courbe continue.





J. A. Leveil del.

Paris — Dopter. Imp. 7, rue de Madame, 29.

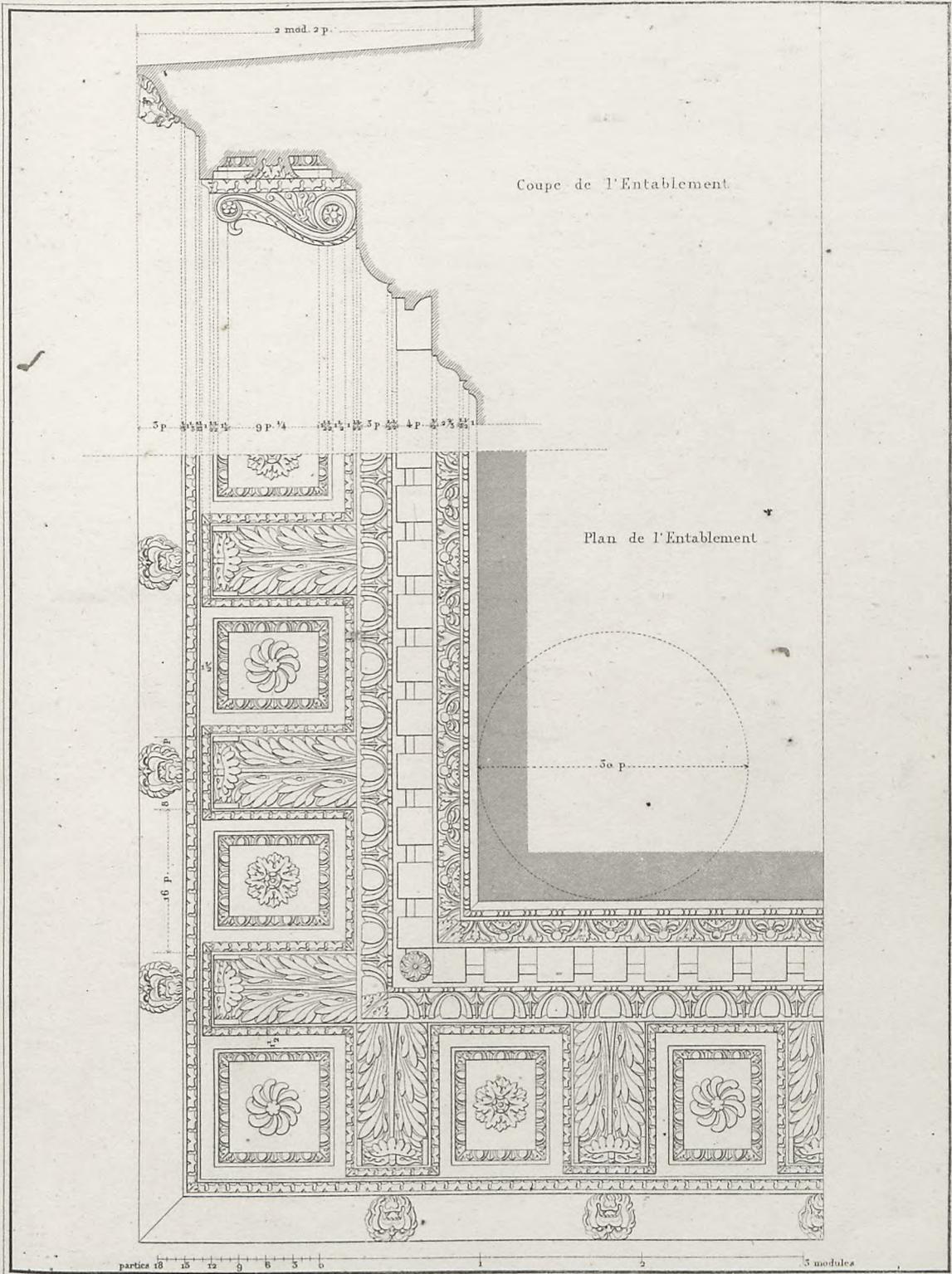
Hiron sc.

Cette corniche corinthienne, dit Vignole, est tirée de divers monuments de Rome, mais particulièrement du Panthéon dit la rotonde, et des trois colonnes qui restent encore aujourd'hui debout dans le Forum ou marché de Rome, après avoir comparé ensemble tous leurs détails et principaux membres, j'en ai tiré une règle qui sans m'éloigner des anciens me donne une proportion telle qu'un modillon se trouve toujours sur l'axe des colonnes et que les onces denticules et autres ornemens correspondent exactement avec ces derniers ce que l'on reconnaîtra en dessinant cet ordre avec les mesures que j'ai données.

La hauteur de cet entablement se divise en 10 parties dont 3 pour l'architrave, 3 pour la frise et quatre pour la corniche, a plomb de chaque modillon est sculpté sur la cannaie supérieure une tête de lion, qui est quelquefois un objet de décoration mais qui sert le plus souvent de décharge pour les eaux pluviales qui sont réunies dans un caniveau creusé sur la partie supérieure de la corniche dans ce cas la gueule ouverte de ces têtes est garnie d'un bout de tuyau par lequel ces eaux s'échappent.



111



J.A. Leveillé del.

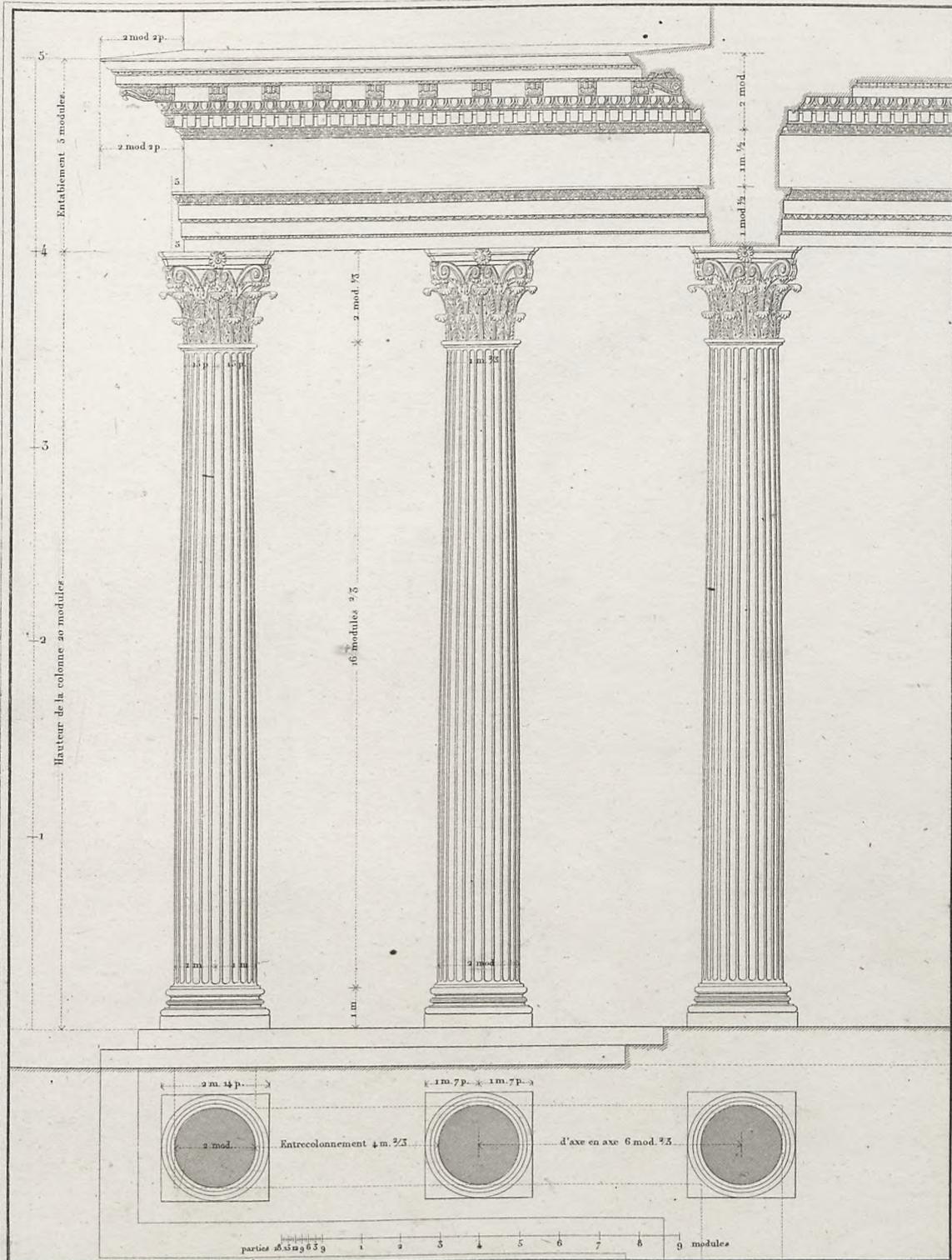
Paris — Dopter. Imp<sup>r</sup>, rue de Madame, 29.

Hibon sc.

Cette planche indique d'une manière précise le plan de la corniche de l'entablement de l'ordre corinthien, nous engageons les élèves à bien faire attention à cette étude de plafond afin de pouvoir se rendre compte de l'effet des corniches dans l'exécution, effet que l'on ne peut prévoir dans le dessin géométral. Entre chaque modillon se trouve un caisson carré, orné d'un rang d'oves sur chaque côté et d'une rosace au milieu, on remarquera que la même division sert pour tous les axes des divers ornemens qui décorent cette corniche.



11/11



A. Leveil del.

GARNIER FRÈRES, LIBRAIRES, 6, rue des Saints Pères, à Paris.

Hibon sc.

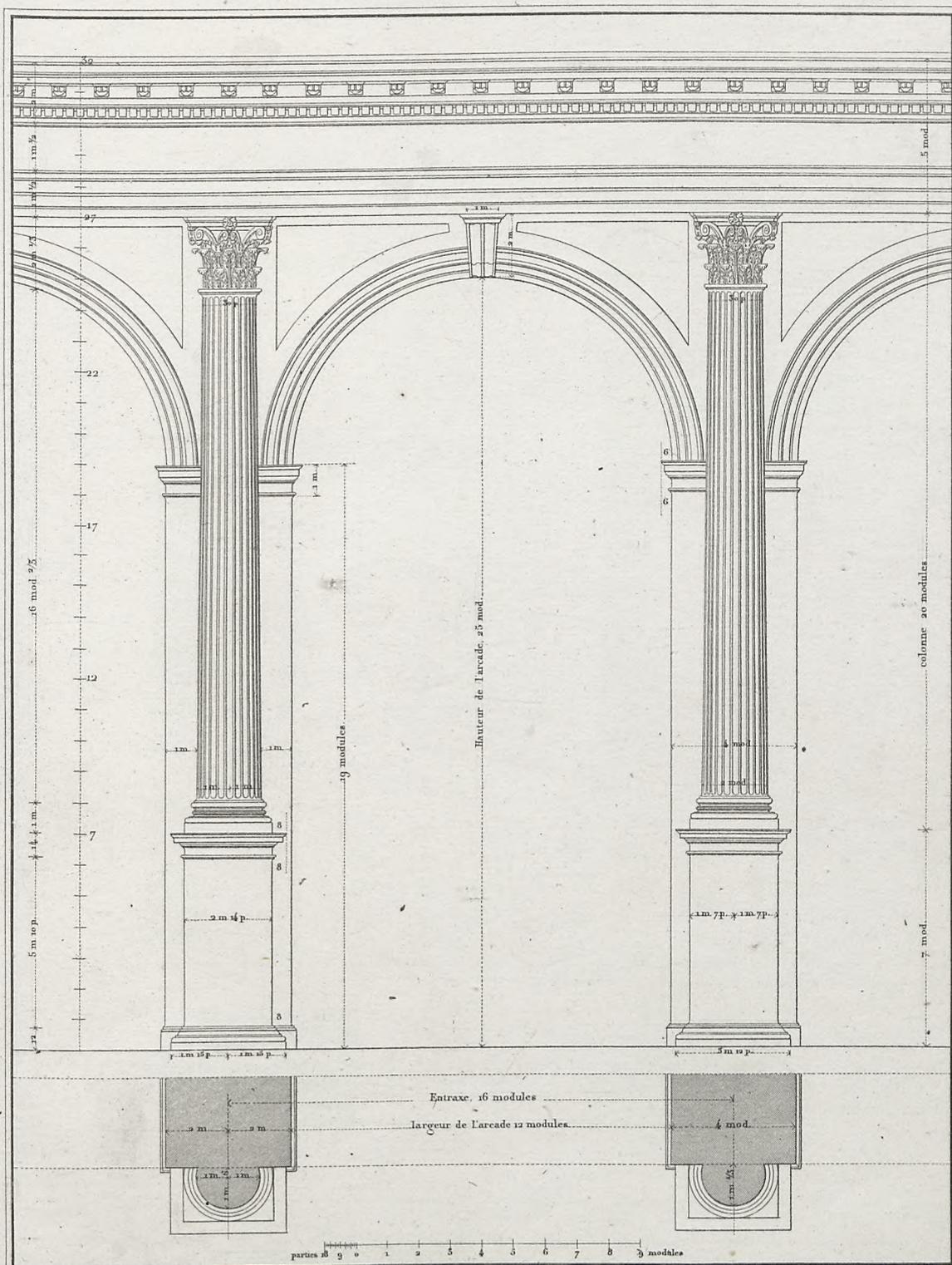
Pour faire cette entrecolonnement corinthien on divise la hauteur totale en 20 parties, dont une sera le module, qui se divise aussi en 18 parties ou minutes, comme dans l'ordre ionique. La largeur entre les colonnes est fixée par Vignole à 4 module  $\frac{2}{3}$ , afin d'accorder la division des modules dans la corniche, de manière qu'il s'en trouve toujours un sur l'axe de chaque colonne.

La magnificence de cet ordre l'emportant de beaucoup sur tous les autres, l'a pour cette raison, fait réserver pour les grands monuments tels que les temples et les palais.









J. A. Leveillé del.

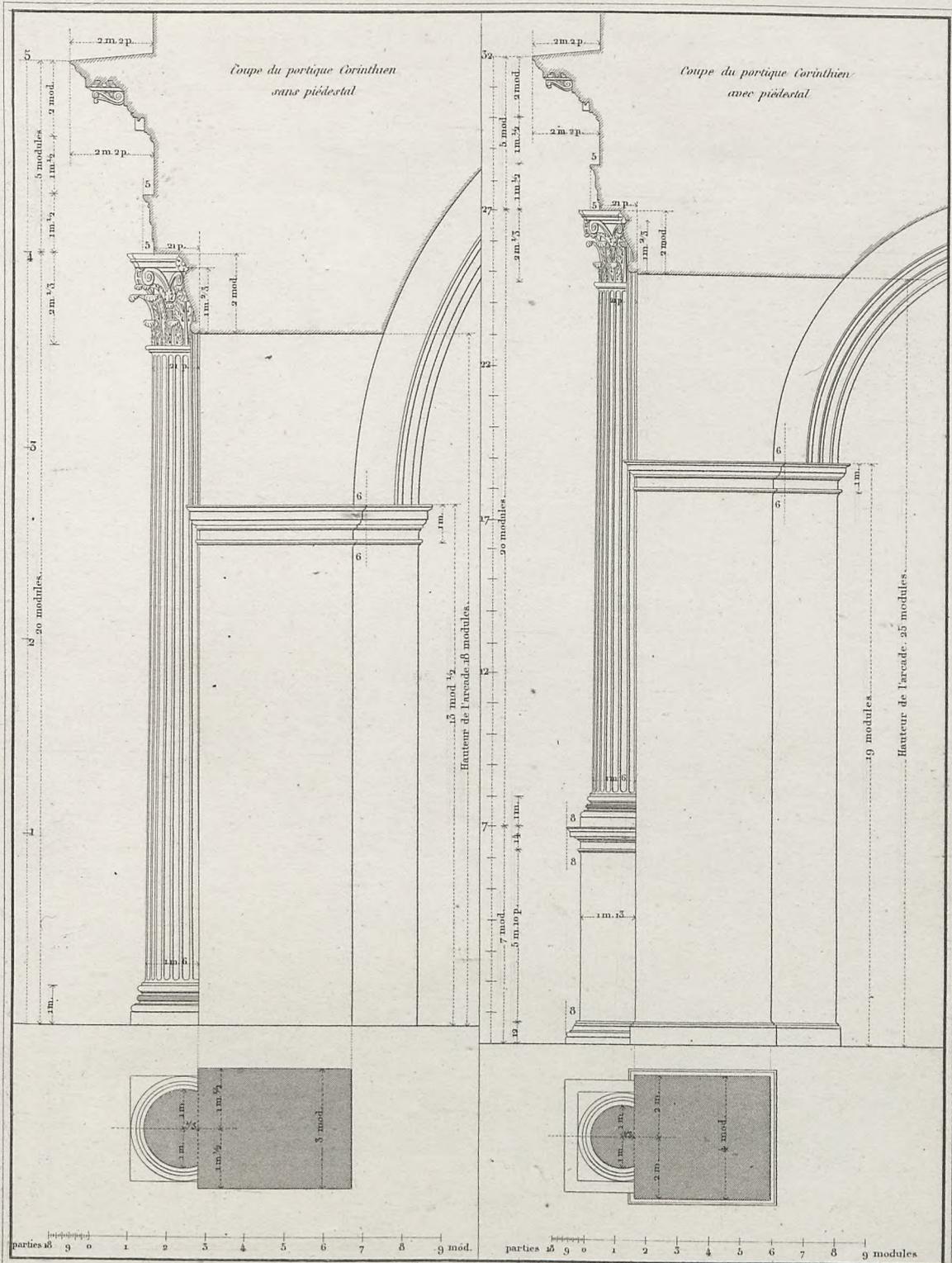
GARNIER FRÈRES LIBRAIRES, 6, rue des Saints Pères à Paris

Hibon. sc.

Pour faire le portique corinthien avec piédestal il faut diviser la hauteur totale en 32 parties dont une sera le module, donner 12 modules à la largeur de l'arcade, et 16 modules d'axe en axe de chaque colonne, et quatre modules aux piliers.

Ce portique est le seul ainsi que celui de l'ordre composite où Vignole sort de la mesure, juste de l'arcade qui doit avoir en hauteur le double de la largeur, ce qu'il fit pour rendre cette ordonnance plus légère et plus svelte, et aussi pour donner plus de hauteur à la clef afin de la rendre plus utile. — On a un bel exemple de ce portique au monument antique de l'Amphithéâtre Flavien à Rome appelé vulgairement le colisée.





J.A. Leodé del.

GARNIER FRÈRES, LIBRAIRES, 6, rue des Saints-Pères, à Paris.

Hibon sc.

Nous donnons dans cette planche la coupe des deux portiques corinthiens, afin de bien faire comprendre l'agencement de l'intérieur avec l'extérieur. On ne peut déterminer l'épaisseur du pilier d'une manière exacte, cette mesure devant être déterminée comme nous l'avons déjà dit par le poids qu'ils doivent supporter. On remarquera que l'on ne doit employer cet ordre et cette décoration que dans les monuments d'une grande importance et dans les étages supérieurs.



111

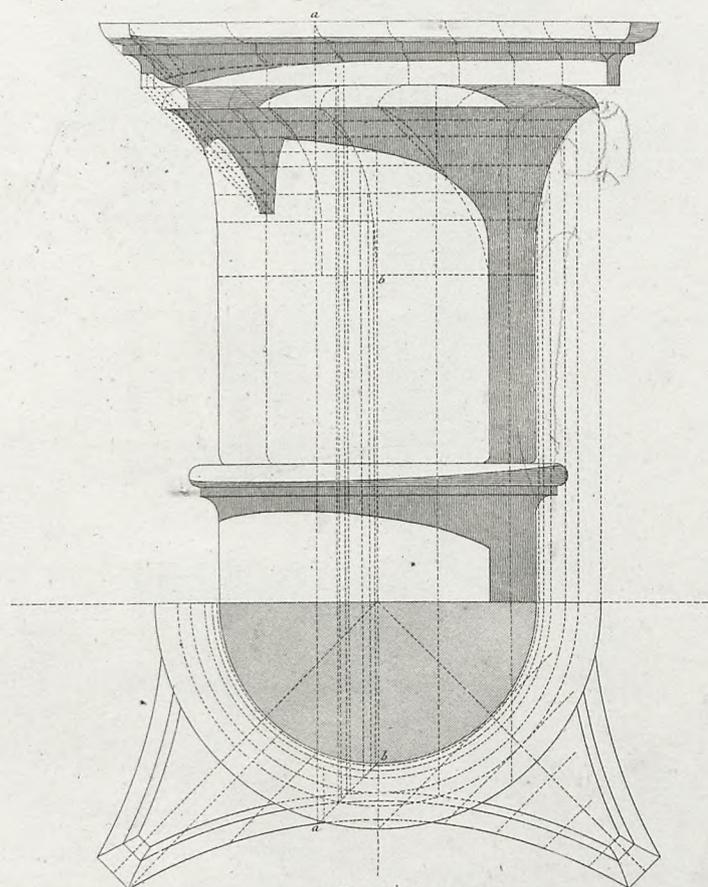
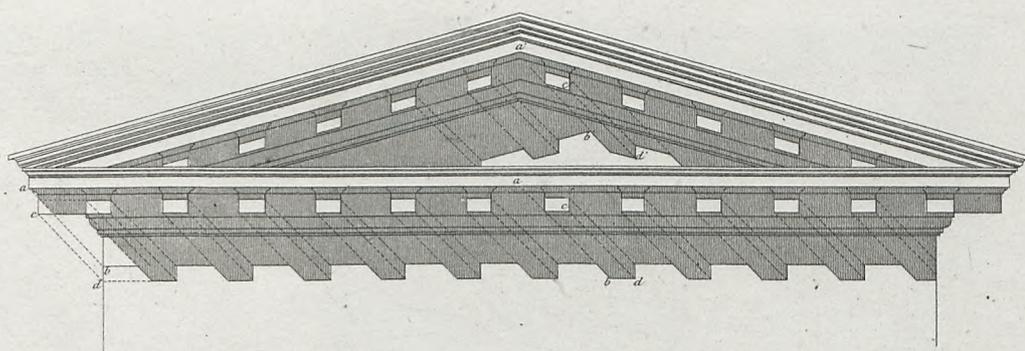
Fig. 1<sup>ère</sup>

Fig. 2.

J.A. Leveil del.

GARNIER FRÈRES LIBRAIRES, 6, rue des Saints-Pères, à Paris.

Jibon sc.

La figure 1<sup>ère</sup> est l'étude des ombres propres du tailloir ou abaque d'un chapiteau corinthien, et celles des ombres portées par ce tailloir sur la campanule ou vase. C'est en étudiant, par une suite de tranches verticales, a. b., parallèles à la direction de la lumière, l'effet de ces rayons sur chacune de ses tranches, que l'on parviendra à la détermination de ces ombres.

La figure 2<sup>ème</sup> est l'expression générale de l'ombre de la corniche modillionnaire d'un fronton, dans laquelle toutes les lignes a. b. c. d. doivent être égales aux rayons élémentaires, a. b. c. d.



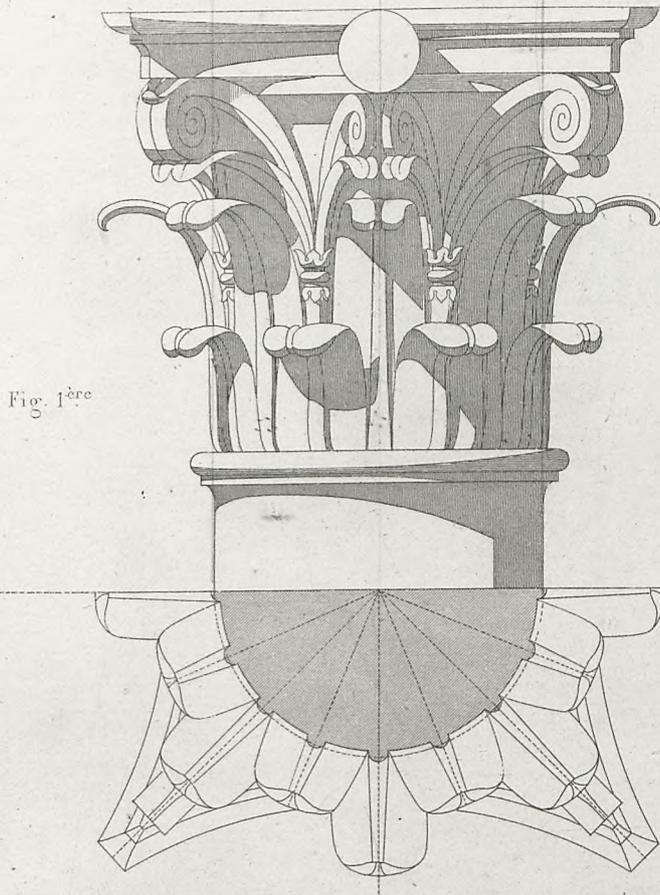
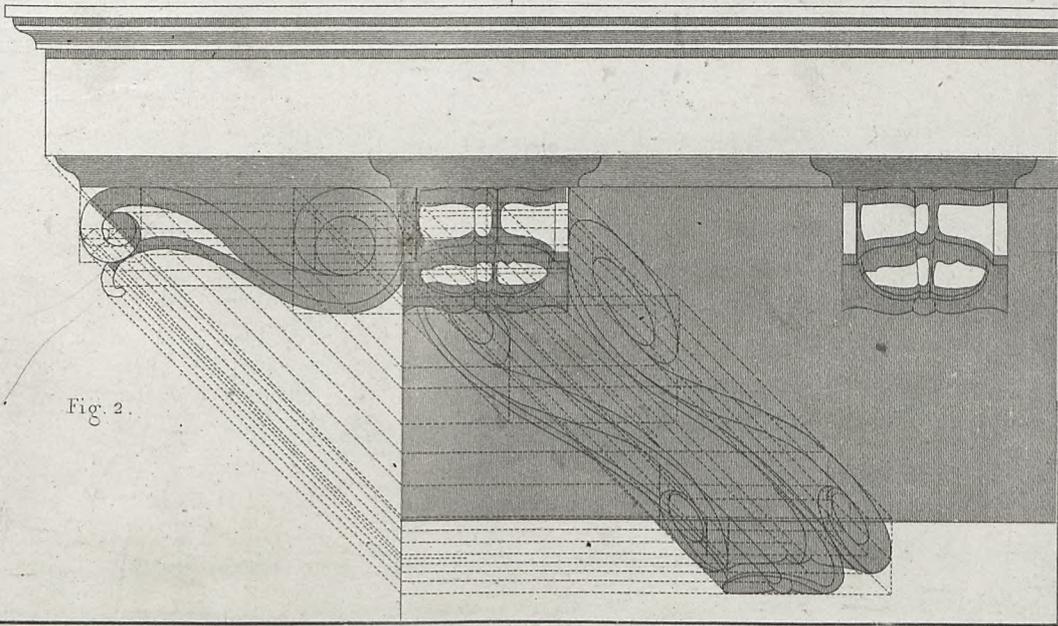
Fig. 1<sup>ère</sup>

Fig. 2.

J.A. Leveil del.

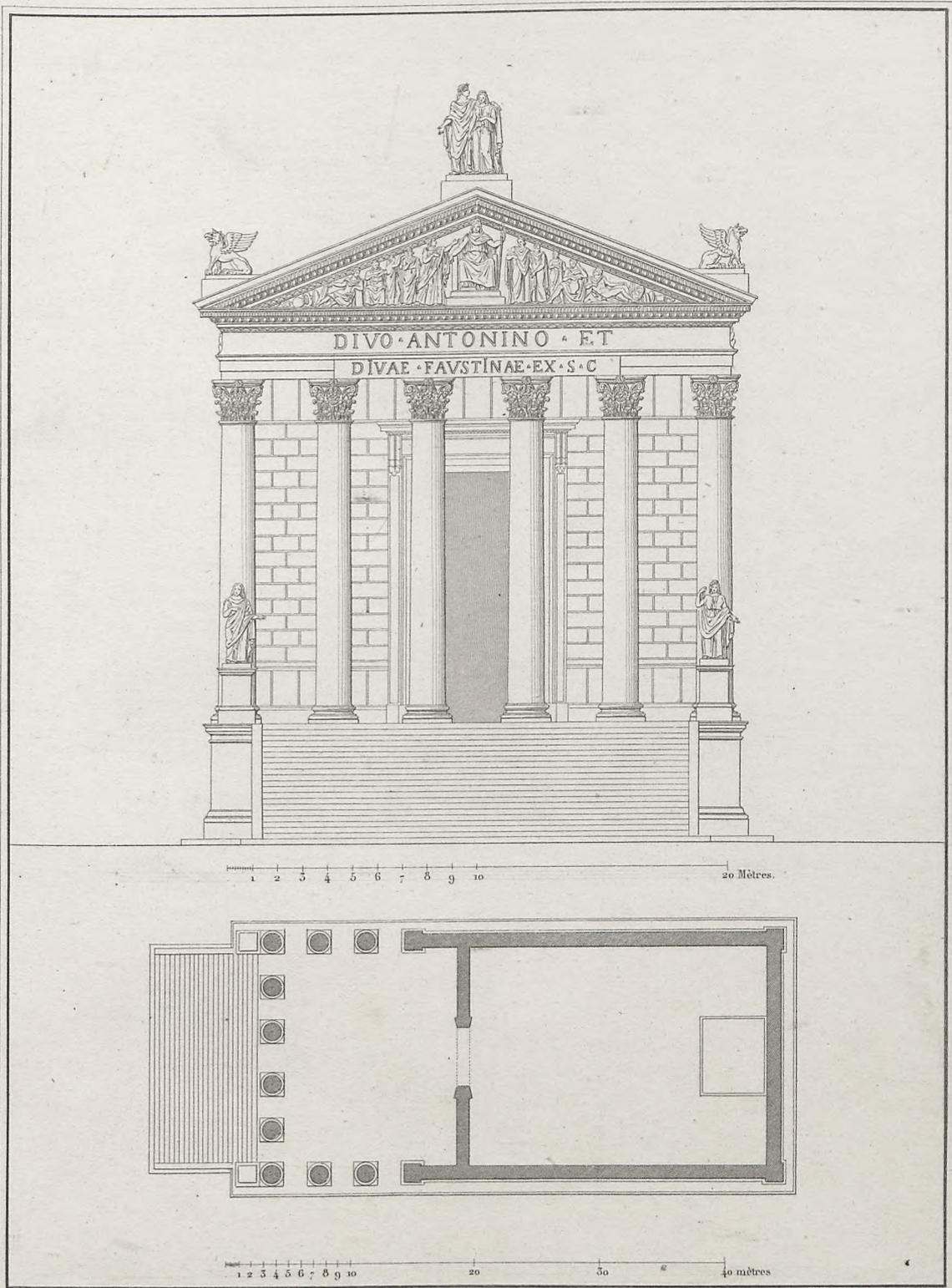
Paris. — Doyère. Imp. — rue de Madame 29.

Hébert sc.

Pour déterminer l'ombre du chapiteau Corinthien il faut étudier isolément l'ombre de chacun des ornemens du chapiteau afin d'arriver à leur connaissance exacte, et c'est d'après de telles études que nous sommes parvenus à dessiner notre figure 1<sup>ère</sup> — Nous répéterons ce que nous avons déjà dit que le cadre de notre traité élémentaire étant trop restreint, nous ne pouvions entrer dans de si grands détails.

La figure 2<sup>ème</sup> est une étude particulière de l'ombre portée sur la frise, par un des modillons de la corniche Corinthienne.





J. A. Leveil del.

Paris. — Doyler, Imp. n.° rue de Madame, 29.

Hibon sc.

Nous donnons comme exemple et pour complément de l'ordre corinthien le plan et la façade du Temple d'Antonin et Faustine à Rome. Ce temple, comme presque tous ceux de Rome est en marbre, il possède une frise ornée de griffons d'une rare beauté comme sculpture monumentale. Nous engageons les élèves à mesure qu'ils avanceront dans les études de l'architecture à bien étudier les monuments antiques et en comparer les diverses proportions, afin d'en pouvoir faire par la suite de bonnes applications dans les monuments modernes.



111

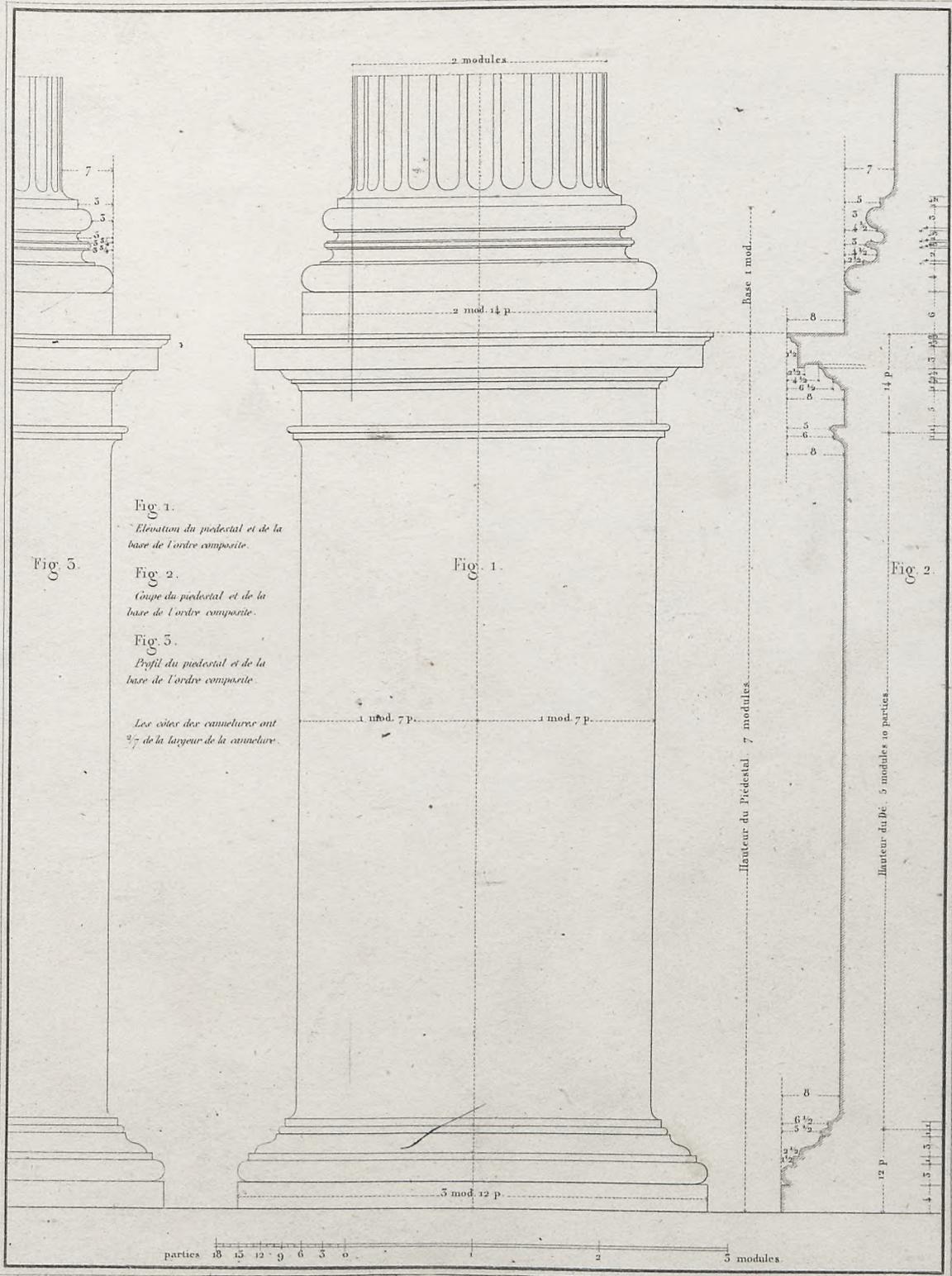


Fig. 5.

Fig. 1.  
Elevation du piédestal et de la base de l'ordre composite.

Fig. 2.  
Côte du piédestal et de la base de l'ordre composite.

Fig. 3.  
Profil du piédestal et de la base de l'ordre composite.

Les côtes des cannelures ont  $\frac{2}{7}$  de la largeur de la cannelure.

Fig. 1.

Fig. 2.

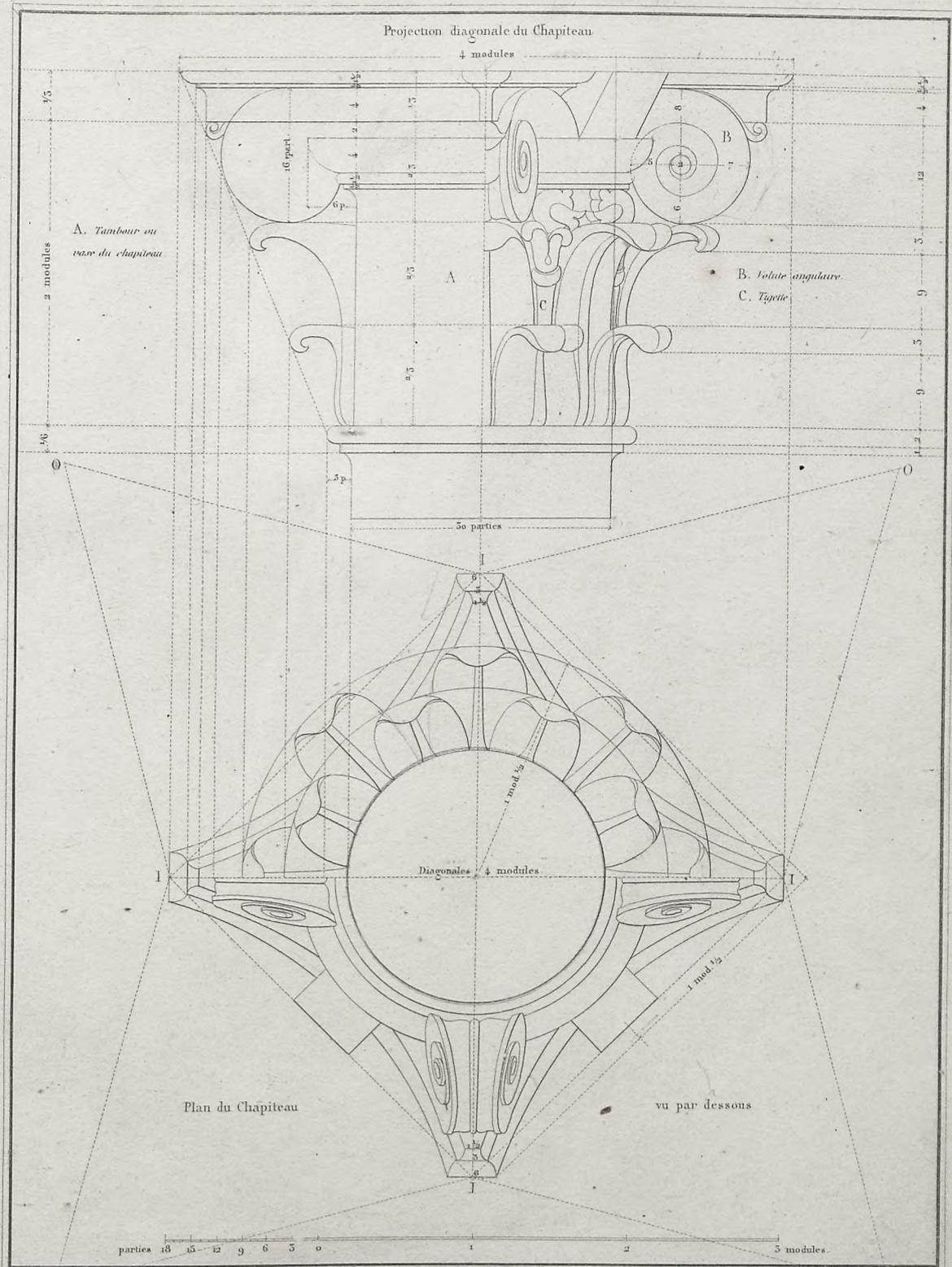
J. A. Levoit del.

GARNIER FRÈRES, LIBRAIRES, 6, Rue des Sautes Peres à Paris.

Hibou sc.

Le piédestal et la base de l'ordre composite, conserve les mêmes proportions que ceux de l'ordre corinthien, il ne diffère que par les moulures de la cimaise et de l'empatiement. — Quoique Vignole n'ait pas orné les diverses moulures qui composent ce piédestal, il ne faut pas regarder cela comme une règle, l'ordre qui participe du ionique et du corinthien a été employé dans l'antiquité pour un grand nombre de monuments.





J.A. Levecl del.

Paris — Dopter, Imp., rue de Moulins, 29.

Dibou sc.

Le tracé du chapiteau composite est le même que celui employé pour le chapiteau corinthien, la seule différence est dans le changement des volutes qui sont dessinées dans cet ordre de la même manière que celles de l'ionique, les anciens Romains, en empruntant une partie de l'ionique et une partie du corinthien, en firent un composé, pour réunir à la fois autant de beauté que possible en un seul ordre.



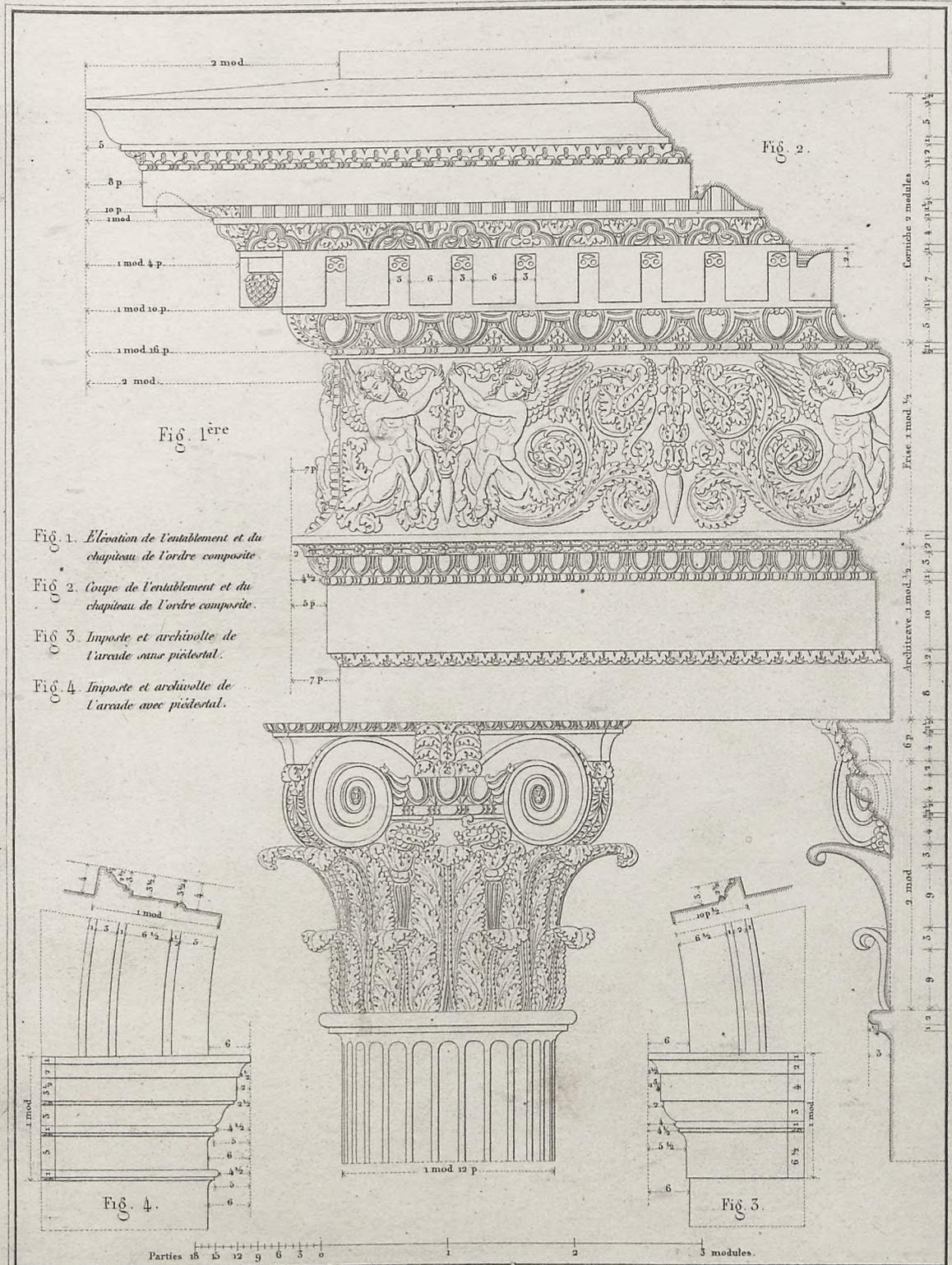


Fig. 1. Élévation de l'entablement et du chapiteau de l'ordre composite.

Fig. 2. Coupe de l'entablement et du chapiteau de l'ordre composite.

Fig. 3. Imposte et archivolte de l'arcade sans piédestal.

Fig. 4. Imposte et archivolte de l'arcade avec piédestal.

J.A. Leveil del.

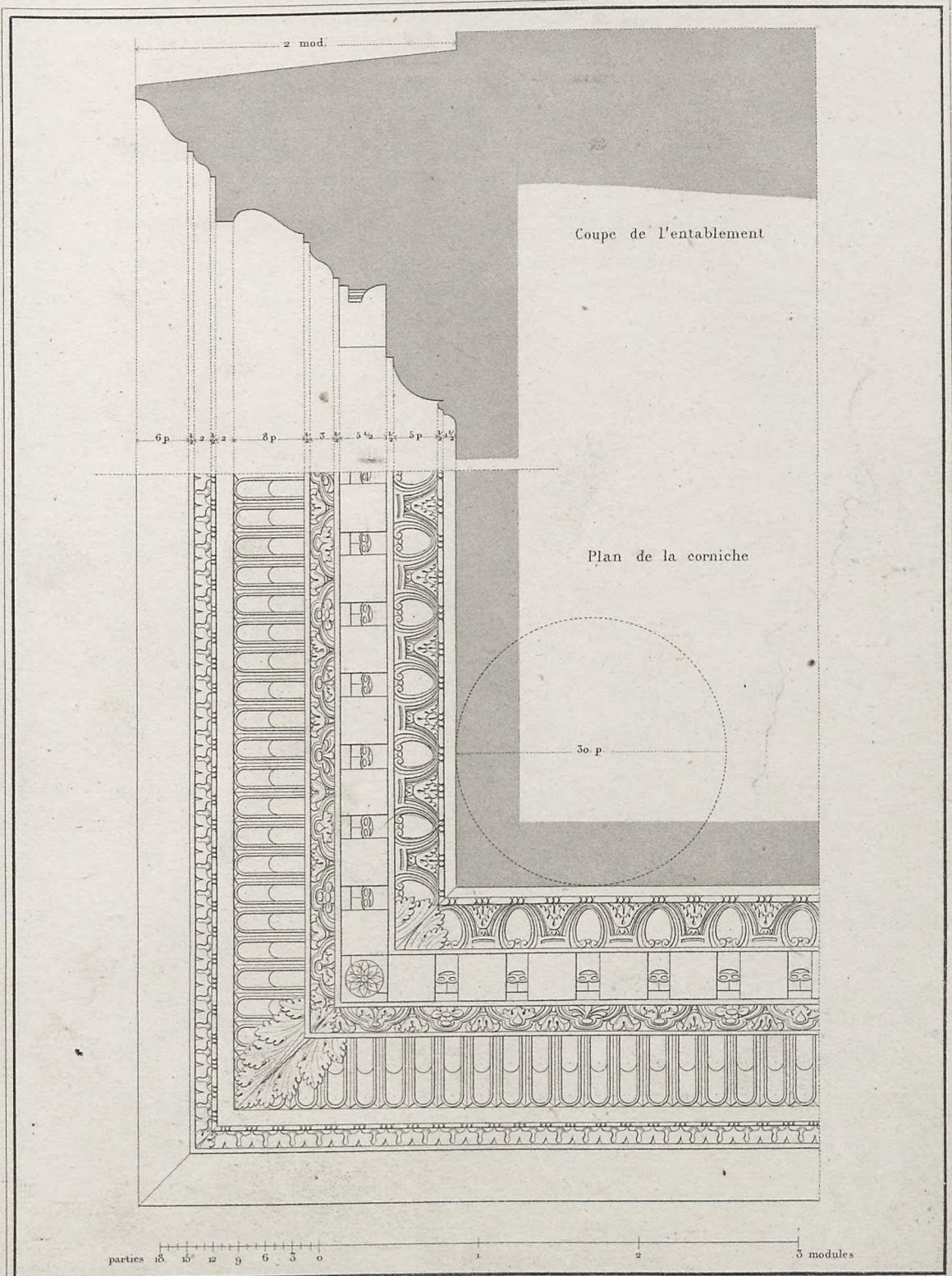
GARNIER FRÈRES. LIBRAIRES 6, rue des Saints Pères, à Paris.

Hibon sc.

Cet ordre composite dit Vignole est tiré principalement pour l'entablement et le chapiteau, de divers monumens des antiquités romaines, appliqués et réduits aux proportions de l'ordre corinthien. Vignole s'est écarté de la règle adoptée pour tous ces autres ordres, dans le composite, en ne faisant pas correspondre une dentelle au dessous du chapiteau, cette disposition n'étant pas commandée par des modillons comme dans l'ordre corinthien, et ces ornemens n'étant pas d'une dimension assez grande pour que l'œil puisse s'apercevoir de cette irrégularité.



11/11



J. A. Leveil del.

Paris — Doyler. Imp. rue de Madame, 29.

Hibon sc.

Nous donnons dans cette planche comme complément de l'entablement le plafond de l'ordre composite, afin de faire bien comprendre aux élèves l'ornementation de la corniche, ce qu'il est impossible de rendre en géométral surtout pour la décoration du dessous du larmier.

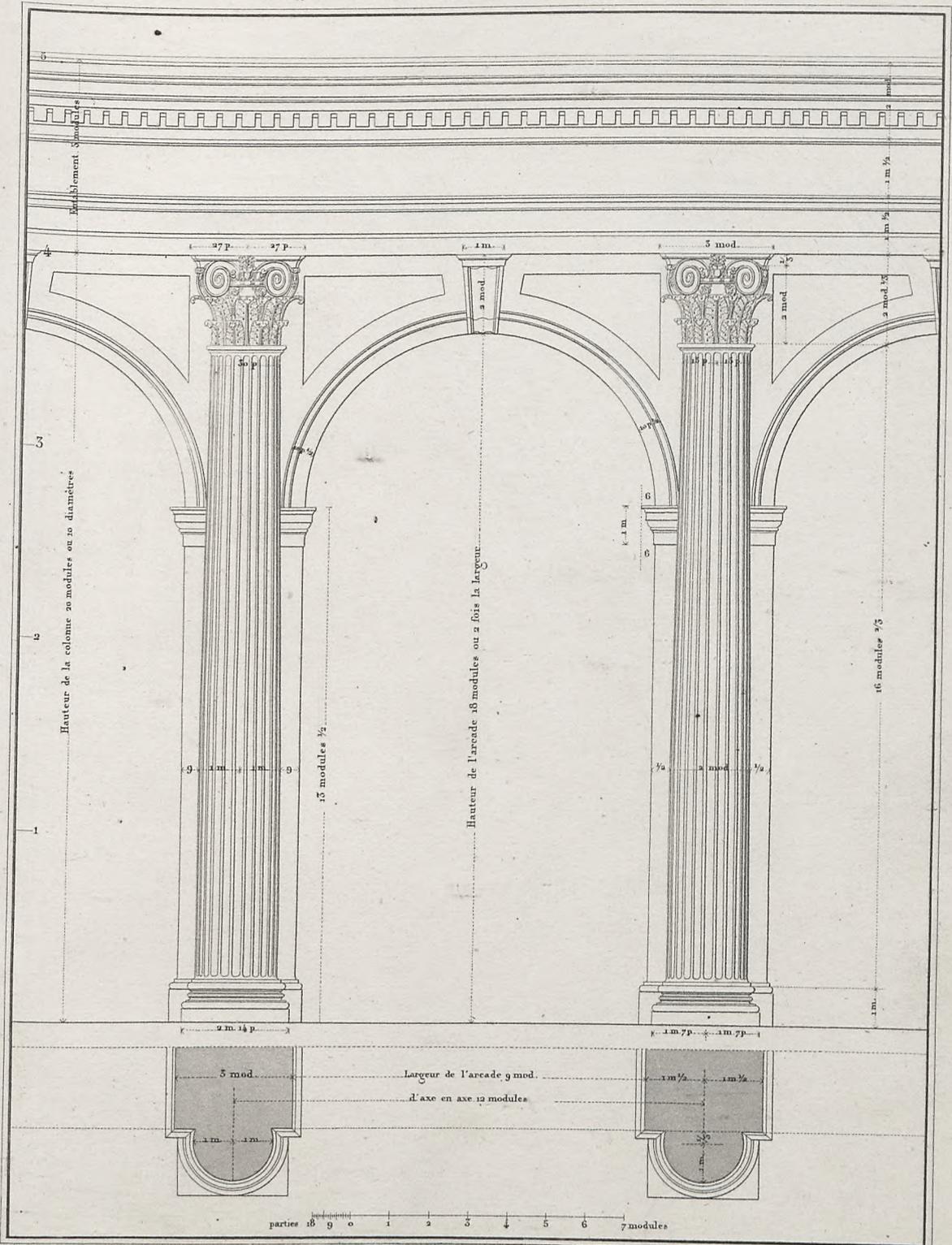


11A





111



J. A. Leveil del.

GARNIER FRÈRES, LIBRAIRES, 6 rue des Saints Pères, à Paris.

Hibon sc.

Ce portique dont les proportions sont celles du même portique corinthien, se dessine de même, en divisant la hauteur totale en 5 parties, celle du haut pour l'entablement, et les quatre du bas pour la colonne, la largeur de l'arcade est de neuf modules et la hauteur de 18, la largeur des pieds-droits est de 3 modules.

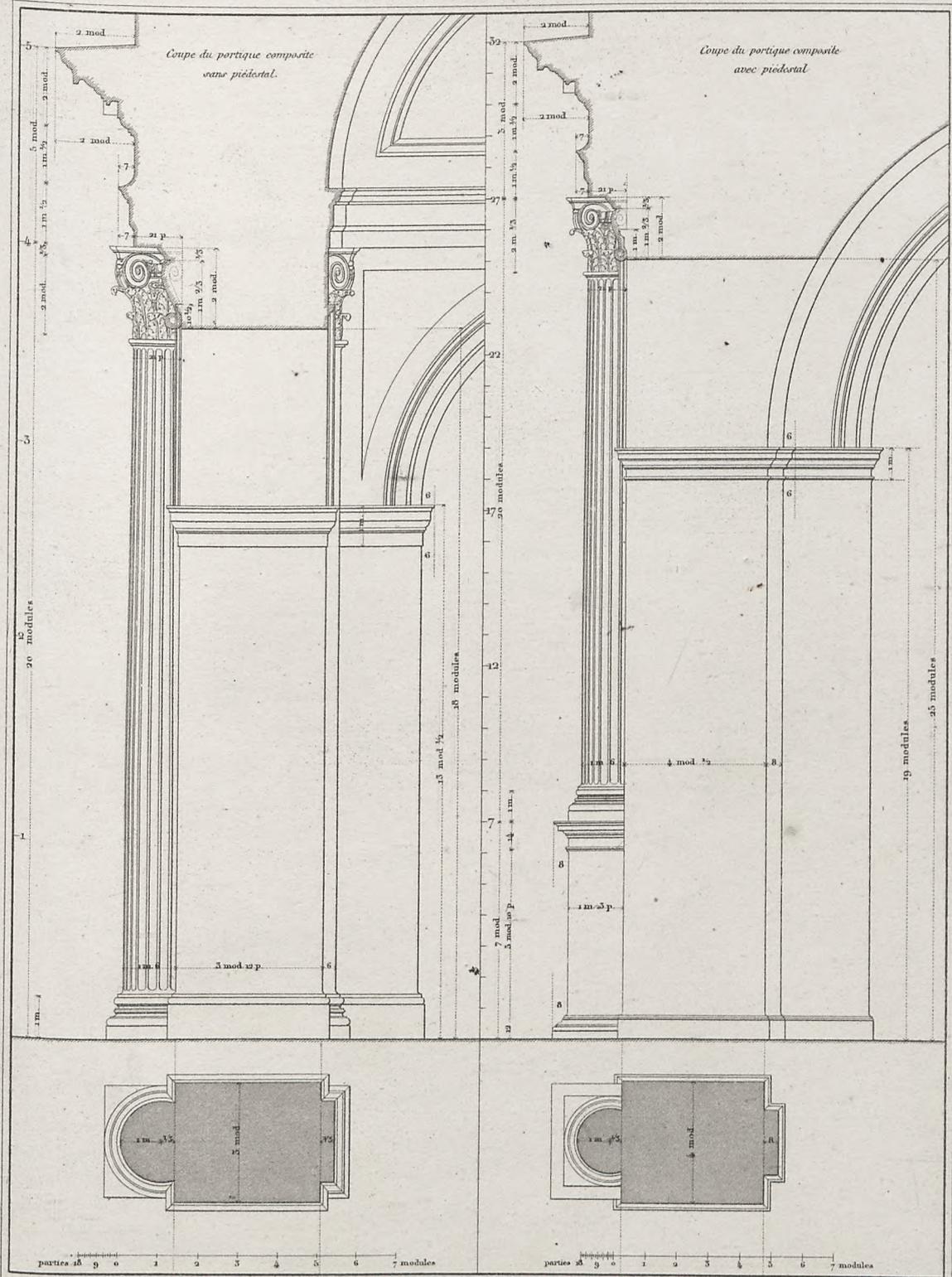


111





111

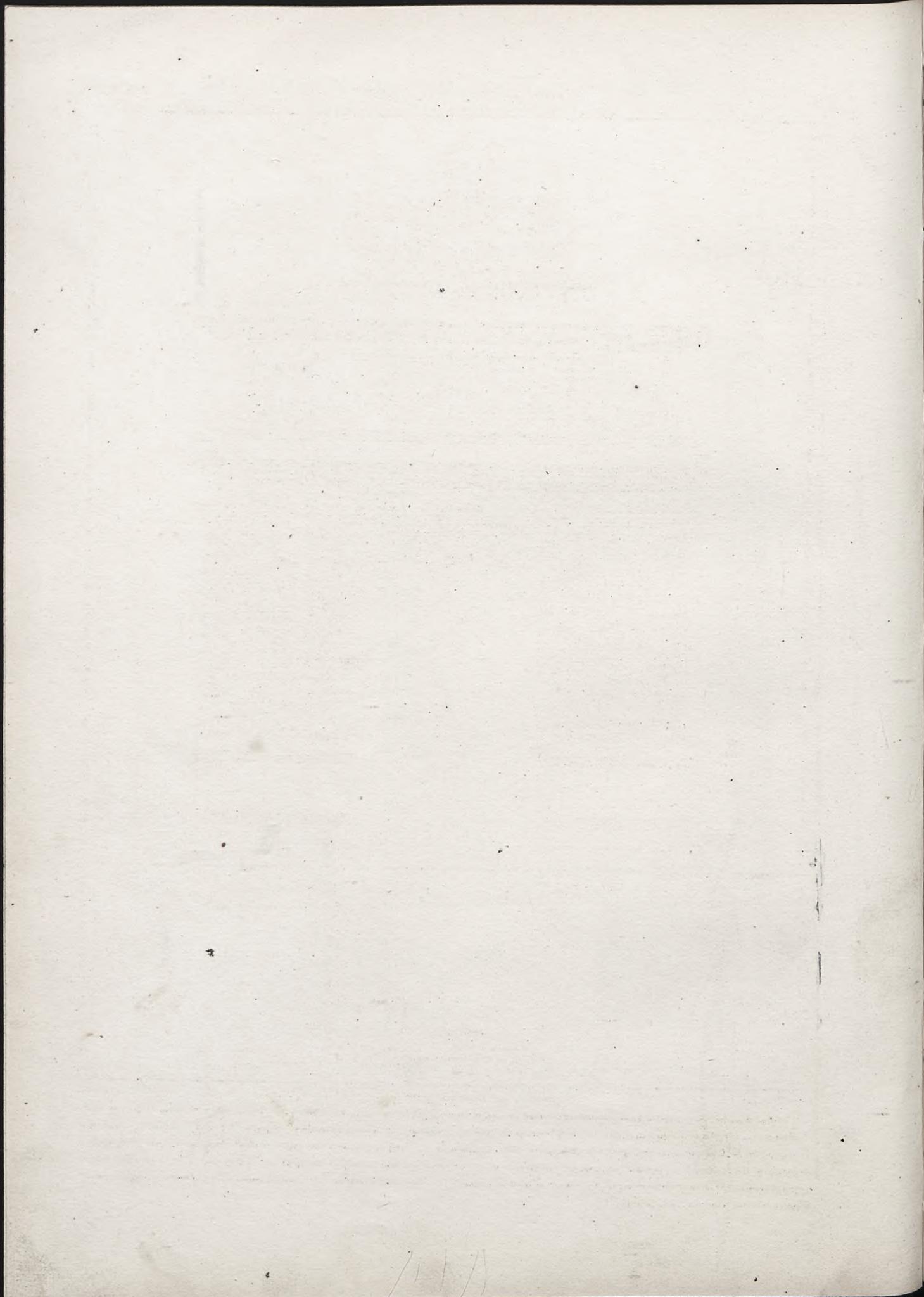


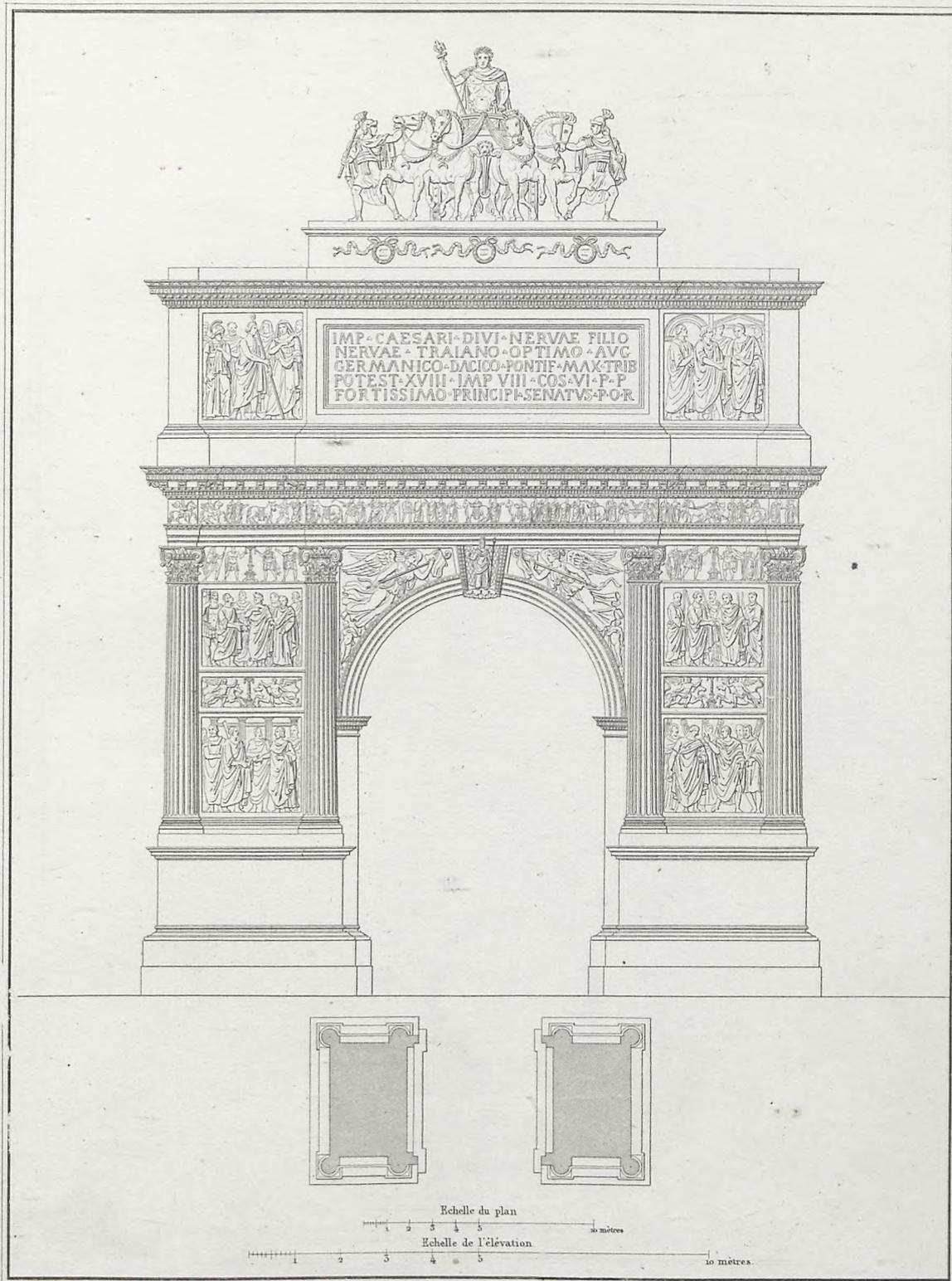
J.A. Leveil del.

Paris — Deptar, Imp<sup>r</sup>, rue de Malmaison, 29.

Milben sc.

Comme complément des portiques composites et suivant l'ordre que nous avons adopté, nous donnons les coupes des deux portiques composites avec et sans piédestal, et de plus des indications de la manière dont on peut relier ces portiques avec des galeries intérieures.





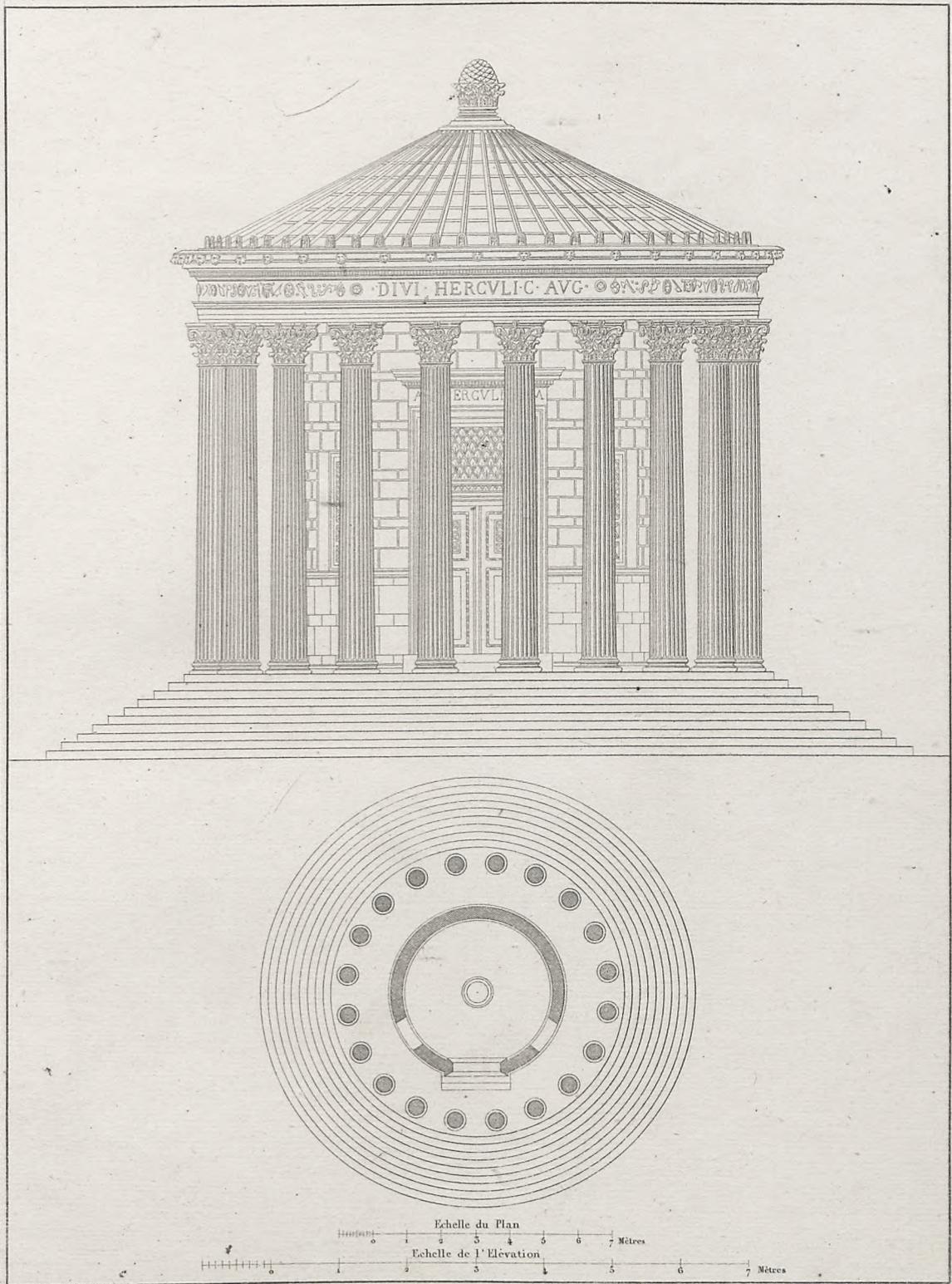
J.A. Leveü del.

Paris. — Docteur, Imprim. rue de Madame, 29.

Hibon. sc.

Nous donnons dans cette planche, comme complément et comme exemple de l'ordre composite, le dessin de l'arc élevé, à Trajan, dans la ville de Benevent: cet arc qui par sa sculpture, sa disposition et l'ensemble de son architecture, a beaucoup de rapport avec celui de Titus à Rome, peut faire juger de la manière, dont les anciens employaient l'ordre composite. — Quoiqu'il ne fut jamais employé dans l'antiquité que pour les monuments votifs et triomphaux, soit, à cause du manque de sévérité et de grandiose, que possède l'ordre corinthien, puisque cet ordre, n'est à vrai dire, que l'union des deux ordres, ionique et corinthien, on peut cependant l'employer dans beaucoup de circonstances, et pour les monuments qui n'exigent pas une très grande sévérité.





J.A. Leval del.

GARNIER FRÈRES, LIBRAIRES, 6, rue des Saints Pères, à Paris.

Hélon sc.

N'ayant, jusqu'à présent indiqué l'architecture que sous un seul point de vue, c'est à dire, qu'en ne faisant connaître que les monuments rectilignes, nous avons voulu donner dans cette planche, un exemple des monuments circulaires; nous regrettons que le peu d'étendue de notre traité d'architecture ne nous permette pas de faire connaître plusieurs de ces monuments, nous avons choisi, pour exemple, le Temple, vulgairement connu sous le nom de Vesta à Rome, quoique la plupart des antiquaires reconnaissent positivement, dans ces restes le Temple d'Hercule vainqueur; ce Temple est péripptère, il est élevé sur un soubassement de dix gradins ou marches, et est entouré d'un portique de vingt colonnes, cannelées, d'ordre Corinthien, qui se rapproche par son style de l'ordre grec.

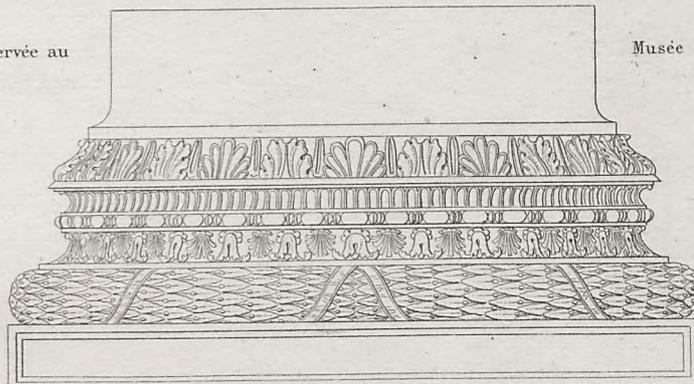


Chapiteau du portique du Clivus Capitolin a Rome.

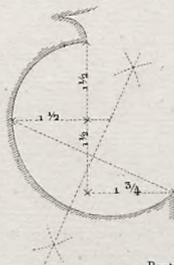


Base conservée au

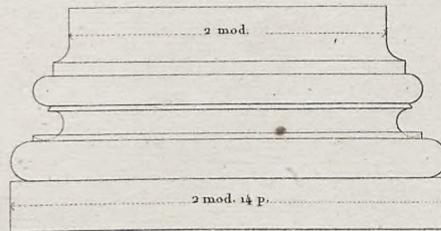
Musée du Vatican.



Tracé de la Scotia



Base attique



Parties 18 9 0 1 2 3 Modules

J.A. Leveil del.

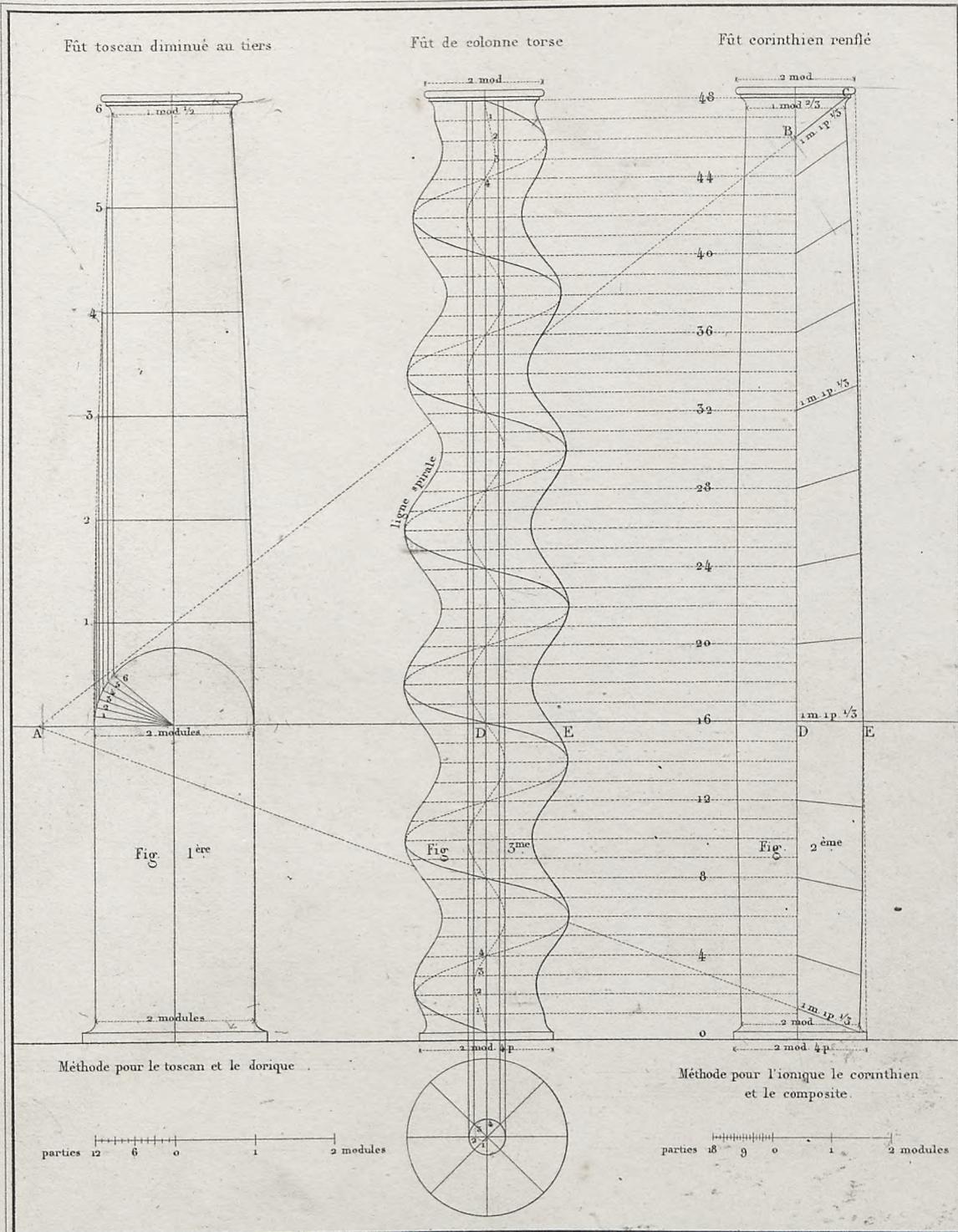
Paris — Depter, imp<sup>r</sup>. rue de Madame, 29.

Hibon sc.

Dans cette planche, nous donnons encore un autre exemple de l'ordre composite, pour faire juger du goût des anciens dans leur sculpture architecturale. Ce chapiteau a été trouvé dans les fouilles faites au pied du capitol, et appartenait au portique qui entourait les Cellæ des dieux du conseil, la base aussi composite, est décorée d'ornemens dans toutes ses moulures, elle est conservée à Rome, dans le Musée du Vatican. — D'après ces divers exemples l'élève peut se convaincre, que sorti des mains du professeur, il doit, tout en observant les règles du bon goût et de l'art, laisser au travail de son génie, le soin d'enfanter de nouvelles créations, puisque les plus beaux monuments qui nous restent de l'antiquité ne sont dûs qu'au caprice des architectes qui les ont élevés, car ils ignoraient entièrement les moyens indiqués par Vignole, de diviser les colonnes, en un certain nombre de diamètres, il est cependant nécessaire d'habituer les yeux des commençants par des règles fixes et invariables, à des formes et des dispositions d'un style pur, correct et agréable.



117



J.A. Lenôil del.

Paris. — Dopter Imp. rue de Madame, 29

Hibon sc.

La diminution ou galbe des colonnes se fait de plusieurs manières, nous avons donné dans cette planche les deux que Vignole regarde comme les meilleures. Fig. 1<sup>ère</sup> Ayant déterminé la hauteur et la grosseur de la colonne, et la quantité dont on veut qu'elle diminue depuis le bas jusqu'au haut, on décrit un demi-cercle à l'endroit où elle commence à diminuer, et on divise, en autant de parties que l'on veut, l'arc qui est compris entre l'extrémité du diamètre de la colonne et la perpendiculaire 6.6. tirée du haut du fût sur le diamètre; on partage ensuite les 3/3 de la colonne en autant de parties égales que l'on a divisé l'arc; puis la rencontre des lignes perpendiculaires avec les transversales déterminent la diminution, comme on le voit dans la figure. Ce galbe de colonne peut servir pour le Toscan et le Dorique.

Fig. 2<sup>ème</sup> Ayant préparé la colonne comme dans la figure 1<sup>ère</sup>, on doit tirer au 1/3 inférieur du fût une ligne indéfinie, qui commence au point E, et passe par le point D, puis, reportant la mesure E.D à partir du point C, elle viendra couper la cathète de la colonne au point B, on prolongera cette ligne C.B. jusqu'à ce qu'elle rencontre la ligne horizontale au point A, il s'en tirera autant de lignes que l'on voudra, en autant de points différens, reportant la mesure E.D. aussi bien au-dessus qu'au-dessous du 1/3 de la colonne, sur chacune de ces lignes prolongées au delà de l'axe vers la circonférence, on obtiendra la limite du contour cherché. Cette dernière méthode de diminution peut être appliquée aux colonnes Ioniques, Corinthiennes et Composites.

Fig. 3<sup>ème</sup> Ayant dessiné ces colonnes droites, si vous voulez en faire des torses, comme celles qui sont dans l'église de St Pierre de Rome, nous devons faire le plan comme vous le voyez, le petit cercle du milieu, marque de combien on veut que la colonne soit torse, nous divisons ce petit cercle en 8 parties égales, pour élever de ces points de division 4 lignes parallèles à la cathète, et partageant la colonne en 48 parties égales, nous formerons notre spirale du milieu, qui sera le centre de la colonne, à ce centre nous rapporterons la grosseur correspondante de la colonne droite, ligne pour ligne, comme on le voit dans la figure. Je dois seulement vous avertir que les quatre nombres 1. 2. 3. 4. marqués dans le dessin, ne servent que pour la moitié de la première circonvolution en montant, parce que c'est du centre qu'il faut commencer cette première montée, il faut suivre pour tout le reste la circonférence du petit cercle, hormis la dernière moitié de circonvolution d'en haut, ou il faut aussi se servir de 4 autres points intérieurs au petit cercle, comme on l'a déjà pratiqué pour le bas du fût.

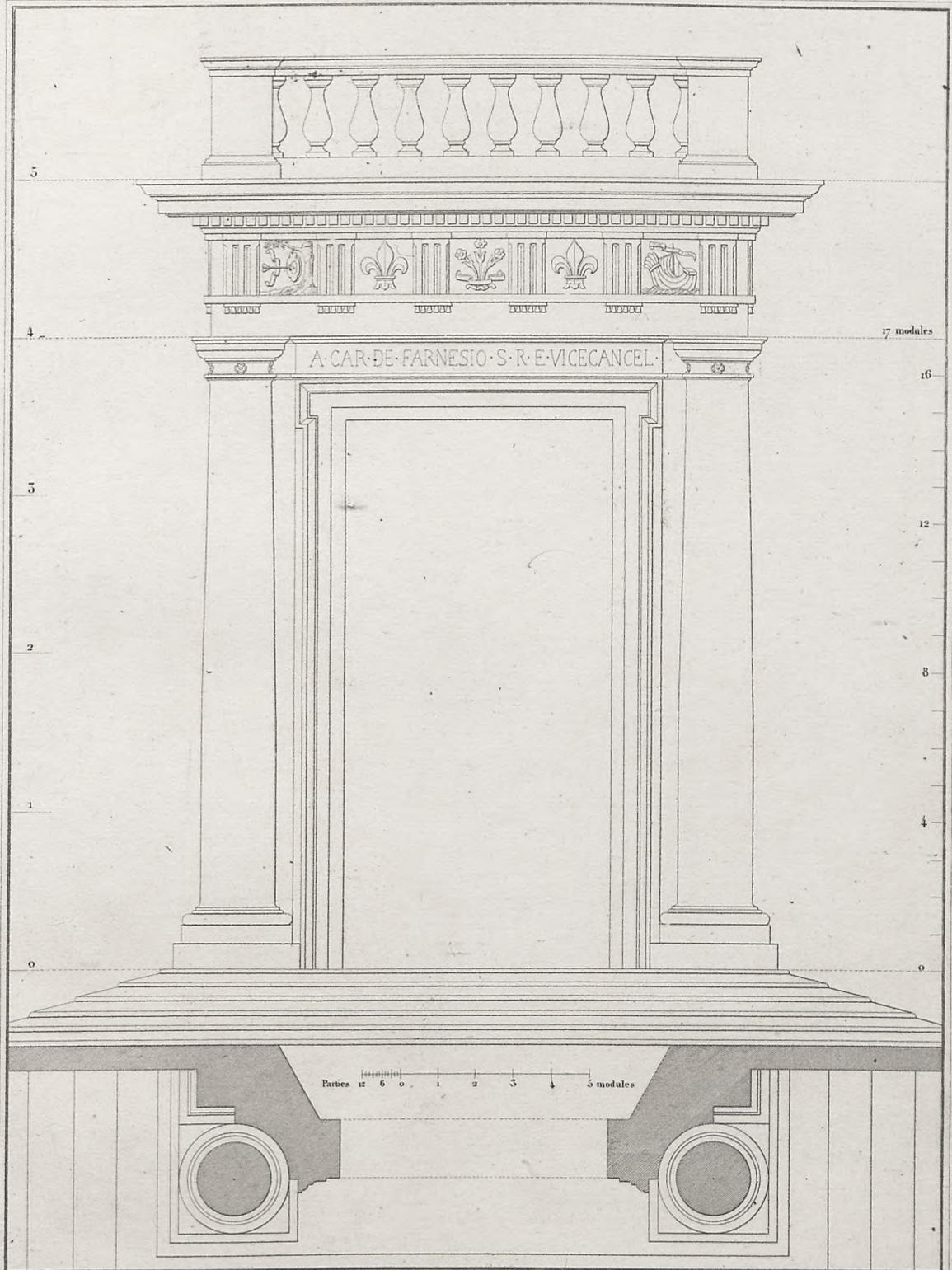










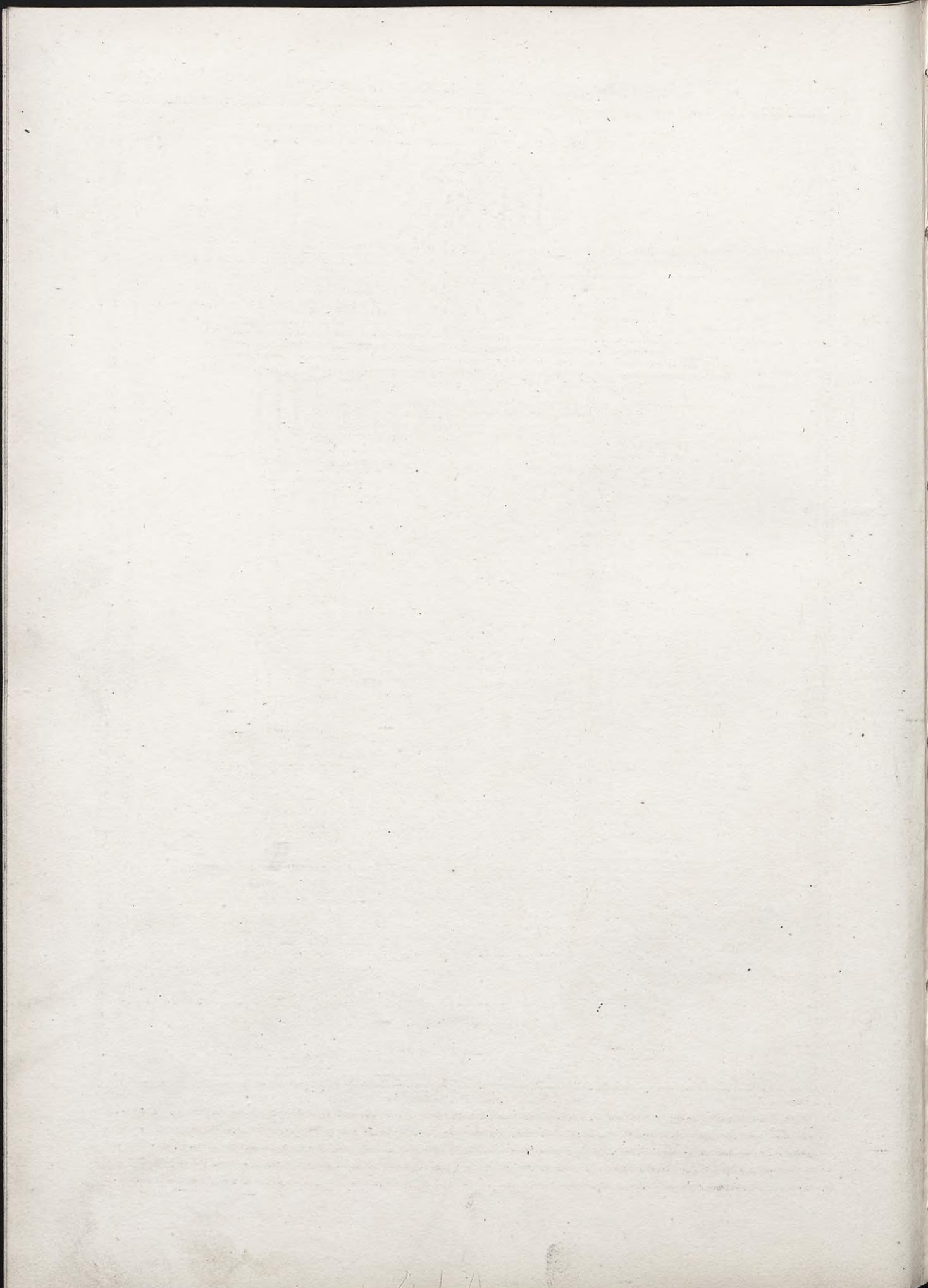


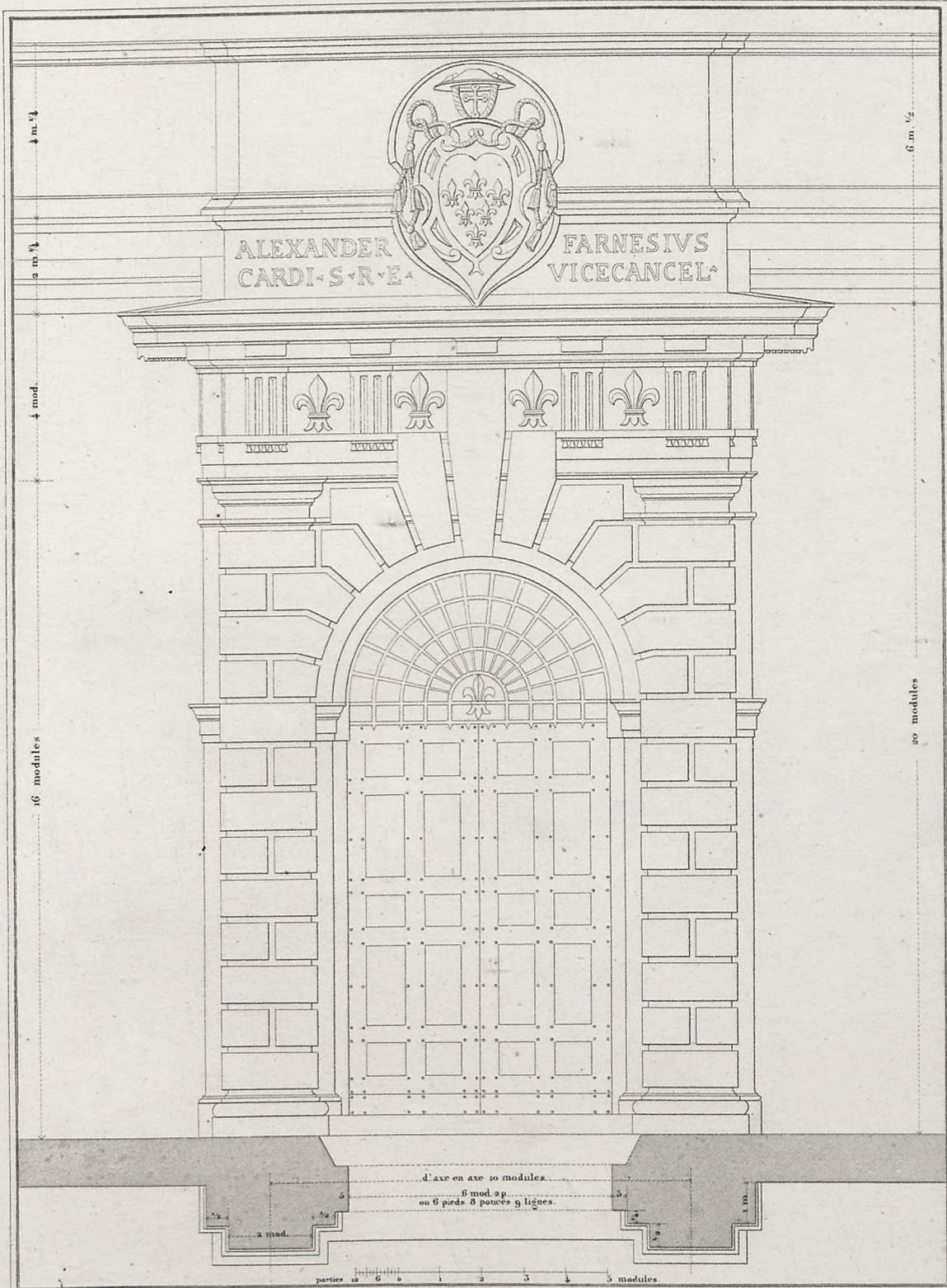
J. A. Levecl del.

Paris. — Dopler. Imp. rue de Madame, 29.

Hibon sc.

La porte de la chancellerie, dont Vignole donne ici le dessin, ne fut pas exécutée, Vignole l'avait composée pour terminer ce palais, dont Bramante avait été l'architecte. — La proportion de cette porte, est celle de deux carrés superposés c'est-à-dire, qu'elle a en hauteur le double de sa largeur, le chambrante est d'environ un huitième de l'ouverture, et avec le filet qui forme la saillie de la croassette il en a environ le sixième, les colonnes ont 16 modules  $\frac{2}{3}$  de haut, ou 17 modules compris le socle, l'entablement a le quart de la hauteur de la colonne, et la balustrade, composée de huit balustres et de deux moitiés de balustres, a environ le cinquième de la hauteur de la colonne.





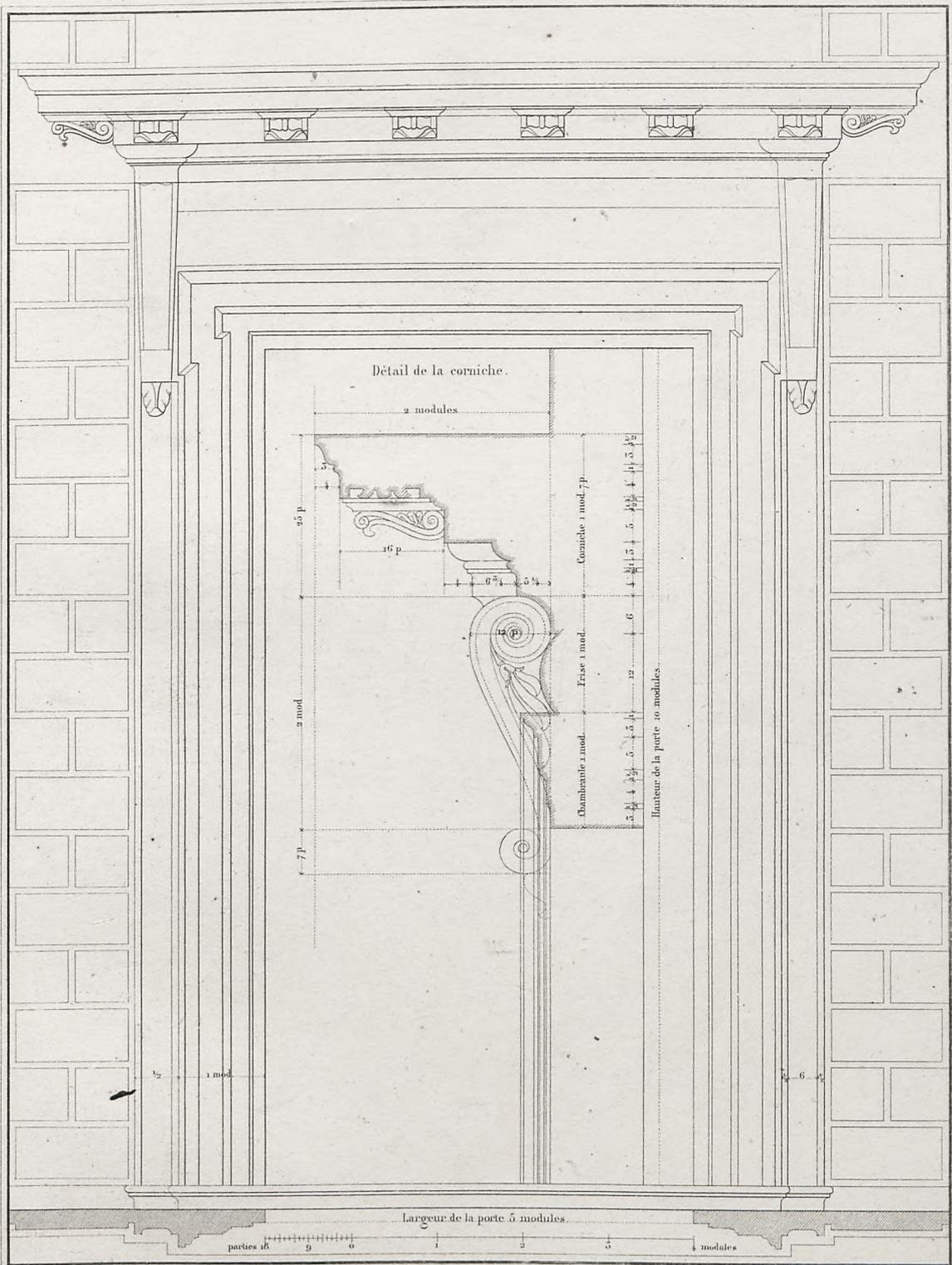
J.A. Level del.

GARNIER FRERES, LIBRAIRES, 6, rue des Saints Pères, à Paris.

Hoban sc.

Cette porte exécutée par Vignole, à l'entrée du Palais du Cardinal Farnèse à Caprarole, est disposée de manière à faire avant corps sur la façade, d'environ un module de saillie, les pilastres sont masqués par 13 pierres de refend, qui ne laissent appercevoir que les bases et les chapiteaux de ces pilastres, qui ont huit diamètres de hauteur; la clef et deux poussoirs de l'arcade, pénètrent dans l'entablement qui est orné de triglyphes et de mutules, et qui a le quart de la hauteur de la colonne, un attique qui sert d'appui au premier étage, et où sont placés les armes du cardinal Farnèse, termine le couronnement de cette porte. — L'arcade, a en hauteur, deux fois sa largeur, et est fermée dans la partie cintrée par une espèce de herse.





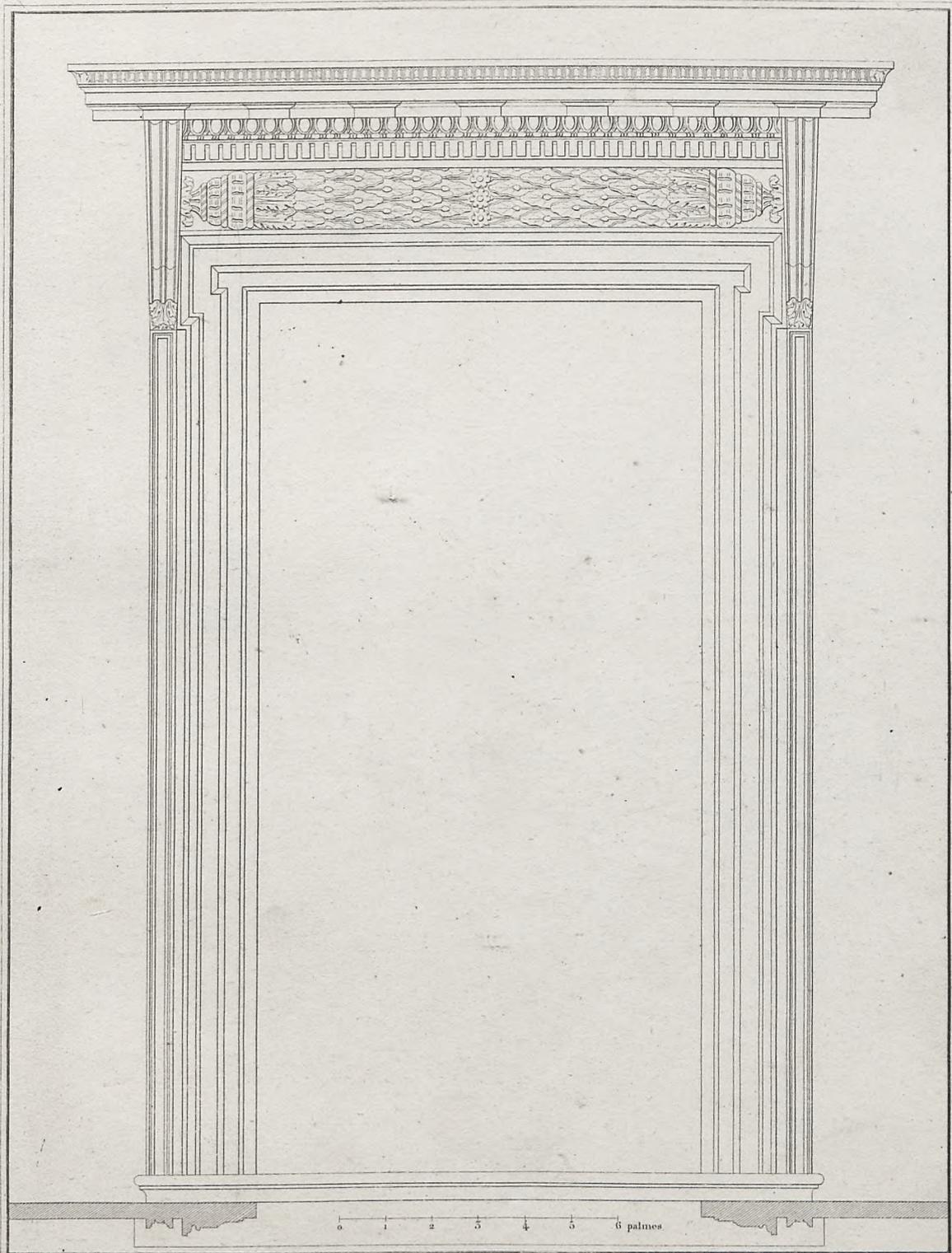
J. A. Lepoit del.

Paris — Docteur, Imp<sup>r</sup>, rue de Madame, 29.

Hibon sc.

Cette porte peut être appelée corinthienne, puisque les moulures qui composent cette porte appartiennent à l'ordre Corinthien, ainsi que les modillons dont la corniche est ornée, la hauteur de la baie est du double de sa largeur; les consoles servent à supporter la corniche et à la consolider, la frise est bombée et peut recevoir de la sculpture de très peu de relief, nous avons placé dans l'ouverture de la baie le détail en grand de la corniche, coté suivant une échelle de modules déterminés, en donnant 5 modules de largeur à cette porte.





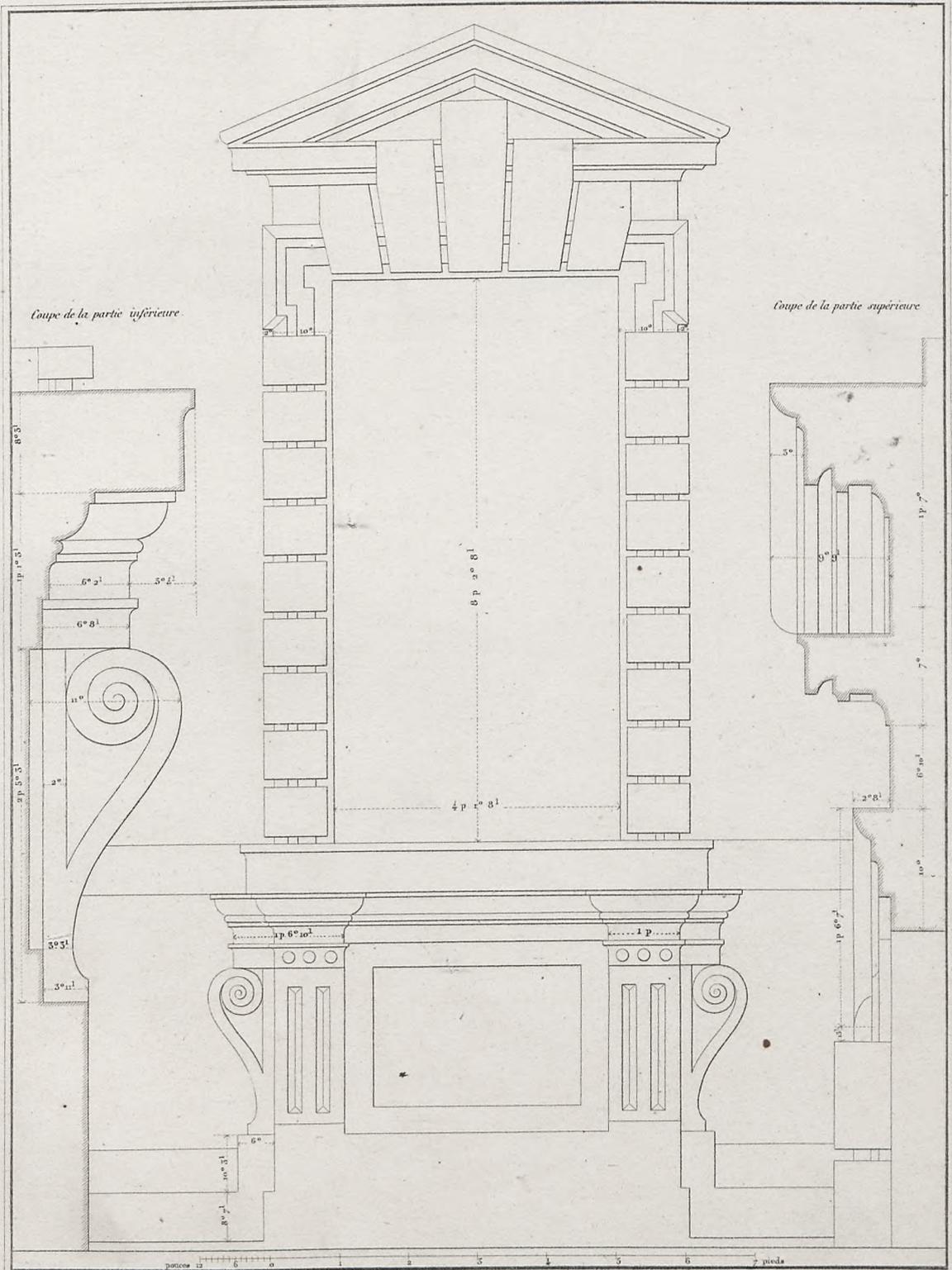
J.A. Leoult del.

GARNIER FRÈRES, LIBRAIRES, 6, rue des Saints-Pères, à Paris.

Hibon sc.

Cette porte a été exécutée d'après les dessins de Vignole sous un portique au premier étage du Palais Farnèse.  
 Nous avons cru nécessaire de donner cette porte pour la mettre en parallèle avec celle donnée dans la planche précédente afin de montrer la différence d'une porte intérieure et d'une porte extérieure, les portes intérieures demandant plus de légèreté et de finesse dans leur ensemble et dans leurs détails.





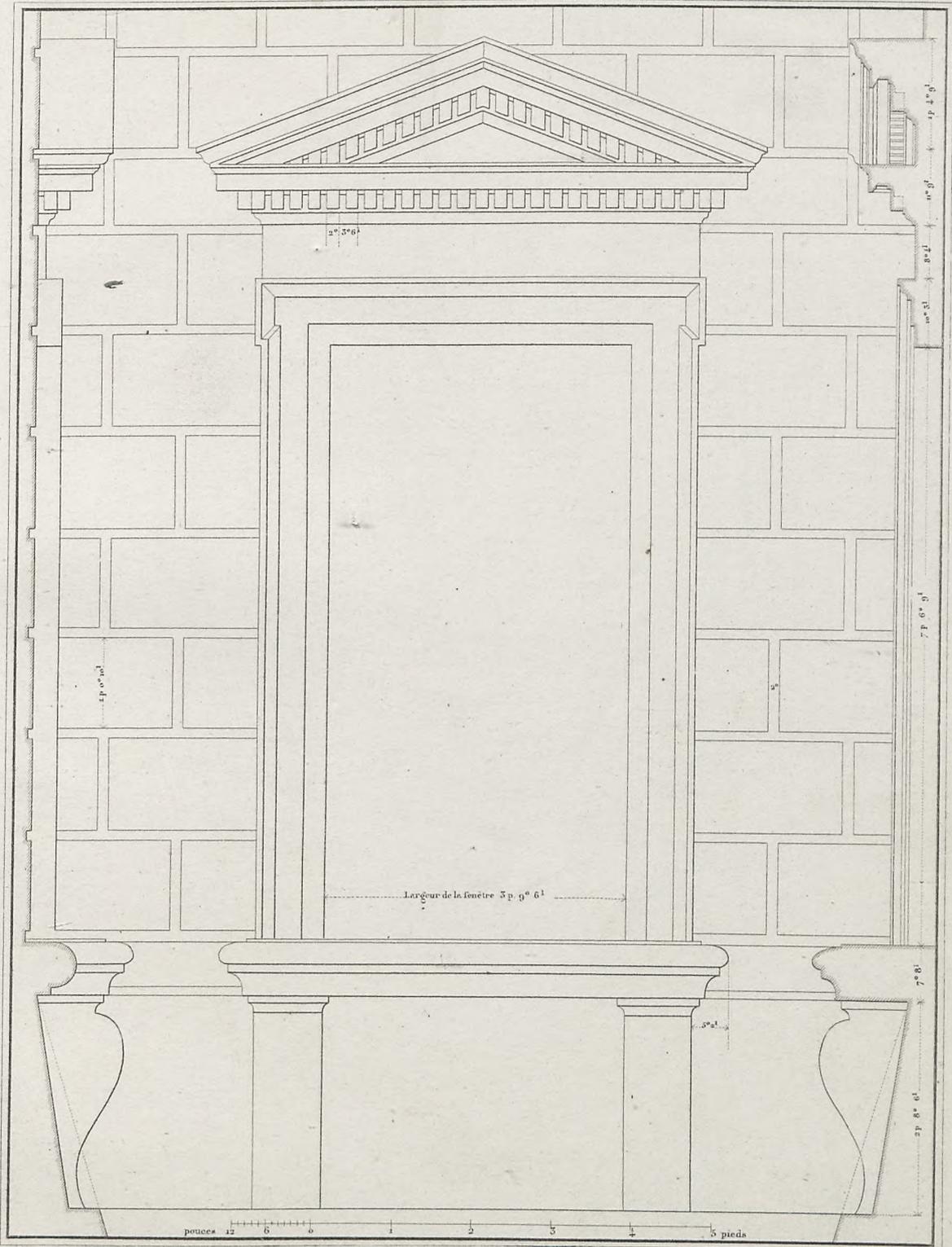
J.A. Leveil del.

GARNIER FRÈRES, LIBRAIRES, 6 Rue des Saints Pères à Paris.

libonoe

Cette fenêtre employée dans un ordre Toscan rustique, est située au rez-de-chaussée du bâtiment d'entrée de la vigne du Pape Jules III, à Rome, elle a en hauteur le double de sa largeur, le chambrante avec les refends, a un quart de l'ouverture, le soubassement est le tiers de la hauteur totale, le fronton est décrit par la méthode du quart de cercle que nous avons indiquée, dans les planches, 11. 12 et 24. de chaque côté de cette fenêtre, nous avons dessiné les détails en grand, on peut aussi l'employer en supprimant le fronton.





J. J. Leveil del.

Paris — Impier. Impr. rue de Madame, 29.

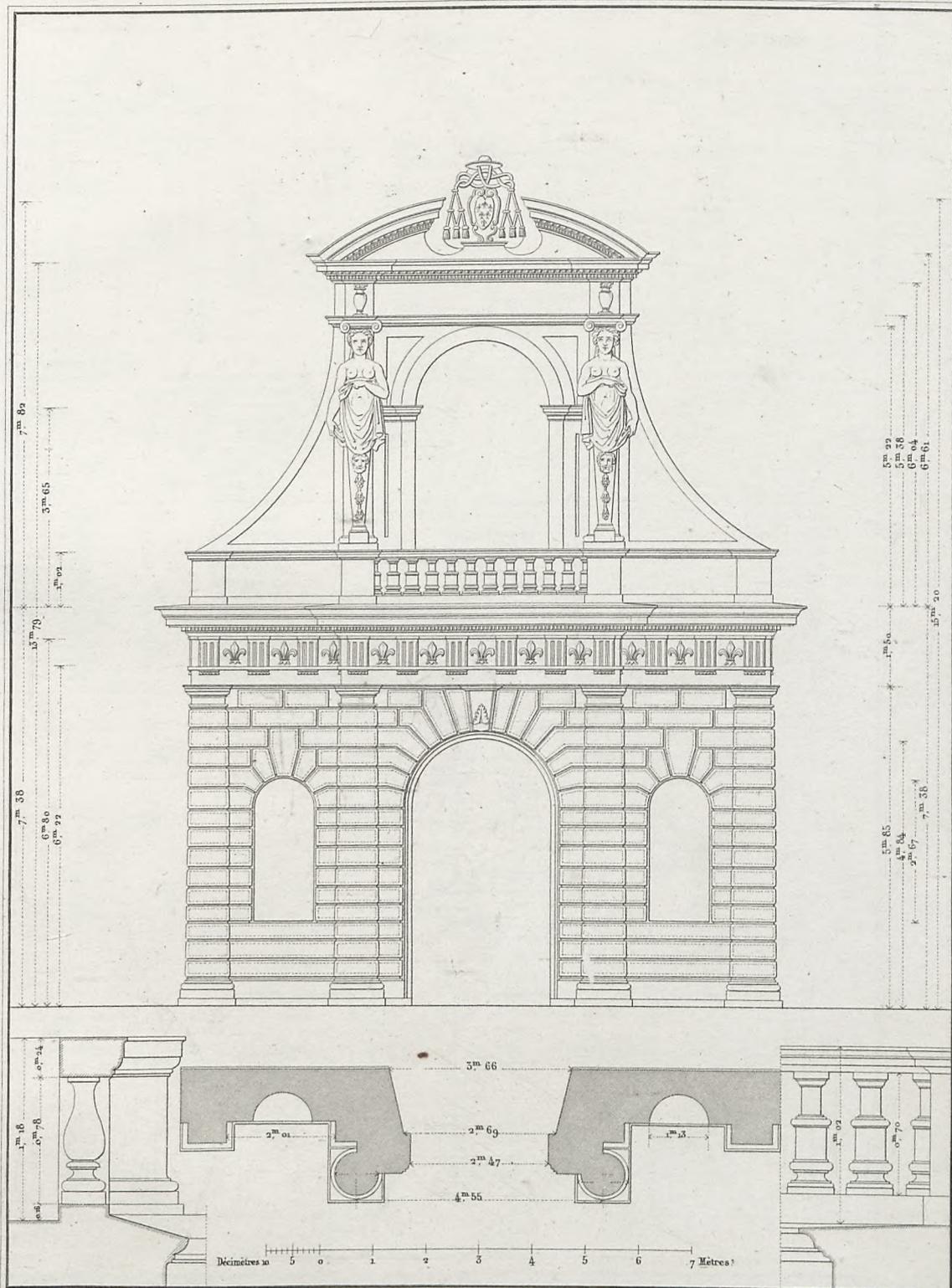
Bibou sc.

Cette fenêtre orne le rez-de-chaussée du palais de Caprarole, sa baie a deux carrés de proportion, et son chambranle, a  $\frac{2}{9}$  de l'ouverture, la tablette d'appui est supportée par deux consoles lisses, qui posent dans une petite retraite, pratiquée dans le soubassement qui va en pente, le fronton est décrit comme le précédent.









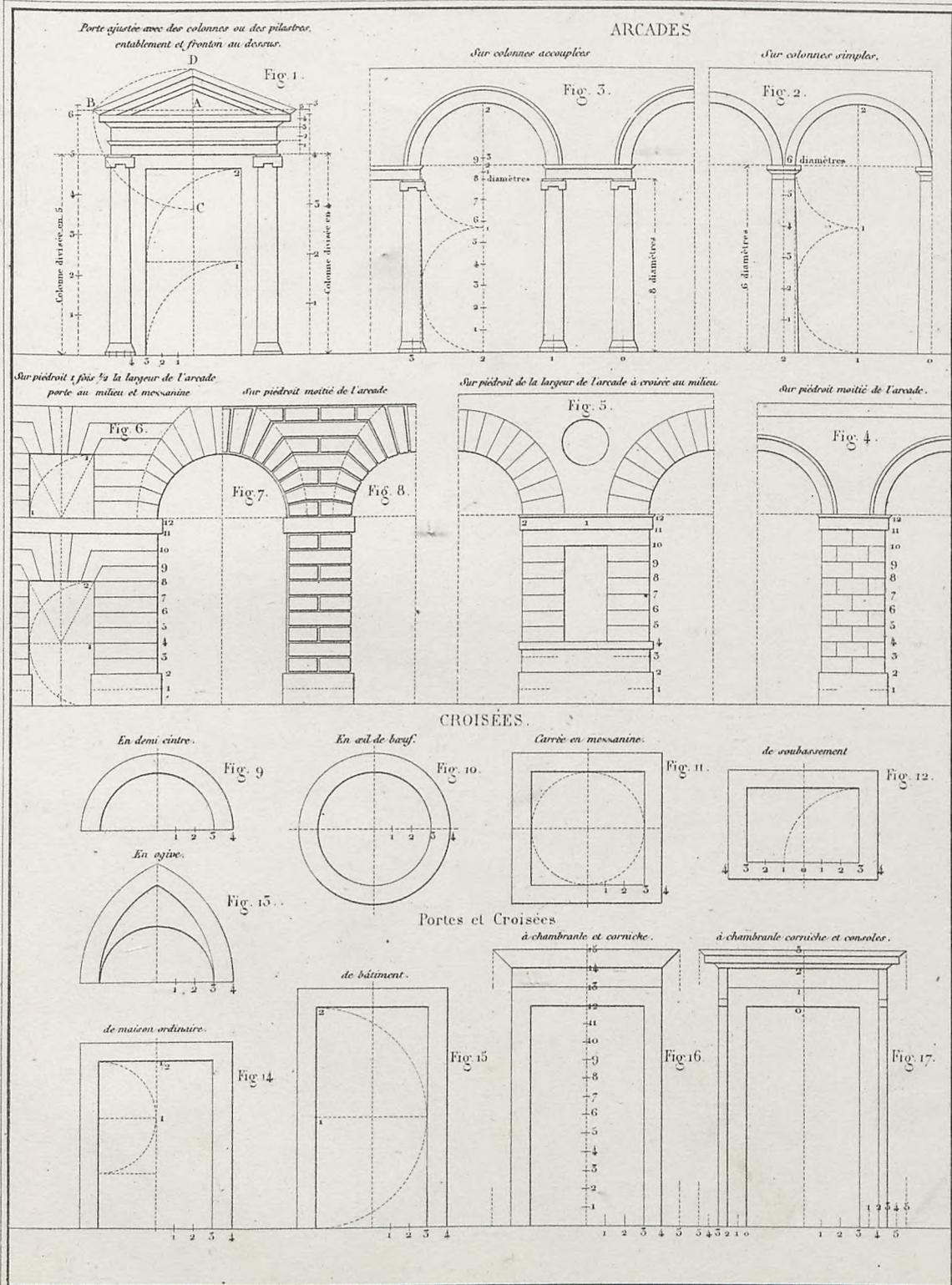
LA. Leveil del.

GARNIER FRÈRES, LIBRAIRES, 6, Rue des Saints-Pères à Paris.

Hibon sc.

Sur les ruines du mont Palatin, on étoit construit le palais des Césars, on trouve maintenant les délicieux jardins du palais Farnèse, commencés par Michel Ange, et continués par Vignole, qui construisit la porte dont nous donnons le dessin dans cette planche, et qui sert d'entrée principale à ces jardins, du côté du Campo Vaccino. L'architecture est de style rustique, cette porte est ornée de colonnes et pilastres pareillement rustiques, et de deux niches aux deux côtés de l'ouverture, entre chaque pilastre, elle est terminée par une corniche, surmontée d'un attique avec une balustrade. — Là se termine ce qui est de Vignole, l'arcade supérieure, et les caryatides, sont, dit-on, d'un autre architecte. A droite du plan que nous donnons dans cette planche, nous avons figuré le détail en grand de la balustrade, et à gauche la coupe de la balustrade toscanne de la vigne du pape Jules III.





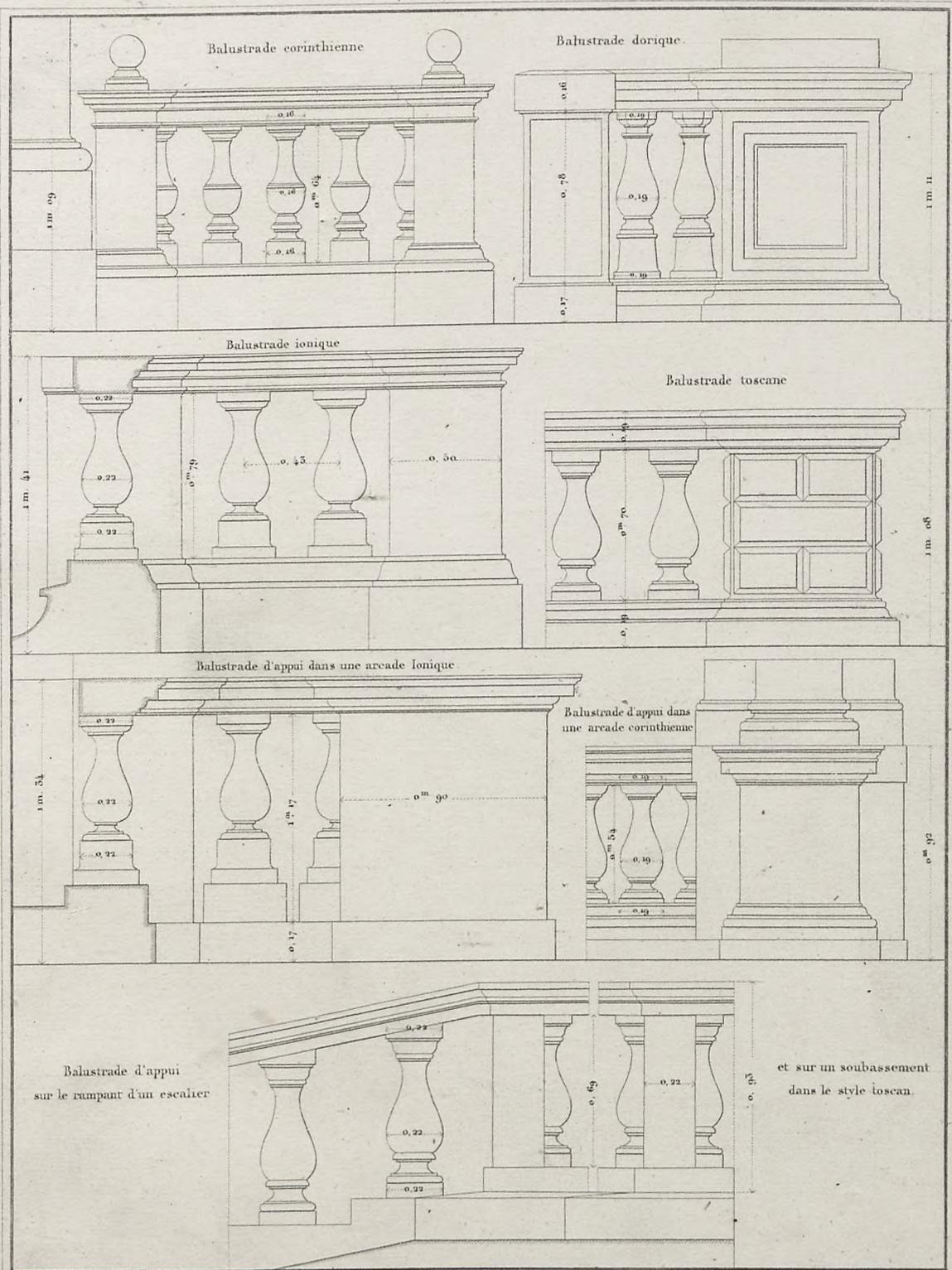
J. A. Leveil del.

Paris. — Doyet, Imp. rue de Madame 29.

Hibon sc.

Nous avons cherché à réunir dans cette planche, les diverses proportions et formes, des portes, arcades et fenêtres, il est, je crois inutile d'expliquer les moyens d'obtenir ces différentes proportions, d'autre part, notre texte, trop restreint, nous empêchant de faire de trop longues explications, l'élève pourra facilement les reconnaître en étudiant cette planche attentivement.





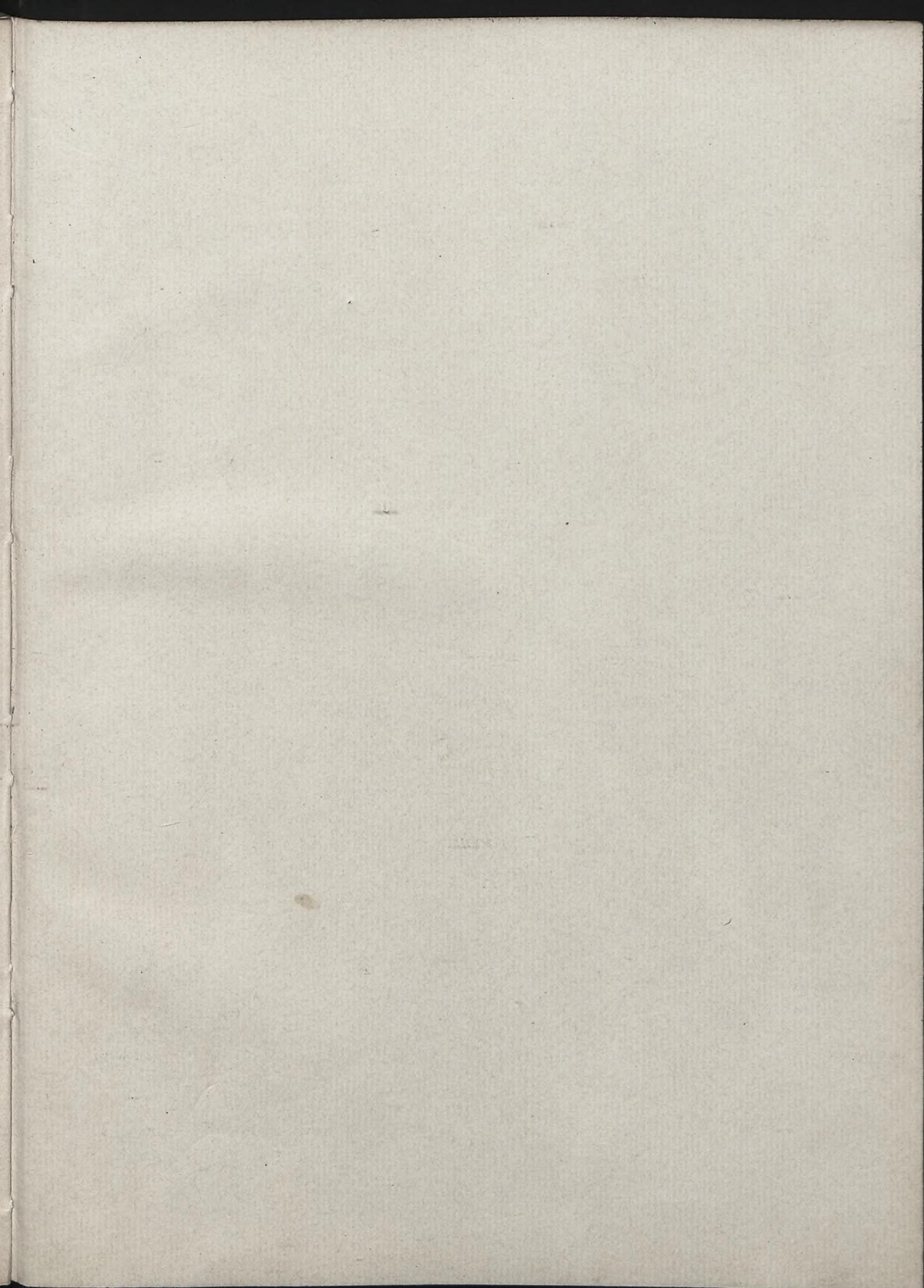
J.A. Leveé del.

GARNIER FRERES, LIBRAIRES, 6, Rue des Saints Peres à Paris.

Hibon sc.

Pour terminer notre traité d'architecture, nous avons cru devoir donner un parallèle de balustrades, d'après Vignole. — La balustrade n'est autre chose qu'un appui ou accoudoir: sa hauteur, à toujours un peu plus ou un peu moins de trois pieds ou un mètre, elle doit être élevée sur un socle suffisant, pour dégager sa base de la saillie de la corniche qui en cacheraît, en perspective, la majeure partie, les piédestaux qui servent d'arrêt aux balustrades, doivent être simples ou riches, et toujours en rapport avec les ordres qui les supportent. — Il ne faut pas confondre la balustrade avec l'attique, puisque celui-ci, n'est presque toujours, qu'un piédestal continu, qui couronne un ordre, comme on le voit dans les arcs de triomphe.







CARL KNOTHE  
BUCHBINDEREI-PAPIERHDLG  
GORLITZ  
BREITESTR. 21

